

CHANTS A L'OCCASION DE LA CIRCONCISION  
ET DE L'EXCISION DANS LE BELEDUGU - MALI

Idéologie, cris oedipiens, voix ou voies  
de la sacralité ?

Tiéman DIARRA

## INTRODUCTION

Ce travail est tiré d'une étude sur les initiations de l'enfance à l'adolescence dans le Beledugu(1). Ici nous analysons la littérature orale produite à l'occasion des circoncisions et excisions : chants de circoncis, chants de fura(2). Nous faisons une analyse de contenu des différents corpus présentés. Nous constatons que ces textes ne sont pas des récits neutres. Ils sont chargés de différents messages à l'intention des adolescents avant et après l'opération et à l'intention de toute la communauté. En dernière analyse, nous essayons de voir si les messages des corpus étudiés ont quelque rapport avec la thèse psychanalytique sur les initiations et en particulier la circoncision, ou avec la thèse ethno-anthropo-sociologique sur les pratiques initiatiques.

La première thèse considère l'initiation et en particulier la circoncision comme la manifestation du courroux du père contre l'enfant devenu rival. Les initiations seraient la manifestation du drame oedipien. La deuxième thèse considère les initiations comme un rituel de mort et de résurrection dont le but serait de parvenir à la sacralité.

A l'issue de cette analyse, nous nous rendons compte que ces corpus oraux véhiculent bien des messages qui constituent une idéologie sur différents aspects de la vie quotidienne des hommes et celle-là est souvent formalisée dans des préceptes destinés à guider les comportements des hommes. Ces chants constituent de ce point de vue un enseignement théorique participant de la formation des adolescents. Ils sont axés sur dif-

---

(1) DIARRA T. : Initiation, éducation et société. Les initiations de l'enfance à l'adolescence dans le Beledugu. Thèse de 3ème cycle, Décembre 1984. EHESS.

(2) Il s'agit de séances de musique, chants et danse qui commencent quinze jours avant la date de la circoncision ou de l'excision. Elles se font pendant la nuit.

férents aspects de la vie sociale des hommes, et contiennent des messages adressés aux divers acteurs sociaux que l'événement concerne ; tout comme des enseignements adressés à toute la communauté. Mais les textes eux-mêmes nous en diront davantage.

Nous avons transcrit les corpus avec l'alphabet qui a été adopté par le décret n° 85/P.G. du 26 mai 1967 pour l'écriture de la langue bamanan.

## Chapitre I Les textes concernant la circoncision et l'excision

Ce travail porte sur un matériel spécial la littérature orale à l'occasion de la circoncision et de l'excision. Nous n'avons pas le projet d'une étude complète de cette littérature contenue dans les chants qui concernent l'événement. Un tel projet pourrait faire l'objet d'une étude toute entière (1) Ce qui nous intéresse actuellement dans ce travail, c'est une simple analyse de contenu des chants consacrés à l'événement. Cette littérature orale est formée d'énoncés dont une étude thématique pourrait nous être utile ici.

Nous avons pu recueillir au cours de nos recherches un nombre assez considérable de chants que nous analyserons sans aucune exclusive - quelle que soit leur nature. Ce sont de corpus recueillis en différents lieux. Dans ce cas nous avons souvent eu affaire à des répétitions car les mêmes chants se trouvent partout dans tout le Bele dugu. Pour l'analyse nous avons tenu à retenir une seule fois une chanson même si elle a été chantée deux ou trois fois dans le même lieu ou dans des lieux différents (2). Nous n'avons pas la prétention d'avoir ici toutes les chansons consacrées à la circoncision et à l'excision dans le Beledugu, mais nous pensons disposer d'un matériel assez important qui peut servir d'échantillon une analyse. Elles ont toutes été recueillies à l'occasion de circoncisions ou d'excisions dont 85% entre 18 avril 1978 et le 26 Mai 1980 et 15% en Décembre 1982 et janvier 1983. Nous avons ici donc une grande variété de textes que nous allons soumettre à une analyse.

---

(1) Nous ferons une étude beaucoup plus étendue de ces corpus dans un travail futur touchant le plan littéraire, linguistique et socio-linguistique.

(2) Mais certains corpus portant sur le même thème mais dans des formes différentes ou voisines ont été présentés dans leur versions respectives.

Nous donnons ici les textes en langue Bamanan suivis de leur traduction en langue française. Il ne nous aurait pas été aisé de faire une analyse de contenu sur des corpus que nous ne présentons pas. Nous donnons, malgré tout l'ennui que cela peut faire du point de vue de la longueur, le même texte en deux langues: chaque corpus en langue bamanan et sa traduction en français. Pour faciliter, chaque corpus aura le même numéro en langue bamanan et en langue française. La traduction n'est pas toujours une chose facile et dans les pages qui suivent nous présentons une note de traduction avant de passer aux textes que nous avons recueillis dans des villages différents : les chants de circoncis à Npiéla; kumi et somanbuku pour la plupart (1), les chants de fura et de veillée de la circoncis à Cekurabugu un hameau de culture du village de Basala (2). Mais quelques chants ont été recueillis en dehors de ces lieux mêmes s'ils ne sont pas nombreux. C'est le cas du texte n° 68 qui a été recueilli à Samakura (3); des textes N° 69 et 70 qui ont été recueillis à Nzorokòrò (4) où ils ont été chantés quand les bolokuo denw (5) nous ont vu. Il ne s'agissait guère de nous réjouir ou de nous faire plaisir.

---

(1) Du N° 1 au N° 33 recueillis à Npiéla, du n° 34 au n° 47 recueillis à Kumi, du N° 48 au N° 67 recueillis à Somanbuku. Mais les chants de début et de fin se retrouvent dans tous ces lieux. Nous n'avons pas tenu à les répéter, tout comme plusieurs autres chants se retrouvent à la fois dans les trois lieux. Ainsi nous n'avons pas répété ce qui se trouvait déjà à Npiéla et qui avait été répété ailleurs pas plus que ceux qui se trouvaient à Kumi et étaient repris à Somanbuku. Mais dans certains cas nous avons choisi le texte le plus long ou le plus complet qui prenait la place d'un plus court mais recueilli antérieurement.

(2) Il s'agit de notre village natal.

(3) Le texte est chronologiquement le premier à être recueilli. Cela s'est passé au cours de notre premier travail de terrain sur ce sujet en novembre 1977. Nous n'avons pas encore commencé à recueillir des chants de manière systématique à l'occasion même de circoncision et d'excision.

(4) village à quelques kilomètres de kòlòkani

(5) C'étaient ici des filles.

Ce sont des chants adressés aux gens que les circoncis ou les excisées ne connaissent pas et qui sont considérés comme étrangers au village . Par ce chant les inconnus sont invités à donner un cadeau quelconque aux circoncis ou aux excisées (chant N° 69) et ils reçoivent un voeu de leur part en cas de satisfaction (chant N° 70). Nous étions à mobylette d'où le mot mobiléti tiki dans le chant n° 69 parce que notre nom leur était inconnu de même que notre profession (1). L'ordre des chants dans les pages qui suivent n'est autre que celui dans lequel nous les avons recueillis (2).

---

(1) Il n'est pas toujours aisé de connaître la profession.

(2) Mais il faut dire que les chants de fura et de veillées de circoncis sont effectivement antérieurs aux chants de circoncis. Les premiers sont chantés par les membres de la communauté avant la circoncision et les seconds par les adolescents eux-mêmes après l'opération.

Note de traduction

Dans ce chapitre nous abordons un certain nombre de textes que nous avons recueillis au cours de nos recherches sur le terrain. Nous présentons les textes en bamanan suivis de leur traduction en français. La tâche dans ce domaine n'est pas aisée. La traduction est souvent une trahison. Il est certain qu'un texte peut en sortir appauvri. Nous avons rencontré le problème de l'intraductibilité de certains termes, de certaines expressions sans une réduction sémantique. C'est le cas où nous avons traduit nêrê ba bolen par dans le grand nère, walawala par terre, tintiri par former ses fruits, kan tiki par fidèle, kònò wo kelen par sans imagination; nyinèn par paillason; wolowolo par petit insecte, kanu moso par amies; wolonkonton par cuvette, dankoroba par vieux loups; tintin par côte et bien d'autres encore. Mais nous avons tout fait pour qu'une traduction <sup>ne</sup> puisse altérer le sens du message qu'un texte transmet.

Nous avons toujours cherché à être près des textes et dans la forme et dans le fond. Mais lorsque des termes ou des expressions devenaient difficiles à rendre en français nous faisons une traduction tenant surtout compte du fond. Il ne nous était pas aussi possible de rendre certains mots précis du texte bamanan par un seul mot donné en français d'où souvent l'usage de groupes de mots dans le second pour traduire un mot du premier dont nous n'avons pas d'équivalent en français du moins dans notre compétence dans cette langue là. C'est ainsi que nous avons traduit kasabaw par personnes âgées, bara par la femme favorite, gwalo par la mal aimée et bien d'autres encore.

Malgré tout notre effort pour essayer de traduire fidèlement il est des mots que nous avons gardés bamanan. Parmi ceux

ci il y a certains dont nous ne connaissons pas le sens même en bamanan tel que marandiya, masènyèba. Nous connaissons le sens de tous les autres mots bamanan que nous avons gardés tels dans la traduction. Il s'agit de mots comme zema, nyama, dankun, de noms de certains arbres tels nèrè, banan, kòbi, nkalaman..., de noms de certains animaux sauvages tels sòn, mankalon, nkolon et d'autres encore. Un autre fait mérite d'être souligné. C'est la traduction que nous avons faite du terme soliw. En effet ce terme désigne aussi bien les filles que les garçons en instance d'être excisées ou circoncis et les désigne même après la circoncision ou l'excision jusqu'à leur sortie du bolokuo bon. Nous avons généralement traduit ce terme par circoncis ce qui est un peu un abus. Mais pour ne pas trop charger les textes nous avons souvent fait un choix entre l'un des termes en français. Mais partout où le mot circoncis est employé il s'agit aussi bien des garçons que des filles sauf un seul cas où il s'agit exclusivement des filles; Mais dans ce cas là nous avons employés le terme excisées. Le fait d'avoir traduit soliw dans la plupart des cas par circoncis est arbitraire.

Les textes en question sont généralement chantés par les filles, joués en kòn (flûte de bambou) par les garçons. Ils sont aussi bien pour les garçons que pour les filles même si souvent certains s'adressent plus explicitement aux uns qu'aux autres.

En général nous avons traduit tous les textes dans leur sens sans que notre traduction déforme. Nous avons tout fait pour éviter une traduction trahison. Mais nous n'avons pas la prétention d'avoir trouvé la meilleure formulation. Notre but n'était d'ailleurs pas cela. Ces textes nous servent seulement de matériel d'analyse dans un cadre donné. Ils pourraient bien être exploités largement dans le cadre d'une étude linguistique. Mais cela sort du cadre du travail qui nous occupe ici. Nous présentons dans les pages qui suivent les textes qui feront l'objet de notre analyse ici.



1. A ni wula, yan mòkò balu  
 A ni wula , wula se ye  
 A ni wula, yan nò mòkò balu  
 A ni wula, wula se ye.
  
2. wula selen ye dan be  
 wula selen yan nò mòkò balu  
 A ni wula de, danbe  
 wula selen ye, dan be  
 wula selen Gwasun jara yo  
 A ni wula de dan be  
 wula selen ye, dan be  
 wula selen Gwami kulubali yo  
 n'ki ni wula de, danbe.
  
3. Zema ni wula, zema ni sakoma  
 Ni wula de zema  
 sakoma ni wula, ji suman  
 Na gwara ma di de zema .  
 Gwasun ni wula, Gwasun ni sakoma  
 Ni wula de Gwasun.  
 sakoma ni wula, ji suman  
 Na gwara ma di de zema.  
 Gwami ni wula, Gwami ni sakoma  
 Ni wula de, Gwami.  
 Sakoma ni wula, ji suman  
 Na gwara ma di de zema.

1. Bonsoir (1), personnes âgées d'ici  
 Bonsoir, le soir est arrivé.  
 Bonsoir, personnes âgées d'ici  
 Bonsoir, le soir est arrivé.
  
2. Monsieur, le soir est arrivé  
 Personnes âgées d'ici, le soir est arrivé  
 Monsieur, bonsoir  
 Monsieur, le soir est arrivé  
 Gwasun jara (2), le soir est arrivé  
 Monsieur, bonsoir  
 Monsieur, le soir est arrivé  
 Gwami kulubali (3), le soir est arrivé  
 Monsieur, je te dis bonsoir.
  
3. Bonsoir Zema, bonjour zema  
 Bonsoir zema  
 Il n'est pas facile zema  
 De s'approcher de l'eau froide matin et soir  
 Bonsoir Gwasun, bonjour Gwasun.  
 Bonsoir Gwasun  
 Il n'est pas facile zema  
 De s'approcher de l'eau froide matin et soir.  
 Bonsoir Gwami, bonjour Gwami  
 Bonsoir Gwami  
 Il n'est pas facile zema  
 De s'approcher de l'eau froide matin et soir.

4. kò̀nò d̀ò b̀i kasi ǹèrè ba bolen ǹò ye  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 Maa d̀ò bi saya doko  
 Bon no kolon doko ma di  
 kò̀nò i mon ton de  
 kò̀nò d̀ò bi kasi nere ba bolen ǹò ye,  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 fajo i saya doko  
 Bon ǹò kolon doko ma di  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 kò̀nò d̀ò bi kasi ǹèrè ba bolen ǹò ye  
 kò̀nò, i m̀òntòn de  
 Konimba i saya doko  
 bon no kolon doko ma di  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 kò̀nò d̀ò bi kasi ǹèrè ba bolen ǹò ye  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 Nyafin ya saya doko  
 bon ǹò kolon doko madi  
 kò̀nò, i m̀òntòn de  
~~kò̀nò i m̀òntòn de~~  
 kò̀nò d̀ò bi kasi ǹèrè ba bolen ǹò ye  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 maa caman bi saya doko  
 bon ǹò kolon doko ma di  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 kò̀nò d̀ò bi kasi ǹèrè ba bolen ǹò ye  
 kò̀nò i m̀òntòn de  
 Gwasun yi saya doko  
 bon ǹò kolon doko ma di  
 kono i m̀òntòn de.

4. Un oiseau crie là-bas dans le grand nèrè (4)  
 Oiseau, cesse de pleurer.  
 Quelqu'un peut cacher le décès  
 Il est difficile de cacher une chambre vide  
 Oiseau, cesse de pleurer.  
 Un oiseau crie là-bas dans le grand nèrè  
 Oiseau, cesse de pleurer.  
 Fajo (5) a caché le décès  
 Il est difficile de cacher une chambre vide  
 Oiseau, cesse de pleurer.  
 Un oiseau pleure là-bas dans le grand nèrè  
 Oiseau, ne pleure pas.  
 Konimbo (6) a caché le décès  
 Il n'est pas facile de cacher une chambre vide  
 Oiseau, cesse de pleurer.  
 Un oiseau pleure là-bas dans le grand nèrè  
 Oiseau, cesse de pleurer.  
 Nyafin (7) a caché le décès  
 Il n'est pas facile de cacher une chambre vide  
 Oiseau, cesse de pleurer  
 Un oiseau pleure là-bas dans le grand nèrè  
 Oiseau, cesse de pleurer  
 Beaucoup de gens cachent le décès  
 Il n'est pas facile de cacher une chambre vide  
 Oiseau, cesse de pleurer  
 Un oiseau pleure là-bas dans le grand nèrè  
 Oiseau, cesse de pleurer  
 Gwasun a caché le décès  
 Il n'est pas facile de cacher une chambre vide  
 Oiseau, cesse de pleurer.

5. jafinw, bi wòyò òò  
 jafinw bi wòyò  
 korònnò kònò jafinw bi woyò  
 so ni kumo cè, cèkalado, ni wala wala do  
 Na kili t'o nya -a  
 Na kili t'onya, nèkè ye len  
 Na kili t'o nya fariya kò

6. Nin ye ǰòni nin ye  
 ǰen baw ja buò ǰòni  
 Nin ye ǰòni nin ye  
 Ben ba bère ja buò ǰòni  
 A ko ǰowele gwara, ǰòni  
 ǰowele kulubali gwara, ǰòni  
 A ko konneke t'i malo de  
 ka hòròn cebalu ǰòlen to, ǰòni  
 Pasa tikè pasa la, ǰòni  
 o ma doko samu na ǰòni  
 joli tikè joli Joni  
 o ma doko samu na, ǰòni  
 Nin ye ǰòni nin ye  
 Ben baw ja buò ǰòni  
 Nin ye ǰònin nin ye  
 Den ba bèrè ja buò ǰòni.

-----

7. Bin we, bin nin we, fala bin we  
 ya bin nin kan ka jan.  
 Sòlima la nkòşşbara tora  
 kuoli yòrò jan nò, kuò sumalen  
 ya bin nin kanka jan.

5. Les pique-boeuf noirs font du bruit  
 Les pique-boeuf noirs font du bruit  
 Les pique-boeuf noirs du levant font du bruit  
 Entre la brousse et le village, dans les herbes et sur la terre  
 Il ne suffit pas d'appeler Na (9)  
 Il ne suffit pas d'appeler Na au vu du fer  
 Seul importe-t-il d'avoir du cran.
6. Voici une petite épine  
 Une épine qui effraie les mères  
 Voici une petite épine  
 Une épine qui effraie les bonnes mères  
 Elle a dit approche-toi Jowele (10), épine.  
 Approche-toi Jowele kulubali, épine.  
 Celle-là de dire : je ne te ferai pas honte Konneke (11)  
 Tant que d'honorables hommes sont là, épine  
 Couper un muscle d'un muscle  
 Cela n'a pas passé inaperçu pour samu, épine.  
 Couper du sang du sang, épine  
 Cela n'a pas passé inaperçu pour samu, épine.  
 Voici une petite épine  
 Une épine qui effraie les mères.  
 Voici une petite épine  
 Une épine qui effraie les bonnes mères (12).
7. Oh herbe, oh petite herbe, oh petite herbe du marais  
 Alors le cou de la petite herbe est haut.  
 Le circoncis a oublié son sistre  
 Au lointain lieu de bain, à la mare froide  
 Alors le cou de la petite herbe est haut.

8. Manta kè nin yo, manta kè nin, heyi  
 N'taara ntèfè sòrò kuoli yòrò, heyi  
 fèn dò ye ntèfè sen yan tan, heyi  
 fèn dò ye ntèfè kun yan fan,  
 Min m'o ye, o ko maraman diya  
 sòlima m'o ya, oko mereferojale  
 Ta ye mana, ta ye mana  
 Ji bi woyo soli nunkala kan  
 Don ma kònòn Bajan serete tiki  
 Don ma konon ce ninw kuo la  
 Don ma kònòn Mininyam sere fe tiki  
 Don ma kònòn moso ninw kuo la  
 ko wayi, ko wayi, ho ho, wayi  
 Min bìle m'a fò ho wayi  
 Masa ba fàla n'a fo ho wayi  
 A ye ji h'o da ro, o da ka basi  
 N'baara Basi sòrò cèkala do  
 Gwegwelenin ko ho wayi.
9. Dunen, Dunen yo, nèkè dunen yo  
 ya dunen ji ka suman  
 n'fa ni n'ba yi n'bolo don kuo nin jabali lò  
 kuo nin jabali ji ka suman.
10. sa ye kòlòn nò minimana-mini  
 sa jan ye kòlòn nò minimana - mini  
 N'ma yalama tan, a finman miri miri  
 N'ma yalama tan, a jèman wèlèwèlè  
 wèlèwèlè coko bè di  
 sa jènin wèlèwèlè coko bè di  
  
 Si yè shuèrè, nèrè yè tintiri  
 Ne ma siran, den ba nyuman  
 Muru ni serefe yè n'sèrè ye.

8. Oh petit Manta, oh petit Manta ; gare,  
 Je suis parti trouver Ntèfè en train de se laver, gare  
 Il y a quelque chose vers les pieds de Ntèfè (13), gare.  
 Il y a quelque chose vers la tête de Ntèfè  
 qui semble être un marandiya (14) à la vue  
 Quand le circoncis le voit il dit que c'est dur un canife.  
 Le feu s'allume, le feu s'allume.  
 L'eau coule sur le nez du circoncis  
 Bajan le possesseur de canife attend un jour,  
 Attend un jour pour les garçons.  
 Miniyan la possesseuse de canife attend un jour,  
 Attend un jour pour les filles.  
 Ko wayi, no wayi, ho ho wayi (15)  
 Si personne ne dit ho wayi  
 Jala le grand maître dira ho wayi  
 Passez-le à l'eau, pour le soigner  
 Je suis parti trouver Basi dans *les touffes d'herbes*  
 La petite terre ferme a dit ho wayi.
9. Eh canari, canari, oh canari de fer.  
 L'eau du canari est effectivement fraîche.  
 Mon père et ma mère ont mis ma main dans la petite mare intarissable,  
 L'eau de la petite mare est effectivement fraîche.
10. Il y a un serpent dans le puits minimana-mini  
 Il y a un long serpent dans le puits minimana-mini  
 Quand je me tourne comme ça, il est tout noir  
 Quand je me tourne comme ça, il est tout blanc  
 Qu'y a-t-il à propos du tout blanc  
 Qu'y a-t-il à propos du serpent tout blanc.  
 Le karité (16) fleurit, le nèrè forme ses fruits (17)  
 Je n'ai pas eu peur, bonne mère,  
 Le couteau et le canife sont mes témoins.



11. Koria y'i kan min fo, kan t' o da,  
 Kan tè koria da  
 Koro dun ni mana dunun  
 So dunun kan, dunun bi woyò  
 Ba den ma na kè kara lò  
 Ko mòkò la sereke-sereke neke t'an na  
 Buò jan ma kè karalò  
 Ko moko la sereke-sereke neke t'an na  
 N'bi taa n'ka soli jako janekela  
 Soli si nèkè tikéra n'bolo  
 Soli moso kòhòntòn, ferete kòhòntòn  
 nèkè yè kun bèn de e.  
 Koria yi kan min to, kan t'o da  
 kan tè koria da
12. Dan we, daba la wòri danwe  
 wòri tan ni kelen  
 Kelen kelen, den min ko kelen kelen  
 Alu ma nin kòrò dòn, ne min ko dèbè la,  
 Dèbè la wòri dan k'o dan  
 wòri tan ni kelen  
 Danwe, daba la wòri danwe  
 Wori tan ni kelen  
 Fila fila, den min ko fila fila  
 Alu ma nin kòrò dòn, ne min ko debe la  
 Debe la wòri dan k'o dan  
 wòri tan ni kelen  
 saba saba, fèn min ko saba saba  
 A lu ma nin kòrò dòn, ne min ko dèbè la  
 Debe la wòri dan k'o dan  
 wari tan ni kelen  
 Naani naani, fèn min ko naani naani  
 Alu ma nin kòrò dòn, ne min ko dèbè la  
 Dèbè la wòri dan k'o dan  
 wòri tan ni kelen

11. A ce que koria a dit, elle n'a rien à dire  
 Koria n'a rien à dire  
 Bruit retentissant, bruit étourdissant (18)  
 Le village gronde, les tambours résonnent  
 Que le parent soit en difficulté  
 Cela ne nous donne pas envie de crier sur tous les toits.  
 Que Buojan soit en difficulté  
 Cela ne nous donne pas envie de crier sur tous les toits.  
 Je vais parer mon circoncis à Janekela  
 J'ai coupé le fer de la circoncision.  
 Neuf filles à exciser, neuf canifes.  
 On doit parer à l'action du fer.  
 A ce que koria a dit, elle n'a rien à dire.  
 Korian n'a rien à dire.
12. Danwe (19), danwe, argent daba (20),  
 C'est onze pièces d'argent  
 Un, un, le fils qui dit un, un  
 N'avez-vous pas su ce que cela signifie, moi qui ai dit pour quarante.  
 J'en ai plusieurs fois compté l'argent de la natte  
 C'est onze pièces d'argent.  
 Danwe, danwe, argent de la daba  
 C'est onze pièces d'argent  
 Deux, deux, le fils qui dit deux, deux  
 n'avez-vous pas su ce que cela signifie, moi qui ai dit pour quarante.  
 J'ai plusieurs fois compté l'argent de la natte  
 C'est onze pièces d'argent.  
 Trois, trois, ce qui a dit trois, trois  
 N'avez-vous pas su ce que cela signifie, moi qui ai dit pour quarante.  
 J'ai plusieurs fois compté l'argent de la natte  
 C'est onze pièces d'argent.  
 Quatre, quatre, ce qui a dit quatre, quatre  
 N'avez-vous pas su ce que cela signifie, moi qui ai demandé pour quarante  
 J'ai plusieurs fois compté l'argent de la natte  
 C'est onze pièces d'argent.

13. Ne ma siran, n'fa Fajo duku rò  
 A b'i ko n' bè ka kèbali kè  
 Ne ma siran, me ma yokoron  
 A b'i ko n' bè ka kè bali kè  
 Ne ma siran, n' fa, Fajo duku rò  
 A b'i ko n' bè ka ye bali ye  
 Ne ma siran ne ma yokoron  
 A b'i ko n' bè ka yebali ye  
 Ne ma siran n' fa Fajo duku rò  
 A bi ko n' bè ka kuo wèrè kè  
 Ne ma siran ne ma yokoron  
 A b'i ko n' bè ka kuo wèrè kè.  
 Ne ma siran, n' fa Fajo duku rò  
 A b'i ko n' bè ka fèn wèrè kè  
 Ne ma siran, ne ma yokoron  
 A b'i ko n' bè ka fèn wèrè kè.
14. Nyaninen ye julaya rò, jula kè  
 kelen nyaninen ye julaya rò ha!  
 O ko e ma moso sòrò don min,  
 O ko e ma moso sòrò don min,  
 ko e ma jura moso sòrò don min,  
 jura moso kan tiki ba sòrò don min,  
 ko e na taa woro duku  
 jura kè nin ko e na taa woro duku  
 ko e na baa fle jikin  
 jura ke nin ko e na taa fle jikin  
 o ye sira ta don min  
 n'ko ye fle jikin sira ta don min  
 fle jikin taa fle tan ni duuru, ta don min  
 o selen si nin kòrò  
 sen dimi ya jura kè mina  
 sen dimi banbali ya jura kè mina;  
 jura kè h'o ye diyan bana kòrò ye.  
 kun dimi ya jura kè mina  
 kun dimi ban bali ya jura kè mina  
 jura kè nin k'o ye diyan bana kòrò ye.

13. Je n'ai pas eu peur, dans le village de mon père Fajo.  
 On dirait que j'ai fait ce qui ne devrait pas être fait.  
 Je n'ai pas eu peur ; je n'ai pas eu de crainte  
 On dirait que j'ai fait ce qui ne devrait pas être fait.  
 Je n'ai pas eu peur, dans le village de mon père Fajo.  
 On dirait que j'ai vu ce qui ne devrait être vu.  
 Je n'ai pas eu peur ; je n'ai pas eu de crainte.  
 On dirait que j'ai vu ce qui ne devrait être vu.  
 Je n'ai pas eu peur, dans le village de mon père Fajo.  
 On dirait que j'ai fait quelque chose d'autre.  
 Je n'ai pas eu peur, je n'ai pas eu de crainte.  
 On dirait que j'ai fait quelque chose d'autre.  
 Je n'ai pas eu peur, dans le village de mon père Fajo.  
 On dirait que j'ai fait autre chose.  
 Je n'ai pas eu peur, je n'ai pas eu de crainte.  
 On dirait que j'ai fait autre chose.
14. A souffert dans son métier, un certain jula (21)  
 A souffert dans son métier ha!  
 Il a dit que le jour où il trouvera une femme,  
 Il a dit que le jour où il trouvera une femme  
 Le jour où il trouvera une femme jura  
 Le jour où il trouvera une fidèle femme jura (22)  
 Il ira à woro duku .  
 Le petit jura a dit qu'il ira alors à woro duku  
 Il ira au couchant  
 Le petit jura a dit qu'il ira alors au couchant.  
 Le jour où il a pris le chemin  
 Oui, le jour où il a pris le chemin du couchant  
 Le jour où il a pris le chemin du couchant de quinze jours.  
 Quand il arriva sous le petit karité  
 Le petit jura a attrapé un mal de pied.  
 Le petit jura a attrapé un incurable mal de pied.  
 Le petit jura a dit que cela est une vieille maladie du monde.  
 Le petit jura a attrapé un mal de tête  
 Le petit jura a attrapé un incurable mal de tête.  
 Le petit jura a dit que cela est une vieille maladie au monde.

N'ma ɣala y a kafila mina  
 N' ma ɣala jalakibali. ya kalifa mina  
 Jula kè nin ko e diyan bana kòrò ye.  
 Aw ma moso kasi kan mèn  
 Aw ma moso kasi kan mèn  
 jula moso kantiki ba kasi kan mèn :  
 ko jen b'i sutara, jen bi sutara  
 fle jikin ta jura kè nin subara  
 jura kè nin kònò wo kelen sutara  
 jura ke nin miiri bali sutara  
 ko Nyele nin be si jan nò,  
 nyele nin be si jan nò,  
 jinè moso Nyele nin bè si jan nò  
 ko ne bi misi sutara  
 Ne bi jura ke nin sutara,  
 jura ne nin kònò wo kelen sutara  
 jura kè nin miiri bali sutara  
 ko nyinèn kolon bè si nin nò  
 Nyinèn kolon bè si nin nò  
 N'e na jura sutara  
 Fle jikin baa fle tan ni duuru sutara  
 I ma taa u la fle jikin  
 kan'i siki cè jan kun  
 o taalen ma fle tan buò  
 a taalen ma tle tan ni duuru buò  
 ci ka bla nyèle nin mòn  
 ci ka bla jèni moso nyele nin mòn  
 ko n' ya n' siki cè jan kun jaka  
 Nyaninen ye juraya rò  
 jura kè nin nyaninen ye, juraya rò he!

15. Fèn dò ye koko la, den ninw  
 Min n' o ye dolo, kalo  
 fèn min finman miri-miri, jèman wèlè-wèlè  
 jakuma ni karafe,  
 jinè moso tòn nò sèbèn  
 Min m'o ye dolo, kalo

16. N'fa yi don da, ka don da  
 Don se ra  
 N' fa yi don da alamisa don sakoma  
 solu y'o don sera.

Jala le maître lui retira ce qu'il lui avait confié  
 Jala le maître infallible lui retira ce qu'il lui avait confié  
 Le petit jura a dit que cela est une vieille maladie au monde .  
 N'avez-vous pas entendu les pleurs de la femme ?  
 N'avez-vous pas entendu les pleurs de la femme,  
 Les pleurs de la fidèle femme jura ?  
 Qui va enterrer, qui va enterrer  
 Enterrer le petit jura voyageur du levant  
 Enterrer le petit jura sans imagination (23)  
 Enterrer le petit jura sans pensée ,  
 La petite Nyele était dans le grand karité.  
 La petite Nyele était dans le grand karité.  
 La petite Nyele, la diablesse était dans le grand karité  
 Elle dit qui va enterrer la vache.  
 Je vais enterrer le petit jura.  
 Enterrer le petit jura sans imagination.  
 Enterrer le petit jura sans pensée.  
 Il y a le paillasson (24) dans le petit karité  
 Le vieux paillasson est dans le petit karité .  
 Si tu n'as pas enterré le jura,  
 Le jura voyageur de quinze jours pour le couchant,  
 Quand tu arriveras à leur couchant  
 Ne te marie pas avec un homme long (25).  
 Il n'y a pas dix jours qu'elle est partie  
 Il n'y a pas quinze jours qu'elle est partie  
 Elle a dit d'envoyer le message à la petite Nyele  
 Elle a dit d'envoyer le message à la petite diablesse Nyele,  
 Qu'elle a épousé un homme long comme elle l'a fait .  
 A souffert dans son métier un certain jura  
 Le petit jura a souffert dans son métier ha !

15. Les enfants, il y a quelque chose au mur.  
 A le voir, on le prend pour une étoile ou pour la lune.  
 Il est tout noir, il est tout blanc  
 Chat avec des brides  
 Fer pour la nuque de la diablesse  
 A le voir, on le prend pour une étoile ou pour la lune.

16. Mon père a projeté le jour, projeté le jour.  
 Le jour est arrivé .  
 Mon père a projeté le jour à un jeudi matin.

17. kurubete kurubete yo  
 sola lu ba sara  
 kurube kule  
 Mankalan nin fila yi jala ba kòrò  
 bun te, kurube, kule .

18. donon nin kasira, n' da nyuan  
 fini biri n'fila la, n'da nyuan  
 n'filo kana gwalo mèn, n'da nyuan

19. Alamisa don, sini kènè kènè  
 n'faw ye n'k'u ka jo sòn cè nin ye.  
 N'fa konimba y'i ban jo sòn cè nyini mòn  
 n'fa Ceman y'i ban jo sòn cè nyini mòn  
 fo ka ne k'è k'a jo sòn cè nin ye.  
 fo ka ne k'è k'a jo sòn cè nin ye.  
 Ala misa don, sini kènè kènè  
 N'Faw ya n'ku ka jo sòn cè nin ye.

20. Kuma, kuma; i la kasi kan ka jan  
 kuma ginginw y'i cua ta  
 kuma kuma, i la duku fla mòn  
 kasi min ye kuma  
 wolo moso jiki tikè don.

21. Donon min donon ba  
 San finnen yè dèndèndèn  
 Donon ka shua bilén ye  
 jèn de bi yèlèn bilén balan.

22. Denen kèrè la, so bi bòli  
 Dènen kèrè la, banban.  
 Karafe juru tikèra i bolo  
 Biba nukurè juru lo, banban.

*n'fa ajo y'i ban jo sòn cè nyini mòn  
 fo ka ne k'è k'a jo sòn cè nin ye*

17. Oh kurubete, kurubete (26)  
 La mère des singes est morte  
 kurube, kule (27)  
 Deux biches (28) ont pilé de leur pied  
 La terre sous le caïlcedra, kurube, kule
18. Mon compagnon de lit, le petit coq a chanté  
 Couvre mon oreille de l'habit, mon compagnon de lit.  
 Pour qu'elle n'entende pas ce qui est fatal, mon compagnon de lit.
19. Le jeudi, tôt, au lever du soleil  
 Mes pères ont fait de moi leur petit homme de sacrifice.  
 Mon père konimba a refusé de chercher un homme de sacrifice  
 Il s'est contenté de faire de moi son petit homme de sacrifice.  
 Mon père Fajo a refusé de chercher un homme de sacrifice.  
 Il s'est contenté de faire de moi son petit homme de sacrifice.  
 Mon père Céman a refusé de chercher un homme de sacrifice.  
 Il s'est contenté de faire de moi son petit homme de sacrifice.  
 Le jeudi, tôt, au lever du soleil  
 Mes pères ont fait de moi leur petit homme de sacrifice.
20. Gru couronnée, gru couronnée, ton cri va loin.  
 Gru couronnée, les hibous ont pris ton nom.  
 Gru couronnée, gru couronnée, ton habituel  
 Chant de minuit n'est  
 Pas sans causer du mal aux mères...
21. Petit coq, grand coq,  
 Le ciel est tout sombre.  
 Le coq vaut mieux que le bile (29).  
 Qui va monter sur un bile.
22. Le long du mur, galope un cheval,  
 Le long du mur, tire.  
 La bride est coupée, saisis  
 Les cordes du harnais et tire.



23. De`nèn kèrèla, kalo jèlen  
 De`nèn kèrè la wèlèlèlè  
 A kun bè n' juku nyana  
 ko ne na sa blakoroya rò  
 o de ma buò
24. sebe na den da  
 sebe nin fila na den da, Kuojan  
 Banan na den da  
 Banan nin fila na den da, Kuojan  
 sebe nin fila dò ye kuo jan  
 sira la, kelen ma den o rò, Kuòjan  
 Banan nin fila dò ye Kuojan  
 sira la, kelen ma den oro, Kuojan.  
 Den wolo ma gwèlèn, nka den la kènè  
 ka gwèlèn den wolo ye, Kuojan.
25. Munturu nin ta ye fala la munturu nin  
 Bòli ka fuka ma gwèn  
 Munturu nin fala ba jèni don, munturu nin,  
 Bol'i ka fuka ma gwèn.
26. Benbe, benbe jiri ye  
 N'ya n'sara benbe la  
 ma fa ni ba kera benbe jiri ye  
 N'ya n'sara benbe la .  
 Bende, benbe la jiri je  
 N'ya n'sara benbe la  
 Ma fa ni ba de yè benbe jiri ye  
 N' ya n' sara benben la.

23. Le long du mur, brille la lune  
 Le long du mur, tout clair.  
 Mon ennemi croyait  
 Que j'allais mourir étant incirconcis.  
 Cela ne s'est pas réalisé.
24. Le ronier (30) donnera-t-il des fruits ?  
 Les deux roniers de Kuojan donneront-ils des fruits ?  
 Le banan (31) donnera-t-il des fruits ?  
 Les deux banan de Kuojan donneront-ils des fruits ?  
 Il y a deux petits roniers à Kuojan  
 Au bord de la route, l'un d'eux ne donna pas de fruit à Kuojan.  
 Il y a deux petits banan à Kuojan  
 Au bord de la route, l'un d'eux ne donna pas de fruit à Kuojan.  
 Il n'est pas difficile de mettre au monde un enfant,  
 mais s'occuper d'un enfant est bien plus difficile à Kuojan.
25. Petite souris, le marais brûle, petite souris.  
 Cours pour rejoindre la clairière.  
 Petite souris le jour où le grand marais brûle, petite souris  
 Cours pour rejoindre la clairière.
26. Benbe (32), voici le benbe, l'arbre  
 Je me suis adressé au benbe .  
 Le père et la mère sont l'arbre, le benbe  
 Je me suis adressé au benbe .  
 Benbe, voici benbe, le benbe, l'arbre  
 Je me suis adressé au benbe .  
 Le père et la mère sont l'arbre, le benbe.  
 Je me suis adressé au benbe.

27. wolowolo nin'yo wolowolo nin  
 wolowolo fatan wolowolo nin  
 wolowolo batan wolowolo nin.  
 N'ba yi kuori' kolo kè dèkè rò  
 ka t'o di den ninw mòn,  
 Den ninw fatan den ninw mòn  
 Den ninw batan den ninw mòn  
 kun ma kirikiri, kun ma karakara  
 Farima yo la diya, Farima kuruma yo la diya  
 kurubu kere be yo la diya  
 Ala ma diyara, kunu diyara  
 Ala ma koyara, kanu koyara  
 Kanu furu sa baa, kara b'o la, nèri b'o la .  
 furu moso konoñton o bée banna  
 kanu moso kònòtòn a bée banna  
 N'kun ka dòn ko saya be diyan nò .  
 N'kun na n'buò sebe buò koko rò  
 kuò da la sebe nin buò nyuan tè  
 N'kun ka dòn saya bè diyan na  
 N'kun na n'buò banan buò koko rò.  
 kuò da la banan nin buò nyuan tè  
 Amadi kòròkè' ni juakè sadi .  
 yawuru ni gonga, gwèrè.  
 Nkolon soko, soko kèn ma,  
 Nkolon soko, soko kèn ma  
 Mankalan nin soko, soko karaduga.

28. koro nin koro, koro  
 koro nin koro, jiri dò bè kumo rò  
 koro nin koro, cèninw gwalo.

27. Petit wolowolo (33) petit wolowolo  
 Insecte, petit insecte orphelin de père  
 Insecte, petit insecte orphelin de mère.  
 Ma a mis des grains de coton dans le dèkè (34)  
 Pour aller le donner aux enfants  
 Aux enfants, aux enfants orphelins de père,  
 Aux enfants, aux enfants orphelins de mère.  
 Que de mouvements de têtes, que de mouvements de têtes.  
 Farima leur a fait ~~bien~~<sup>du</sup> bien, Farima la bossue leur a fait du bien  
 La femme pleine de grâce leur a fait du bien.  
 Bonne soit, bonne soit l'amitié.  
 Mauvaise soit, mauvaise soit l'amitié.  
 Celui qui empêche un mariage d'amitié, est hanté par la guigne.  
 Sont toutes mortes, neuf épouses.  
 Sont toutes mortes, neuf amies (35).  
 Aurais-je su que la mort existait dans le monde,  
 Je pousserais à la manière du petit ronier.  
 Rien de comparable au petit ronier du bord du marigot.  
 Aurais-je su que la mort existait dans le monde,  
 Je pousserais à la manière du petit banan.  
 Rien de comparable au petit banan du bord du marigot,  
 Petit frère et grand frère de Amadi, bonjour.  
 Et bonjour, c'est cela, gwere (36)  
 La chair du knolon (37) est une chair grasse  
 La chair du nkolo est une chair grasse  
 La chair du mankala est une chair dure.
28. Koro (38) petit koro, koro,  
 Petit koro, il y a un arbre en brousse.  
 Koro petit koro, fatal pour les garçons.

Kunjè nin kunjè, jiri dò bè kumo rò  
 kunjè nin kunjè, moso ninw gwalo  
 I taar'i fa nyini kan soli  
 I taar'i fa nyinunkancè nin,  
 I taa r'i fa nyininkan; ko i ma se  
 I taar'i ba nyinikan soli  
 I taar'i ba nyinikan moso nin kenw  
 I taar'i ba nyinikan : k'i ma se  
 koro nin koro, koro  
 koro nin koro jiri dò be kumo rò  
 koro nin koro cè ninw fanga  
 kunjè nin kunjè, jiri dò bè kumo rò  
 kunjè nin kunjè, moso ninw fanga .

29. Buò an nyè o, nyama o  
 Nyama buò an nyè  
 Dankun ba la nyama sa bali buò an nyè
30. Dankun ba la nyama  
 Sira la bila.  
 Sira la bi la  
 kuò denw bi taa  
 Dankun ba la jikin,  
 sira la bila  
 sira la bila  
 kuò denw bi taa.
31. ko anw ka jikin so  
 Den balu ko an ka jikin so  
 Den ba nyuman.  
 Da nin fila dò bè den baw fè  
 Ala ma n'kisir'o mon  
 Den ba nyuman.

Kunjè (39), petit kunjè, il y a un arbre en brousse  
 kunjè, petit kunjè, petit kunjè, fatal pour les filles.  
 Tu es parti demander à ton père, circoncis  
 Tu es parti demander à ton père, eh petit garçon.  
 Tu es parti demander à ton père : on dit que tu n'as pas l'âge  
 Tu es partie demander à ta mère, excisée,  
 Tu es partie demander à ta mère, petite fille maligne,  
 Tu es partie demander à ta mère : on dit que tu n'as pas l'âge  
 Koro, petit koro, koro  
 Petit koro, il y a un arbre dans la brousse  
 Koro, petit koro, force des garçons.  
 Kunjè, petit kunjè, il y a un arbre dans la brousse  
 Kunjè, petit kunjè, force des filles.

29. Nyama, quitte de notre chemin Nyama  
 Nyama, quitte de notre chemin.  
 Immortel Nyama du dankun (40) quitte de notre chemin.
30. Nyama du grand dankun  
 Laisse le chemin.  
 Laisse le chemin.  
 Les enfants de la mare s'en vont.  
 Jikin (41) du grand dankun  
 Laisse le chemin.  
 Laisse le chemin  
 Les enfants de la mare s'en vont.
31. On nous a dit de venir à la maison.  
 Les mères nous ont dit de venir à la maison  
 Bonnes mères  
 Les mères ont deux petits canaris  
 Que j'en sois sauvé  
 Bonnes mères.

32. Un donna nkamman no yan, nkaman.  
Joli donna nkama nò yan, nkaman nyakale
33. Donon nin i nya na mina  
Don b'o rò i nyè na suma
34. Janto kòrònnò numu janto, jala, koro  
janto felibi numu janto, jala, koro  
Numu nin kè mè ye ka jele nin kè mè ta  
ka jiri nin kè mè tikè.  
janto ba jala kòrò
35. ta tukura wa jula munturu  
Bèe bi wòyò ba fuka, bani  
Ne ko n'bi t'o de no nòjé  
ta sisi jamanen bani fuka ba.
36. M'ba jèliba ntama fò  
N'ka n'dòn o la ka n'nyukuba  
dònkòli tu ya ne bolo mina  
Ne bolo tè don cè wèrè bọlo  
M'ba jeliba ntama fò  
N'ka n'don o la ka n'nyukuba  
Matiki nin ya ne bolo mina  
Ne bolo tè don cè wèrè bọlo.  
N'ba jèli ba ntama fò,  
N'ka n'don o la ka n'nyukuba,  
jolo nin ya ne bolo mina  
Ne bolo tè don cè wèrè bọlo.

32. C'est là que nous sommes entrés dans le nkaman, nkaman (42).  
Les circoncis sont entrés là dans le nkaman, nkaman tout arde.
33. Petit coq retiens-toi.  
Il est un jour où tu seras heureux.
34. A janto, le forgeron du levant à janto, sous le caïlcèdra (43)  
A janto, le forgeron du couchant à janto, sous le caïlcèdra.  
Cent petits forgerons ont pris cent petites haches  
Pour couper cent petits arbres  
Sous le caïlcèdra de janto.
35. On a allumé le feu, alors les souris  
Criaient toutes dans la grande clairière du Banin.  
J'ai dit que je vais voir ce à propos de quoi il y avait les c  
La fumée était déjà loin dans la clairière du Banin.
36. Mère yeliba (44) joue le tambourin.  
Afin que je danse pour me remuer,  
Le buisson du dònkòli (45) m'a pris par la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit matiki (46) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer,  
Le petit Bolo (47) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.



N'ba jèli ba ntama fò,  
 N'ba n'dòn o la ka n'nyukuba  
 Kése(1) en ya ne bolo mina  
 Ne bolo tè don cè wèrè bolo  
 N'ba jeli ba ntama fò,  
 N'ka n'dòn o la ka n'nyukuba  
 Kasa(2) nin ya ne bolo mina  
 Ne bolo tè don cè wèrè bolo  
 N'ba jèli ba ntama fò,  
 N'ka n'dòn o la, n'nyukuba  
 Céman (3) nin ya ne bolo mina  
 Ne bolo tè don cè wèrè bolo.  
 N'ba jeli ba n'tama fò  
 N'ka n'don, ka n'nyukuba  
 Jawoyi (4) nin ya ne bolo mina  
 Ne bolo tè don cè wèrè bolo  
 N'ba jeli ba ntama fò.  
 N'ka n'dòm o la ka n'nyukuba  
 cejo (5) nin ya ne bolo mina,  
 Ne bolo tè don cè wèrè bolo  
 N'ba jeli ba ntama fò,  
 N'ka n' dòn o la ka n'nyukuba  
 Mamuru (6) nin ya ne bolo mina  
 Ne bolo tè don cè wèrè bolo  
 N'ba jeli ba ntama fò,  
 N'ka n'dòn o la ka n'nyukuba  
 Nci (7) nin ya ne bolo mina  
 Ne bolo tè don cè wèrè bolo.

Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit kese (48) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit kasa (49) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit Céman (50) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit jawoyi (51) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit Céjo (52) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jemiba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit Mamuru (53) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.  
Mère jeliba, joue le tambourin  
Afin que je danse pour me remuer.  
Le petit Nci (54) m'a pris la main  
Je ne donne plus la main à un autre homme.

37. Ncinin we, ncini mamari ncini we  
 Moro ko duman to  
 Kalan ka den nin Nyamanto bolila  
 Ka bolokuolo fini to so nin kumo.  
 Nin kono nin koñò cè nyinin ko nin ye  
 Kòñò nin saraman. Kòñò bée bi zoro muòn dun  
 Nanalen ko e kana dun, kòñò nin saraman.
38. Nyani ko taa i ta in ka tiké  
 kua fa nyani ko woyi  
 Nerekoro ba nyani ko a ta in ka tike  
 Kua fa nyani y'a ba bon'a ka wolo lò.
39. Sinsan la, sòn yi sako sinsan la  
 k'e ye kamalen ye  
 Sinsan la sòn n'i moso y'i sako sinsan na  
 K'e ye kamalen ye.  
 Sinsan na sòn yi sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sinsanna ɣana nin ni ɣanaké y'u sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sinsan na, sòn y'i sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sinsan na Tafen ni Matiki y'u Sako Sinsanna  
 K'u ye kama len ye.  
 Sin san na sòn y'i sako sinsan na  
 ko ye kamalen ye  
 sinsan na nyinè ni jawoyi y'u sako sinsan na  
 k'u ye kamalen ye  
 Sinsan na , son yi sako, sinsan na

37. Oh petit nci, oh petit nci, fils de Mamari  
 Moro dit de laisser l'étranger.  
 Nyamanto, la petite fille du kalan (55) a fui  
 Laissant l'habit de l'excision entre la brousse et le village.  
 Ce petit oiseau, cette recherche d'oiseaux époux,  
 Petit oiseau charmant. Tous les oiseaux mangent le fruit du zoro (5  
 L'hirondelle dit qu'elle ne le mange pas, petit oiseau charmant
38. On dit va Nyani pour qu'on te le coupe  
 Nyani, la grande fille a crié : woyi.  
 On a dit à Nyani de Nerekoro (57) va pour qu'on te le coupe  
 Nyami la grande fille a humilié sa mère (58).
39. Par dessus la haie, le son (59) a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte (60)  
 Par dessus la haie, le son et sa femme ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte.  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte.  
 Par dessus la haie, les deux héros ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte.  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte.  
 Par dessus la haie, tafèn et Matiki ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte.  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte.  
 Par dessus la haie Nyinè et jawoyi ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte.  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie

ko e ye kamalen ye  
 Sinsan na fjalò ni kuma y'i sako sisan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sisan na sòn y'i sako sisan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sinsan na Majo ni Ncinin y'i sako sinsan na  
 K'u ye kamalen ye  
 Sinsan na sòn y'i sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sinsan na kese ni Nyanyuman y'i sako sinsan na  
 k'u ye kamalen ye  
 Sinsan na sòn yi sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sinsan na worijo ni Mamuru y' a sako sinsan na  
 k'u ye kamalen ye.  
 Sinsan na, sòn yi sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye.  
 Sinsan na Cèman ni fanta y'i sako sinsan na  
 k'u ye kamalen ye  
 Sinsan na, sòn yi sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye  
 Sinsan na Dnanba ni Cèjo y'i sako sinsan na  
 K'u ye kamalen ye  
 Sinsan na sòn y'i sako sinsan na  
 ko e ye kamalen ye  
 sinsan na Ncinin ni seli y'i sako sinsan na k'u  
 ye kamalen ye.

En disant qu'il est en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, Jolo et kuma ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte,  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, Majo et Ncinin ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, kese et Nyanyuman ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, wòrijo et Mamuru ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, Céman et Fanta ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, le son a sauté, par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, Dnanba et Céjo ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, le son a sauté par dessus la haie  
 En disant qu'il est en pleine vie d'adulte .  
 Par dessus la haie, Ncinin et Seli ont sauté par dessus la haie  
 En disant qu'ils sont en pleine vie d'adulte .

40. N'taara nkalama do, n'taara celu sòrò  
 Jikinyè sen na welenketen n'ko n'tèri famusa.  
 woro je walawala buò juka rò  
 Ko da n'tèkè, n' ko n'tèri famusa  
 Nyinikan de jeli den nin Baba sikey  
 N' y'o ke n'tama nyuan ye.  
 N'taara nkalama do, n'taara celu sòrò malo foro fofo  
 Nkalama do kuò tu in nò.  
 A tantan tikè ne nyè gwannen  
 A le ma na suma, ne nyè na suma.
41. N'baara n'ba sòrò bènè kari  
 Bènè kari diyara n'na, den kè nin na na n'bolo  
 Bènè kari diyara n'na, den moso na na n'bolo.  
 N'da nyuan y'i da, yi sen da ne kan  
 N'da nyuan y'i da a y'i kun da ne kan  
 N'da nyuan malo to n'nò de  
 jama nò malo ka fusa dolen ye.
42. Banan nin banan ba  
 San finnen ye dèndèdè.  
 Sebe ka jan bile ye  
 jèn de bi yelen bile balan.  
 Donon nin donon ba  
 San finnen ye dèndède .  
 Sebe ka jan bile ye  
 jèn de bi yèlèn bile balan.
43. Ji we ji nin we, fala ji we  
 Ji nin kan ka jan  
 Solima, nkosonbara, ta  
 kuoli yòrò jan nò kuò sumalen  
 fala ji nin kan ka jan.

40. Je suis allée dans les bois de nkalaman (61), j'ai trouvé les hommes  
 Au pied du grenier assorti, j'ai dit : ami Famusa.  
 De sortir de la poche une cola toute blanche  
 Pour me la donner, j'ai dit : ami Famusa  
 Il faut alors demander, demander à Baba le petit jeli, bravo.  
 J'en ai fait un compagnon de route. Je suis allée dans les bois nkalaman,  
 les hommes travaillant un champ de riz. j'ai trouvé  
 Dans les bois nkalaman du bord de la mare,  
 Au tout début des travaux j'ai souffert.  
 Quand ça se terminera, je serai heureuse.
41. Je suis partie trouver ma mère cueillant des graines de sésame (62).  
 La cueillette de sésame m'a fait du bien. J'ai ramené un petit garçon.  
 La cueillette de sésame m'a fait du bien. J'ai ramené une petite fille.  
 Mon compagnon de lit s'est couché, il a posé le pied sur moi.  
 Mon compagnon de lit s'est couché, il a posé la tête sur moi.  
 Mon compagnon de lit, laisse-moi tranquille  
 Avoir honte devant les gens vaut mieux qu'avoir de la peine.
42. Petit banan, grand banan  
 Le ciel est tout noir.  
 Le ronier est plus grand que le bile  
 Quel est celui qui va monter sur un bile.  
 Petit coq, grand coq.  
 Le ciel est tout noir  
 Le ronier est plus grand que le bile  
 Quel est celui qui va monter sur un bile.
43. Oh, eau, oh petite eau, oh eau du marais  
 Le cou de la petite eau est long (63)  
 Le sistre du circoncis est resté  
 Là-bas, qu'on se lave, dans une mare aux eaux froides  
 Le cou de la petite eau du marais est long.



44. I ma yelen i kana yelen  
 kona ka bolo fè, wolobali nin.  
 I ma jinkin i kana jikin  
 kona ka bolo fè, wolobali nin.  
 kona bè jala lò jine moso  
 kona be jala lò, wolobali nin.
45. Dnanya yè dibi ye, dibi jènyèjè  
 Dnanya ye dibi ye, dibi juku jènyèjè.  
 Wolo ba siki len, o nyè nin yòlikò-yòlikò  
 Ne ko n'bi bòli de o y'o kuo buò n'kònò.  
 wolo fa sikilen, o nyè nin yòlikò-yòlikò  
 Ne ko bi bòli de, o y'o kuo buò n'kònò.  
 Numu moso sikilen, numu moso nyènè ka kunan,  
 Ne ko n'bi bòli de, o y'o kuo buò n'kònò  
 Jèli moso sikilen, jèli moso da ka farin.  
 Ne ko n'bi bòli de, o y'o kuo buò n'kònò.  
 Dnanya yè dibi ye, dibi jènyèjè,  
 Dnanya yè dibi ye, dibi, juka jènyèjè.
46. Solu, fo, solu mandiya fo  
 An tè taa tu nin kuò fè.  
 Mele bè tu nin, fini jè  
 Dokolen bè tu nin kuò fè.  
 Mele be bu nin, ferefe  
 Nyaranman bè bu nin kuò fè.  
 Mele bè bu nin, basiya  
 Dokolen be tu nin kuo fè.  
 Solu ko solu mandiya ko  
 An tè taa tu nin kuò fè.

44. Si tu montes, ne monte pas (64)  
 Par la branche de la femme stérile, petite femme qui n'accouche pas  
 Si tu descends, ne descends pas,  
 Par la branche de la femme stérile, petite femme qui n'accouche pas  
 Il y a la femme stérile dans le caïlicédra, la diablesse  
 Stérile est dans le caïlcédra, petite femme qui n'accouche pas.
45. L'étranger est dans l'obscurité, une vraie obscurité  
 L'étranger est dans l'obscurité, une vraie mauvaise obscurité.  
 La mère est assise ; ses petits yeux inquiets tournent de tous les côtés  
 J'avais décidé de fuir, mais à la voir, j'y ai renoncé.  
 Le père est assis ; ses petits yeux inquiets tournent de tous les côtés.  
 J'avais décidé de fuir, mais à le voir, j'y ai renoncé.  
 La forgeronne est assise, la forgeronne est intrépide.  
 J'avais décidé de fuir, mais à la voir, j'y ai renoncé.  
 La "griotte" est assise, la "griotte" parle méchamment.  
 J'avais décidé de fuir, mais à la voir, j'y ai renoncé.  
 L'étranger est dans l'obscurité, une vraie obscurité.  
 L'étranger est dans l'obscurité, une vraie mauvaise obscurité.
46. Salut excisées (65), Salut pour l'amour des excisées,  
 Ne partirons-nous pas derrière le petit buisson ?  
 Qu'est-ce qu'il y a au petit buisson ? Le pagne blanc  
 Est caché derrière le petit buisson.  
 Qu'est-ce qu'il y a au petit buisson ? Le canife  
 au fil épineux est derrière le petit buisson.  
 Qu'est-ce qu'il y a au petit buisson, le pagne peint  
 Est caché derrière le petit buisson.  
 On a dit aux excisées, pour l'amour des excisées  
 Partons derrière le petit buisson !

47. N'i ni kumu lu bennen  
Kana sèkè kè mumulu rò.  
Maa fa fura bè numulu da  
Kana sèkè kè numulu rò.
48. A yi toro nin ma diya  
yòrò jan nò toro nin ma diya  
Mininyan ni bama kèlè la toro  
Dnan nòfè toro yo nin ma diya.
49. Awa b̀lilen-en korono  
Awa b̀lila bolokuo moso nye  
Ka wolonkoton tikè ka ti'i siki  
masènyèba kèrè la  
Awa Awa i na malo bi den wo korono.
50. Sinin we, sinin Mamadu  
Mamadu kuo juku kè la  
He kolobo kaw ka Nyamanto  
B̀li la ka bolokuo fini to so ni kumo.
51. Ehe, maa ninw yo maa ninw  
Dozo kè ya nin kè kaba kuo ye.  
Dozo kè wili len nyo  
ko bi taa dozo yala la.  
Sa juku ye ka dozo kè nin cin.  
Nkunanin jè wililen sèlèlèlè  
Di ka t'i siki dozo kè nin kòrò :  
Ko ni bi móow ka ʒunanfakiya tè  
Ko ni bi móow ka tetèwulèya, tè  
ko e kun na nin sa cin fura buò.

47. Si tu rencontres les forgerons,  
Ne parle point aux forgerons.  
Il y a dans la bouche des forgerons le médicament qui tue.  
Ne parle point aux forgerons.
48. Non, Toro, cela n'a pas été bon.  
Toro du lointain, cela n'a pas été bon.  
Toro, le boa et le caïman se sont querellés.  
Tous convoitant l'étranger, Toro, cela n'a pas été bon.
49. Awa a fui, traînez-la.  
Awa a fui à la vue de la femme qui excise.  
Elle a traversé une cuvette (66) pour aller s'asseoir  
Au flanc du grand Masenye (67).  
Awa tu auras honte aujourd'hui, petite fille. Traînez-la.
50. Oh, soleil levant, Mamadu, soleil levant  
Mamadu est un malfaiteur.  
Gare, Nyamanto de kolobo (68)  
A fui, laissant l'habit de la circoncision entre le village et la brousse
51. Ehe, bonnes gens, je m'adresse à vous bonnes gens.  
Le chasseur a fait de cela une chose étrange.  
Le ~~forgeron~~<sup>chasseur</sup> a quitté le village  
Pour aller faire la chasse.  
Un serpent venimeux a mordu le petit chasseur.  
Un pique-boeuf blanc (69) se leva doucement  
Pour venir se poser près du petit chasseur ;  
Et lui dit : N'eût été la légèreté de bouche des gens d'aujourd'hui  
N'eût-il été la calomnie des gens d'aujourd'hui  
Moi je pourrais soigner cette morsure de serpent.

Nkunanninjè wililen sèlèlèbè  
 di ka taa sa cin fura buò,  
 Di ka n'o kè dozo kè nin'na.  
 Dozo kè wililen , ko e bi to ni  
 Nkunaninjè nin ye. Nin yè ne ka  
 Fa kòrò su sòn shè nin buò.  
 Nin ye ne ka ba kòrò su sòn shè nin buò.  
 nkunaninjè moso kasi kan kè :  
 Ehe, maa ninw yo, maa ninw  
 Dozo kè ya nin kè kaba kuo ye.

52. Blakoro kolon ba t'i da dufalen bolo lò  
 I ka tèkè rò muku min'an ye.  
 Ne yi n'pan ka dufalen bolo san fè bolo  
 yokoro, un ta bolo farala nyinan
53. Dakun ba la gala  
 ya gala i ye den beresa  
 Dakun ba la gala, kumo ba gala,  
 gala i ye den beresa .
54. Dawòrò su, sòlima denw  
 Dawòrò su, nin ma diya.  
 Gingin de kasilen Somabuku  
 gingin de kasira sòli ma denw  
 Dawòrò su nin ma diya.
55. ka taa fò kasaban yè  
 An bee kèra dankòròba ye sa  
 Somabuku kasabaw yo .  
 An bèe kèra dankoroba ye sa.

Le pique-boeuf blanc, de se lever doucement.  
 Pour aller chercher le médicament contre les morsures de serp  
 Et de venir soigner le petit chasseur.  
 QUand le petit chasseur fut sauvé, il décida de garder  
 Le petit pique-boeuf blanc. Il dit qu'il pourra suffire  
 Comme poulet de sacrifice aux manes de son vieux père,  
 Il pourra suffire comme poulet de sacrifice aux mânes de sa vieille m  
 En pleurant l'épouse du pique-boeuf blanc dit ceci :  
 Ehe, bonnes gens, je m'adresse à vous bonnes gens.  
 Le chasseur a fait de cela une chose étrange.

52. Grand paresseux incirconcis, va te coucher dans les branches du fale  
 Et applaudis fortement pour nous.  
 J'ai sauté pour saisir une branche du dutalen, une branche haute.  
 Pour la remuer, cette année notre branche a été déchirée.
53. Indigot du grand dankun.  
 Indigot tu pourrais donner beaucoup de fruits.  
 Indigot du grand dankun, indigot de la grande brousse  
 Indigot donne beaucoup de fruits.
54. La nuit du Dawòrò (71), jeunes circoncis,  
 La nuit du Dawòrò, n'a pas été bonne .  
 A somabuku le hibou a pleuré  
 Jeunes circoncis le hibou a pleuré.  
 La nuit du Dawòrò, n'a pas été bonne.
55. Allez dire aux grandes personnes /  
 Que nous sommes tous devenus de vieux loups (72) maintenant.  
 A vous, grandes personnes de Somabuku  
 Nous sommes tous devenus de vieux loups maintenant.

Blakoro te kuo ni sèkè ye  
 An bée kèra dankoro ba ye sa  
 Somabuku ba kasabaw yo  
 An bée kera dankòrò ba ye sa.  
 Blakoro tè kòbi gwèsè nyimi  
 An bée kèra dankoro ba ye sa  
 Somabuku ba kasabaw yo  
 An bée kèra dankòrò ba ye sa.  
 Ka t'a fò kasabaw ye.  
 An bée kèra dankòrò ba ye sa  
 Somabuku ba kasabaw yo  
 An bée kèra dankòrò ba ye sa.

56. A ye n'to ben sa ko wolo moso  
 jikinma gwelen wo- Dò den nin yè n'ye  
 Sakoma aw bè n'kan.  
 file rò aw bè n'kan  
 Duku jè donon kasilen, aw bè n'kan  
 A ye n'to te sa ko wolo moso  
 Jiki ma gwèlèn wo dò den nin yè n'ye.
57. Ta tukura fala bin na  
 Manturu ba bi kasi ma kuraba  
 ko n'bi taa wòyò lòje ta suma  
 jamanen o ma dufan ban.
58. Si nin lenken-lenken si nin  
 Duku mòn bole lenken-lenken - Eya.  
 cè ma bara wele, gwalo na bòli  
 ka t'i filo ma da : ko ne wa ?  
 N'kan t'i mòn, n'ti mòn gwalo  
 N'kan t'i mòn, ne ni n'ka bara don.

Un incirconcis ne se lave pas avec du savon  
 Nous sommes tous devenus de vieux loups maintenant.  
 Oh, grandes personnes de Somabuku,  
 Nous sommes tous devenus de vieux loups maintenant.  
 Un circoncis n'utilise pas le cure-dents de kòbi (73)  
 Nous sommes tous devenus de vieux loups maintenant.  
 Oh, grandes personnes de Somabuku  
 Nous sommes tous devenus de vieux loups maintenant.  
 Allez dire aux grandes personnes  
 Que nous sommes tous devenus de vieux loups maintenant.  
 Oh, grandes personnes de Somabuku.  
 Nous sommes tous devenus de vieux loups maintenant.

56. Laissez-moi comme ça, bonnes mères (74)  
 Oh, il n'est pas difficile de critiquer. Je suis l'enfant de quelqu'un  
 Vous me critiquez le matin.  
 Vous me critiquez le jour.  
 Dès le premier chant du coq, vous me critiquez.  
 Laissez-moi comme ça, bonnes mères  
 Oh, il n'est pas difficile de critiquer. Je suis l'enfant de quelqu'un
57. On a mis le feu et l'herbe du marais  
 A Makura, pleure la mère des souris.  
 Entendant les cris, j'ai décidé d'aller au secours, le feu  
 Etait déjà loin et n'est pas encore éteint.
58. Le petit karité est tout long, tout long. La branche  
 terrestre du petit karité est toute longue, toute longue. Eya.  
 Quand l'homme appelle sa femme favorite, la mal-aimée accourt.  
 Pour venir entendre et demander : s'agit-il de moi ?  
 Non, je ne parle pas de toi ; il ne s'agit pas de toi, la mal-aimée.  
 Je ne m'adresse pas à toi. C'est entre moi et ma femme favorite



59. Sunba nin yè ka malo kuo kè  
 Bukuninna sunba nin yè ka  
 Malo kuo kè, cua taa kuo.  
 Kabi kuma tara don min  
 Kabi bolo bolokuo . taara don min  
 A koɪ : wii ne fa ni n'ba  
 malo na buò an bée rò  
 Nyinan pew-pew-pe-pew.  
 Duku maa kòrò lu y'a wele  
 Ka ladi kèrè fè bère bère.  
 Sunba ma ladi Kan sira mina, a m'o sira mina.  
 Kabi bolokuo kalo jàra kaban  
 A koi wii ne fa ni n'ba  
 Malo na buò an bée rò  
 Nyinan pew-pew-pe-pew ..  
 Duku maa kòròlu y'a wele ka la di fèrè fè.  
 Sunba ma ladi kan sira mina, a m'o sira mina.  
 Kabi bolokuo moso nana kaban  
 A ko wii : ne fa ni n'ba.  
 Malo na b'un bée rò  
 Nyinan pew-pew-pe-pew-  
 Duku maa kòròlu y'a wele  
 Ka ladi kèrè fè bère.  
 Sunba ma ladi Kan sira mina, a m'o sira mina .  
 Kabi bolokuo moso nana kaban  
 A yi bolokuo moso ta ka pèrèn  
 De ka kuò kòrò jòw ta ka pèrèn pa-pa-pa  
 A y'u ta ka pèrèn.  
 Sunba nin ye ka malo kuo kè  
 Bukuninna Sunba nin yè ka  
 Malo kuo kè, cua taa kuo.

59. La petite sunba a fait une chose qui fait honte.  
 La petite sunba de Bukuninna a fait  
 Une chose qui fait honte, une chose à emporter le nom (75).  
 Depuis le jour où on en a parlé,  
 Depuis le jour qu'on a parlé de l'excision à venir  
 Elle s'est exclamée : wii que mon père et ma mère me protègent.  
 Nous aurons toutes connu la honte  
 Cette année sans aucune exception.  
 Les vieilles personnes du village l'ont appelée  
 Pour lui prodiguer à l'écart beaucoup de conseils.  
 Sunba n'a pas suivi, les conseils, elle ne les a pas suivis.  
 Depuis que le mois de l'excision est arrivé  
 Elle s'est exclamée : wii que mon père et ma mère me protègent.  
 Nous aurons toutes connu la honte  
 Cette année sans aucune exception.  
 Les vieilles personnes du village l'ont appelée  
 Pour lui prodiguer à l'écart beaucoup de conseils.  
 Sunba n'a pas suivi les conseils, elle ne les a pas suivis.  
 Depuis que la femme qui pratique l'opération est arrivée  
 Sunba s'est exclamée : wii que mon père et ma mère me protègent  
 Nous aurons toutes connu la honte  
 Cette année sans aucune exception.  
 Les vieilles personnes du village l'ont appelée  
 Pour lui prodiguer à l'écart beaucoup de conseils.  
 Sunba n'a pas suivi les conseils, elle ne les a pas suivis.  
 Depuis que la femme qui pratique l'opération est arrivée.  
 Elle a fait tomber la femme qui pratique l'opération  
 Elle a fait tomber les femmes qui s'occupaient d'elles, pa-pa-pa  
 Elle les a fait tomber.  
 La petite Sunba a fait une chose qui fait honte  
 La petite Sunba de Bukunina a fait  
 Une chose qui fait honte, une chose à emporter le nom.

60. Ne ni Sayon bèna tintin kan  
 Ne m'a dòn maa fa dinan ye,  
 Ne y'o ladon ka ji d'o mòn  
 Ne m'o dòn maa fa dinan ye.  
 Ne ni Sayon bèna tintin kan  
 Ne m'a dòn maa fa dinan ye  
 Ne y'o ladon ka to d'o mòn  
 Ne m'o dòn maa fa dinan ye.
61. Aw ma koman kan mèn  
 Koyan Kaw Ka blakoro  
 Koman Kan mèn koman.  
 A ma ke nyè dimi ye, koman  
 Ne ba yo furakè kuo dòn, koman  
 A ma kè kunkolo dimi ye, koman  
 Ne ba y'o furakè kuo dòn, koman  
 A ma kè kònò dimi ye, koman  
 Ne ba y'o furakè kuo dòn, koman  
 Kolo tike kolo la, koman  
 Ne ba t'o furakè kuo dòn, koman.  
 pasa Bikè pasa la, koman  
 Ne ba t'o furake kuo dòn, koman  
 Aw ma koman kan men,  
 Koyon kaw ka blakoro  
 Koman kan mèn, koman.

60. J'ai rencontré Sayon sur la côte (76)  
 Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un étranger homicide.  
 J'ai pris soin de lui, je lui ai donné de l'eau à boire.  
 Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un étranger homicide.  
 J'ai rentré Sayon sur la côte,  
 Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un étranger homicide.  
 J'ai pris soin de lui, je lui ai donné à manger.  
 Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un étranger homicide.
61. N'avez-vous pas entendu Koman parler,  
 Koman l'incirconcis de Koyon (77).  
 N'avez-vous pas entendu Koman, terrible Koman  
 Si c'est des maux d'yeux, Koman,  
 Ma mère sait les soigner, Koman.  
 Si c'est un mal de tête, Koman  
 Ma mère sait le soigner, Koman  
 Si c'est un mal de ventre, Koman  
 Ma mère sait le soigner, dit Koman.  
 Couper un os d'un os, dit Koman  
 Ma mère ne sait pas soigner cela, dit Koman  
 Couper un muscle d'un muscle, dit Koman  
 Ma mère ne sait pas soigner cela, dit Koman.  
 N'avez-vous pas entendu Koman parler  
 Koman l'incirconcis de Koyon  
 N'avez-vous pas entendu Koman, Koman le terrible.

62. Solu we ba nyuku ba len  
 Solu we kanna da sèbèn nin.  
 Cekura y'un sòn ba nyuku la o diyaye  
 fètè y'un sòn kanna da sèbèn nin.  
 solu we ba nyuku ba len  
 solu we kana da sèbèn nin.  
 Gwanyiri y'un sòn ba nynku la, o diya ye.  
 Maa dò y'un sòn kan nà da sèbèn nin.  
 solu we ba nyuku ba len  
 solu we kan na da sèbèn nin.  
 Gwawele y'un sòn banyuku la, o di ya ye  
 Maa dò y'un sòn kan na da sèbèn nin  
 solu we ba nyuku ba len  
 solu we ba nyuku ba len  
 solu we kanna da seben nin.  
 còwè'ori y'un sòn banyaku la o diya ye  
 Maa dò y'un sòn kana na da sèbèn nin  
 solu we ba nyuku balen ,  
 solu we kan na da seben nin.  
 Kurube y'un sòn banyuku la. O diya ye  
 Maa dò y'un sòn kan na da sèbèn nin.  
 solu we ba nyuku balen  
 solu we kan na da sèbèn nin.  
 Nyama y'un sòn ba nyuku la o diya ye  
 Maa dò y'un sòn kan na da sèbèn nin.  
 Solu we ba nyuku ba len.  
 solu we kan na da sèbèn nin.  
 Siraba y'un sòn banyuku la o diya ye  
 Maa dò y'un son kan na da sèbèn nin  
 Solu we ba nyuku ba len  
 Solu we kan na da sèbèn nin.  
 Janè y'un sòn banjuku la o diya ye  
 Ma nè y'un sòn kan na da sèbèn nin.  
 Solu we ba nyuku balen  
 Solu we kan na da sèbèn nin.  
 Zan nin y'un sòn ba nyuku la o diya ye  
 Maa dò y'un son kan na da seben nin.  
 Solu we ba nyunubalen  
 Solu we kanna da sèbèn nin.

62. Oh voilà les circoncis, mère Nyukuba  
 Oh, voilà les circoncis, une petite amulette pour l'épaule.  
 Cekura nous a donné du banyuku ce qui fut bien  
 Fèfè nous a donné une petite amulette pour l'épaule  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba.  
 Oh, voilà les circoncis, une petite amulette pour l'épaule.  
 Gwanyiri nous a donné du banyuku, ce qui fut bien.  
 Un certain, nous a donné une petite amulette pour l'épaule.  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba  
 Oh, voilà les circoncis, une petite amulette pour l'épaule.  
 Gwawele nous a donné du banyuku, ce qui fut bien.  
 Un certain, nous a donné une petite amulette pour l'épaule.  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba  
 Oh, voilà les circoncis, une petite amulette pour l'épaule.  
 Còwòri nous a donné du banyuku, ce qui fut bien.  
 Un certain nous a donné une petite amulette pour l'épaule.  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba.  
 Oh, voilà les circoncis, une petite amulette pour l'épaule.  
 Kurube nous a donné du banyuku, ce qui fut bien.  
 Un certain nous a donné une amulette pour l'épaule.  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba  
 Oh, voilà les circoncis, une amulette sur l'épaule.  
 Nyama nous a donné du banyuku, ce qui fut bien  
 Un certain nous a donné une amulette pour l'épaule.  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba  
 Oh, voilà les circoncis, une amulette pour l'épaule.  
 Siraba nous a donné du banyuku, ce qui fut bien.  
 Un certain nous a donné une amulette pour l'épaule.  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba  
 Oh, voilà les circoncis, une amulette pour l'épaule.  
 Janè nous a donné du banyuku, ce qui fut bien  
 Manè nous a donné une amulette pour l'épaule .  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba  
 Oh, voilà les circoncis, une amulette sur l'épaule.  
 Le petit Zan nous a donné du banyuku, ce qui fut bien.  
 Un certain nous a donné une amulette pour l'épaule.  
 Oh, voilà les circoncis, mère Nyukuba.  
 Oh, voilà les circoncis, une amulette sur l'épaule.

63. N'ma ni da, donkili da denw n'na nin da  
 N'bi na dō wèrè da bun.
- Kòno nin kelen taara kili nin kele da  
 Jala kelen kòrò, maa kelen kaa r'o sòrò ye  
 Alamiso bisimila, jala jan kòrò ye, bisimila  
 kòno nin fila taara kili fila da  
 jala fila kòrò, maa fila taa r'o sòrò ye  
 Alamisa bisimila, jalan jan kòrò ye, bisimila.  
 Kòno nin saba taara kili saba da  
 jala saba kòrò, maa saba taar'a sòrò ye  
 Alimisa bisimila, jalan jan kòrò ye, bisimila  
 kòno nin naani taara kili naani da  
 jala naani kòrò, maa naani taar'o sòrò ye  
 Alamisa bisimila, jala jan kòrò ye, bisimila  
 Kòno nin duuru taara kili duuru da  
 Jala duuru kòrò, maa duuru taar'a sòrò ye  
 Alamisa, bisimila, jala jan kòrò ye, bisimila  
 Kòno nin wòrò taara kili wòrò da  
 Jala wòrò kòrò maa wòrò taar'o sòrò ye  
 Alamisa bisimila, jala jan kòrò ye, bisimila.  
 Kòno nin wolonwula taara kili wolonwula da  
 jala wolonwula kòrò, maa wolonwula taar'o sòrò ye  
 Alamisa bisimila, jala jan koro ye, bisimila.
- Kòno nin sèkin taara kili sèkin da  
 Jala sèkin kòrò, maa sèkin taar'o sòrò ye,  
 Alamisa bisimila, jalajan kòrò ye bisimila.  
 Kòno nin kòno tòn taar'a kili kòno tòn da  
 jala kòno tòn kòrò, maa kòno tòn taar'o sòrò ye  
 Alamisa bisimila, jala jan kòrò ye bisimila.
- Kòno nin kan taara kili tan da  
 Jala tan kòrò, maa tan taar'o sòrò ye  
 Alamisa bisimila, jala jan kòrò ye bisimila  
 N'ma nin da donkili da denw n'ma nin da  
 N'bi na dō wèrè da tun.

63. Si je chante cela, si les jeunes chanteuses, si je chante cela,  
Je ne chanterai encore plus.
- Un petit oiseau est parti pondre un oeuf  
 Sous un caïlcédra, une personne est partie le trouver là  
 Bienvenu ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenu.  
 Deux petits oiseaux sont partis pondre deux oeufs.  
 Sous deux caïlcédras, deux personnes sont parties les trouver là  
 Bienvenus ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus.  
 Trois petits oiseaux sont partis pondre trois oeufs,  
 Sous trois caïlcédras, trois personnes sont parties les trouver là  
 Bienvenus ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus  
 Quatre petits oiseaux sont partis pondre quatre oeufs  
 Sous quatre caïlcédras, quatre personnes sont allées les trouver  
 Bienvenus, ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus.  
 Cinq petits oiseaux sont partis pondre cinq oeufs  
 Sous cinq caïlcédras, cinq personnes sont allées les trouver là  
 Bienvenus, ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus.  
 Six petits oiseaux sont partis pondre six oeufs  
 Sous six caïlcédras, six personnes sont allées les trouver là  
 Bienvenus, ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus.  
 Sept petits oiseaux sont partis pondre sept oeufs  
 Sous ~~sept~~<sup>sept</sup> caïlcédras, sept personnes ~~sont~~<sup>sont</sup> allées les trouver là  
 Bienvenus, ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus.  
 Huit petits oiseaux sont partis pondre huit oeufs  
 Sous huit caïlcédras, huit personnes sont allées les trouver là  
 Bienvenus, ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus.  
 Neuf petits oiseaux sont partis pondre neuf oeufs  
 Sous neuf caïlcédras, neuf personnes sont allées les trouver là  
 Bienvenus, ce jeudi, là sous le grand caïlcédra, bienvenus.  
 Dix petits oiseaux sont partis pondre dix oeufs  
 Sous dix caïlcédras, dix personnes sont allées les trouver là  
 Bienvenus, ce jeudi, sous le grand caïlcédra, bienvenus,  
 Si je chante cela, jeunes chanteurs, si je chante cela  
 Je ne chanterai encore plus.



64. I la denw sèngèlen ye, kuma  
 I la denw sèngènnen Gwanyuman jara yo  
 I la denw sèngènnen ye, itè kuma  
 Kan kolo jalen ye, kuma  
 Sen kolo jalen ye, kuma  
 bolo kolo jalen ye, kuma  
 ju kolo gwannen Gwanyuman jaro, yo  
 Dònkili bannen ye, kuma  
 I la denw sèngènnen ye, kuma  
 I la denw Sèngènnen Gwanyuman jara yo  
 Dònkili bannen ye i te kuma.
65. Zema tè yan wa, zema  
 To minan ba nalen yakayi  
 Zema tè yan wa, zema  
 To minan ba na bè yakayi
66. Zema yo nyinan diyar'i la  
 Zema yo nyinan diyar'i la  
 Zema kòno ko ba ye ka  
 Nyaka ji min fuka ba rò  
 Nyinan diyar'i la.  
 Zema yo nyinan diyar'i la  
 Zema yo nyinan diyar'i la  
 Zema kun ko nyamu,  
 Kaba tò kun fuka ba rò  
 Nyinan diyar'i la  
 Zema yo nyinan diyar'i la  
 Zema yo nyinan diyar'i la  
 Zema to kunun kan bi  
 kòno ba wili fuka ba rò  
 Nyinan diyar'i la.

64. Tes enfants sont maintenant fatigués, parle  
 Oh, Gwanyuma jara (78), tes enfants sont fatigués,  
 Tes enfants sont maintenant fatigués, ne leur dis-tu rien ?  
 Les os du cou sont tout fatigués, ne leur dis-tu rien ?  
 Les os du cou sont tout fatigués, parle.  
 Les os du pied sont tout fatigués, parle.  
 Les os du bras sont tout fatigués, parle.  
 Les os des fesses sont tout fatigués, oh Gwanyuma jara  
 Il n'y a plus d'autre chanson, parle.  
 Tes enfants sont maintenant fatigués, parle  
 Oh, Gwanyuma jara, tes enfants sont maintenant fatigués.  
 Il n'y a plus d'autre chanson, ne leur dis-tu rien ?
65. Le Zema n'est-il pas là, Zema  
 Un grand plat de to (79) est arrivé tout gros.  
 Le Zema n'est-il pas là, Zema  
 Un grand plat de to est arrivé tout gras.
66. Oh Zema, cette année a été bonne pour toi.  
 Oh Zema, cette année a été bonne pour toi.  
 Le ventre de Zema est comme celui d'une chèvre  
 Qui a bu du vin doux (80) dans la grande clairière,  
 Cette année a été bonne pour toi.  
 Oh Zema, cette année a été bonne pour toi.  
 Oh Zema, cette année a été bonne pour toi.  
 La tête de Zema est comme celle d'un dromadaire  
 Atteint de teigne dans la grande clairière.  
 Cette année a été bonne pour toi.  
 Oh Zema, cette année a été bonne pour toi.  
 Oh Zema, cette année a été bonne pour toi.  
 Le bruit de la déglutition de Zema quand il mange du to fait  
 Fuir un grand oiseau dans la grande clairière.  
 Cette année a été bonne pour toi.

67. Zema yo ka ye ka ye  
 Zema yo manyuma kuo  
 Zema yo jala jè nyuman tè soro  
 Nyè kuo ji rò, manyuman kuo
68. Bonya y'an fa, yan moko balu, bonya y'anfa  
 Sokoma ni wula demè-demè  
 O ma duan den ð a bariKa.
69. N'son fèn da, mobilèti tiki cènyin  
 n'sòn fèn dò, o dò dòkò b'an na  
 I n'sòn ala m'i sòn na  
 I bile n'sòn jako koyar'i la..
70. I mataa koronàn nò kamalen ba  
 Jako ka diya i la kamalen ba  
 I la taa flebi kamalen ba  
 Jako ka diya i la kamalan ba  
 I ma taa kènyèka kamalen ba  
 Jako ka diya i la len ba.  
 I ma taa banyanfa kamalen ba  
 Jako ka diya i la kamalen ba
71. Sinin cè ka nyin kalo yili ye  
 Ne ba Nyananso, sinin cè ka nyin  
 Kalo yili ye, sinin jè wèlèlè  
 Do na boli<sup>va</sup>jònjòn de, Nyinè ne ka Zunke (1)  
 Kana bòli ka jànjàn de, sinin jè wèlèlè.

67. Oh Zema, on en a vu assez, on en a vu assez.  
 Oh Zema, chose pitoyable.  
 Oh Zema, la belle ceinture blanche (81) ne se trouve  
 Pas dans l'eau de toilette, chose pitoyable.
68. Nous avons été comblés de bien, personnes âgées d'ici, nous avons été rassés  
 Tant de soin, matin et soir,  
 Cela n'est pas peu, merci (soyez en remerciés).
69. Donne-moi quelque chose, joli motocycliste  
 Donne-moi quelque chose, j'en ai envie.  
 Si tu me le donnes, qu'Ala te récompense  
 Si tu ne me donnes rien, ton commerce périlitera.
70. Si tu vas à l'Est, galant homme  
 Que ton commerce fleurisse, galant homme.  
 Si tu vas à l'Ouest, galant homme  
 Que ton commerce fleurisse, galant homme.  
 Si tu vas au Nord, galant homme  
 Que ton commerce fleurisse, galant homme.  
 Si tu vas au Sud, galant homme  
 Que ton commerce fleurisse, galant homme.
71. Le lever du jour est plus joli que la lumière de la lune,  
 Et Mère Nyanaso, le lever du jour est plus joli  
 Que la lumière de la lune, tout blanc est le lever du jour.  
 Quelqu'un fuira, partira, Zanke fils de Nyinè (82)  
 Ne fuis pas, ne pars pas ; tout blanc est le lever du jour.

72. Solu ye, ehe, eyi ye  
 solu yè ka bolokuo numu ba nèni  
 Duku ma na jè a na nyuan ye de.  
 Solu ye, ehe, eyi ye.  
 Solu yè ka bolokuo numa fa nèni  
 Duku ma na jè a na nyuan ye de .
73. Sinton, ne sinton jara yo  
 Sinton jara ma na kuola nyinin de  
 Sinton jara na na haden nyaka la  
 Sinton jara ma na kuo la nyinin.
74. wence, wence, wence nana fura la, wence (2)  
 wence, wence, wence na na fura la, jama don .
75. Iye, iye Majuku nin de ye moso ye  
 Moso tè majuku nin buò  
 fila nin Maraka kèlèla  
 Majuku nin y'o kèlè ban  
 Moso tè Majuku nin buò.
76. Den balu farila fini nòkòlen don  
 A na jè, ne dua (3) Fariya ra.  
 Nyiné de fari la fini nòkòlen don (4)  
 A na jè ne dua Pari ya ra.

72. Les circoncis ont, ehe, eyiye,  
 Les circoncis ont injurié la mère du forgeron qui circoncit (83)  
 Quand poindra le jour, vous vous verrez.  
 Les circoncis ont, ehe, eyiye,  
 Les circoncis ont injurié le père du forgeron qui circoncit.  
 Quand poindra le jour, vous vous verrez.
73. Sinton, he moi Sinton jara  
 Sinton Jara n'est pas du tout venu provoquer.  
 Sinton Jara est venu à la réjouissance fraternelle  
 Sinton Jara n'est pas du tout venu provoquer.
74. Le wence (84), le wence est venu à fête de la circoncision, le wence  
 Le wence, le wence, le wence est venu à la fête de la circoncision, ce jour  
de fête
75. Iye, Iye, la petite Majuku est vraiment la femme qu'il faut.  
 Aucune femme ne vaut la petite Majuku.  
 Le pular (85) et le soninke (86) se sont querellés  
 La petite Majuku a mis un terme à cette querelle.  
 Aucune femme ne vaut la petite Majuku.
76. L'habit des mères est sale.  
 Il sera propre, mon enfant a été brave.  
 L'habit de Nyiné est sale (87)  
 Il sera propre, mon enfant a été brave.

77. yamisen-na na, yamisen  
 Yamisen na na, yamisèn duku' ba ja  
 te yalama dè, yamisen  
 yamisen na na, yamisen.
78. jò ra, siki dolo jò ra  
 ko ne ye den nin kelen ye  
 Siki . dolo ma jò den kelen  
 Ba bi jòrè, n'dua bè bolo lo.
79. Fèn dò bè kòròn ju rò, yoloba  
 O buò bè jantanso fè; yoloba .  
 fèn dò bè kòròn ju rò, yoloba  
 o buò bè fin nyuman nin fè, yoloba  
 Den kè mè kuolen don, yoloba  
 Den kè mè munnen don, yoloba  
 kuolen, munnen don, yoloba  
 o buò bè fèn nuyman nin fè yoloba.
80. N'dua nin kunnadi, yo tè m'an ka wa de  
 Siran tè bi ta in nya  
 N'duanin jòntankè yo, te m'an ka wa de  
 Nye ji tè bi ta in nya.  
 Sin jiw siki len ye, te m'an ka wa de  
 Siran tè bi ta in nya  
 N'dua nin jòntankè yo, tè m'an ka wa de  
 Siran tè bi ta in nya .  
 Badenw sikilen bè, tè m'an ka wa de  
 Siran tè bi ta in nya .  
 N'duanin jòntankè yo, tè m'an ka wa de .  
 Siran tè bi ta in nya.

77. Yamisen est venu, Yamisen  
 Yamisen est venu, Yamisen arrêté sur le sol  
 Ne change pas du tout, Yamisen  
 Yamisen est venu, Yamisen.
78. A poussé, l'étoile de la circoncision est sortie  
 Moi je suis un enfant unique  
 Quand sort l'étoile de la circonsion, la mère  
 De l'enfant unique s'inquiète : mon enfant est pris.
79. Il y a quelque chose au fond du levant, tout luisant  
 Cela ressemble au bonheur, tout luisant.  
 Il y a quelque chose au fond du levant, tout luisant  
 Tel quelque chose de beau, tout luisant.  
 Cela représente cent enfants sortis du bain, tout luisants.  
 Cela représente cent enfants le corps enduit d'huile, tout luisant.  
 Lavés avec le corps enduit d'huile, tout luisant.  
 Cela ressemble à quelque chose de beau, tout luisant.
80. Oh, fils tout chanceux, partons  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, la peur ne peut servir.  
 Oh, fils tout heureux, partons.  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, les larmes ne peuvent servir.  
 Les parents germains sont là, assis, partons.  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, la peur ne peut servir.  
 Oh, fils tout heureux, partons.  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, la peur ne peut servir.  
 Les parents sont là, assis, partons.  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, la peur ne peut servir.  
 Oh, fils tout heureux, partons.  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, la peur ne peut servir.



Térew sikilen bè, tè m'an ka wa de  
 Siran te bi ta in nya.  
 N'duanin jontankè yo, tè m'an ka wa de  
 Siran te bi ta in nya

81. Ji ka suman, makari bè  
 ji ka suman, nakari bè  
 cè kelen yelen, ji ɔomi yè n'nyè  
 ji ka suman, makari bè .
82. Kòlòn kòò jì yo, n'fa yi n'kalifa, ì mòn  
 san nin kè mè ci don  
 ko e k'i jiri to n'no  
 kòlòn kòò jì yo, n'fa yi n'kalita, ì mòn  
 San nin kè mè ci don  
 ko e k'i jiri to n'no  
 Nin jiri ye mun jiri ye,  
 Baden sòrò ma di .  
 Nin jiri ye mun jiri ye,  
 wolo den sòrò ma di  
 Nin jiri ye mun jiri ye,  
 Balema sòrò ma di .  
 kòlòn kòò jì yo, n'fa yi n'kalifa, ì mòn  
 San nin kè mè ci dan  
 ko e k'i jiri to n'no .
83. M'an k'a lajè de kè n'è tè nyan.  
 M'an k'u lajè nin kè n'è in tè nyan.

ni  
 | a' |  
 (ne)  
 | ae |

Les amis sont là, assis, partons.  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, la peur ne peut servir.  
 Oh, fils tout heureux, partons.  
 Pour l'événement d'aujourd'hui, la peur ne peut servir.

81. L'eau est froide, la pitié est.  
 L'eau est froide, la pitié est.  
 A la vue d'un seul homme, il y a la rosée devant moi.  
 L'eau est froide, la pitié est.
82. Oh, eau du fond du puits, mon père m'a confié à toi,  
 Pour que le jour où éclatent les cieux,  
 Tu me viennes au secours.  
 Oh, eau du fond du puits, mon père m'a confié à toi,  
 Pour que le jour où éclatent les cieux  
 Tu me viennes au secours.  
 Cet arbre est quel arbre.  
 Il n'est pas facile d'avoir un parent.  
 Cet arbre est quel arbre,  
 Il n'est pas facile d'avoir un enfant.  
 Cet arbre est quel arbre  
 Il n'est pas facile d'avoir des parents.  
 Oh, eau, du fond du puits, mon père m'a confié à toi  
 Pour que le jour où éclatent les cieux  
 Tu me viennes au secours.
83. Disposons, on n'en pourra mieux.  
 Disposons, on n'en pourra aujourd'hui mieux.

~~84. Ge-farin-nyè-ko-siki-dolo~~

cè ba jito nye ko dala la jomi dalen.  
 Zanke nyè ko sini dolo (1)  
 cè ba jito nyè ko galala jomi dalen

85. Kamalen ni kamankun tè kelen ye  
 Dozon Kamalen ni kamankun tè kelen ye  
 Ne bi ce lu (2) de wele  
 Saa ni suna te kelen ye, bée y'o dòn  
 Saa ni suna tè kelen ye  
 Dozo kamalen ni kaman kun te kelen ye, bée y'a dòn  
 kamalen ni kamankun tè kelen ye.
86. Nkolomu ka na, dozo Nkolomu ka na,  
 Nkolomu ka na, dozo nkolomu ka na.  
 o woro ma min fò  
 woro ma min fò, ne na t'e fè so,  
 woro yo, ne na t'e fè so.  
 o jana ma min fo,  
 jana ma min fò, ne na t'e fè so  
 jana yo ne na t'e fè so .
87. A y'a loben , nèné jikinna  
 A y'a lòbèn, nèné jikinna  
 woro nin (3) k'a loben , nene jikin na  
 A y'a lòbèn, nèné jikinna  
 A y'a lòbèn, nèné jikinna  
 A y'a lòbèn, nèné jikinna..
88. ka manyuman kuo kè kuò kèrè to  
 ka yòli-yòli kè kuo kèrè to

84. Les yeux de l'homme brave brillent comme l'étoile de la circoncision  
 Les yeux du grand homme peureux sont comme de la rosée sur un champ d'indigot  
 Les yeux de Zanke brillent comme l'étoile de la circoncision (88)  
 Les yeux du grand homme peureux sont comme de la rosée sur un champ d'indigot
85. Un homme n'est pas seulement de la chair sur les os ( 89).  
 Un chasseur n'est pas seulement de la chair sur les os .  
 C'est effectivement aux hommes que je m'adresse (90) .  
 La mort est différente du sommeil, tout le monde sait cela.  
 La mort est différente du sommeil.  
 Un célèbre chasseur n'est pas seulement de la chair sur les os, tout le monde  
 Un homme n'est pas seulement de la chair sur les os.  sait  cela
86. L'honorable arrive, l'honorable chasseur arrive.  
 L'honorable arrive, l'honorable chasseur arrive.  
 Oui, c'est ce que dira le valeureux,  
 C'est ce que dira le valeureux. J'irai avec toi à la maison.  
 Oh, valeureux, j'irai avec toi à la maison.  
 Oui, c'est ce que dira le vaillant. J'irai avec toi à la maison.  
 Oh, vaillant, j'irai avec toi à la maison.
87. Préparez-vous, le froid a commencé.  
 Préparez-vous, le froid a commencé.  
 Que la petite valeureuse se prépare, le froid a commencé.  
 Préparez-vous, le froid a commencé.  
 Préparez-vous, mères chanceuses,  
 Préparez-vous, le froid a commencé.
88. A me voir, j'inspirais pitié au bord du marigot  
 Je courais inquiet ça et là au bord du marigot.

nka me ma se ka kuo  
 Neke tantan tikè, denw manyuman kuo  
 yo woro ma se ka kuo.

89. Kojo, koko fomi yo  
 nkolon y'a juru tikè  
 Badenya juru siri la nkolon nin sen na  
 Nkolon y'o juru tikè.
90. Den baw yo ne ko aw ni suro de  
 Eee, ne ko a ni suro.
91. Den ko den ko, cè balu yo  
 Ne na kun yè den ko ye,  
 cè ba, i tè n'sòn den.  
 cè ba ma o di e mòn  
 cè ba kòrò ma na kuò ba  
 Fini de di e mòn,  
 cè ba i tè n'sòn den .  
 cè ba ma na bi don min  
 cè ba kòrò n'a la junon nò  
 nsalan ninw kunun n'na  
 cè ba ma na bi don min.  
 cè ba kòrò n'a ka kuò ba  
 San bolo kununna n' na  
 cè ba i tè sòn den.

Je n'ai pas pu me laver.  
 Avec la blessure fraîche, les enfants inspiraient pitié.  
 Oh, le vaillant n'a pas pu se laver.

89. Koko, koko, oh rosée  
 Le nkolon en a coupé la corde  
 On a attaché la corde de la parenté au pied du petit nkolon (9)  
 Le nkolon en a coupé la corde.
90. Bonnes mères, je vous dis bonsoir  
 Eee, je vous dis bonsoir.
91. Cette question d'enfant, que voilà, oh hommes,  
 Je suis venue pour la question d'enfant  
 Homme donne-moi un enfant.  
 Si l'homme te donne cela,  
 Si l'homme te donne  
 Un très joli habit  
 Homme, donne-moi un enfant.  
 Le jour où l'homme ne sera plus,  
 L'homme avec ses paroles de confiance  
 Aura disparu de nos yeux.  
 Le jour où l'homme ne sera plus  
 L'homme avec ses mains généreuses  
 Aura disparu de nos yeux  
 Homme, donne-moi un enfant.

NOTES

1. A ni wula : bonsoir. Dès que l'ombre tourne à l'est jusqu'à la tombée du jour. Il est différent du bonsoir français qu'on peut dire la nuit.
2. Nom de la zema de Npièla au moment de l'enquête.
3. Nom du zema de Npièla au moment de l'enquête.
4. Parkia biglobosa.
- \* Le bolen d'un arbre est l'endroit où les branches principales partent du tronc. Devant la difficulté de rendre cette expression, nous avons traduit par "dans le grand nèrè".
5. Nom du chef du village de Npièla.
- 6/7. Noms de notables du village au moment de l'enquête.
8. Walawala : espace de terre sans arbre. Nous avons seulement traduit par le mot "terre" car ce terme n'a pas d'équivalent en français.
9. Na : nom de femme. Nom que les femmes utilisent aussi pour parler de leurs belles-mères.
10. Nom de candidate.
11. Nom de sa mère.
12. On parle de tous les candidats et de leur mère.
13. Nom de femme. Ici il s'agit de celle qui pratique l'excision.
14. Bien que locuteur bamanan, nous ne savons pas ce que ce mot signifie, mais cela ne nous empêche pas de comprendre le texte.
15. Cri, onomatopée.
16. Bytyrespermum parkii.
17. Ka tintiri : commencer à former des fruits. Utilisé uniquement pour le nèrè dans ce sens.

18. C'est aussi un bruit qui porte bonheur. Le terme ici est laudatif, même si le bruit est ennuyant.
19. Figure de rhétorique.
20. La houe. Nous ne savons pas ce que cette métaphore signifie.
21. Quelqu'un qui exerce un commerce.
22. Kan tiki : qui a la voix, la parole, qui respecte ses engagements. Nous avons traduit par "fidèle", mais ce mot ne rend pas toute la richesse du terme "kan tiki".
23. Ce terme en bamanan contient, en plus de "manque d'imagination", une connotation d'ingratitude.
24. En réalité, il s'agit d'un "tara de cèkala" (cymbogogon gigantus)
25. Ce terme "homme long" est utilisé dans le même sens que celui de "femme longue" utilisé dans le jasanné des garçons (cf. Tieman Diarra, Initiations et éducation, 1985).
26. Terme en usage par onomatopée pour exprimer "cabrioler". Il désigne aussi la marche quadripède. Ici il est utilisé par métaphore.
27. Expression de la même activité des biches par une description onomatopéique.
28. Nous avons traduit les deux dernières lignes suivant le sens, l'idée qu'elles contiennent, sans être trop près des mots.
29. *Gardenia crubescens*.
30. *Borassus aethiopum*.
31. *Ceiba pendadra*.
32. Arbre très long et considéré comme très majestueux.
33. Insecte donnant une sorte de miel qui diffère de celui de l'abeille.
34. Rets bamanan. Cf. Tieman Diarra, 1981, DEA.
35. Amitié presque instituée. Elles ne sont pas forcément des amies de fait, mais des amies potentielles par référence.



36. Habit teint en jaune dans l'eau bouillie avec des feuilles de nkalaman (*anogeissus leiocarpus*).
37. Sorte de biche.
38. *Vitex doniana*.
39. *Guiera senegalensis*.
40. Lieu où deux chemins se séparent. Il est utilisé comme autel chez les Bamanan.
41. Nous laissons ce terme en bamanan. D'ordinaire, il signifie "descendre", "descente". Mais dans le présent contexte, nous ne savons pas ce qu'il signifie.
42. Terre argileuse.
43. *Ghaya senegalensis*.
44. Au texte ici, on pourrait croire que l'expression "n'ba jeliba" signifie "mère jèli" ou "mère jeliba". Mais en fait le contexte va contre une telle traduction. Le tambourin n'est jamais joué par les femmes ici. Le terme "n'ba" serait l'abréviation de n'baba (mon père). Dans le texte de somabuku, l'équivoque est levée. On y trouve "n'ba jèlikè".
45. *Accacia ataxacantha*.
- 46 à 54. Noms de futurs époux de certaines des filles.
55. Ancienne zone de peuplement bamanan. Les gens du Kalan sont appelés "Kalan kaw".
56. Arbre de la famille des *platyphylla*.
57. Nom de village.
58. Littéralement dans le texte : "a fait perdre à sa mère de l'avoir mise au monde".
59. Animal sauvage, très souple.
60. Adulte. Employé comme adjectif, le mot "kamalen" est laudatif et n'a pas d'équivalent en français.
61. *Hyptis spicigera*.
62. Sésame.

63. Cela veut dire que la petite eau (mare) est loin.
64. N'i bi yèlèn : si tu montes. Nous avons traduit selon cette forme employée dans ce chant de somabuku. "Ima yèlèn" veut dire "quand tu seras monté". Ici la forme est utilisée pour dire "quand tu voudras monter" ou "si tu montes".
65. Le terme "soliw" est utilisé pour désigner les filles et les garçons après l'opération qu'en tant que candidats à l'opération.
66. Cuvette dans la terre argileuse ou latéritique.
67. Nous ne savons pas ce que ce terme signifie.
68. Nom de village.
69. Sorte de pique-boeuf.
70. Ficus tonningii. Arbre fréquent dans les villages bamanan.
71. Sixième jour.
72. Des gens expérimentés. Mais le dan n'est pas un loup. C'est une espèce de biche. Aussi le terme "danxòròba", vieux dan, est employé comme adjectif exprimant une maturité.
73. Carpa procera.
74. Les mères, les femmes qui n'ont pas atteint la ménopause.
75. Une chose qui peut amener le nom loin, qui peut causer un mauvais renom.
76. Il s'agit généralement d'une côte avant le village. Mais cela dépend du site du village. On peut penser que les villages bamanan étaient dans des cuvettes, entourés partiellement ou entièrement de côtes. Il ne s'agit pas ici d'une côte maritime, mais d'une sorte de plateau.
77. Nom de village.
78. Nom de la zema de Somabuku.
79. C'est le repas principal en pays bamanan.
80. C'est un état du vin de mil séparé du mar mais encore engagé dans le cycle de fermentation.

81. Bande de tissu utilisé comme parure ou ceinture mais que les filles ne portent pas avant l'excision.
82. On dit le nom de tous les candidats avec leur filiation du côté de la mère. Mais ce sont les mères classificatoires qui sont généralement citées.
83. Le terme "bolokuo numu", quand il n'est affecté d'aucune précision (lè ou moso), signifie aussi bien l'homme que la femme qui pratique l'opération. Donc cette traduction est ici peu opérationnelle.
84. Venu sans être nommément invité.
85. Couramment désigné "peul" en français.
86. Couramment désigné "saracollé" en français.
87. On dit le nom des mères classificatoires des candidats.
88. On nomme un à un tous les candidats.
89. Nous avons traduit selon le sens mais non pas par les mêmes termes. Kamalen ni kamankun tè kelen ye : un adulte est différent d'une épaule.
90. On nomme ensuite les grands chasseurs.
91. Sorte de biche.

## Chapitre II - L'analyse de la littérature orale.

Il ne s'agit pas ici d'une analyse des corpus présentés ici dans leur composition interne. Une telle étude détaillée pourrait faire l'objet d'un travail à part(1). Notre étude ici portera seulement sur les différents thèmes contenus dans ces chants. A les voir de près nous nous rendons compte qu'ils constituent des enseignements sur divers aspects de la vie et participent sur le plan idéologique à la formation des adolescents et à leur préparation à l'événement. C'est sur ce plan qu'ils visent aussi la préparation psychologique des garçons ou des filles à supporter l'épreuve qui les attend : la circoncision ou l'excision. Les chants que nous venons de voir sont de deux catégories si nous nous référons à ceux qui les chantent.

Il y a d'abord ceux réservés aux circoncis qu'on appelle des chants de circoncis : bolokuo den donkili qui vont du chant n° 1 au chant n° 70. Il y a ensuite ceux chantés par les femmes qui sont de deux groupes : les chants de Fura et ceux des veillées de circoncision(2). Les corpus de cette deuxième catégorie vont du n° 71 au n° 91. Il est certain que nous avons plus de chants de circoncis que de chants à l'occasion du Fura et de la veillée parce qu'au départ nous ne voudrions travailler que sur ceux de la première catégorie. Mais nous nous sommes rendus compte que ceux de la deuxième catégorie pouvaient être d'un intérêt certain dans une analyse, dans la mesure où les garçons et les filles participent aux réjouissances du Fura et de la veillée. Aucun garçon et aucune fille ne peut être absent de ces événements parce que les messages des chansons sont aussi et surtout pour eux.

---

(1) Comme nous l'avons dit une étude peut être consacrée à des chants sur d'autres plans.

(2) Veillée de circoncision ou d'excision. Il s'agit toujours des mêmes chants = sinyana don kili, ji dun don kili.

Dans ce chapitre nous désignerons très souvent les chants par leur numéro. Les renvois aux textes seront constants ce qui ne sera pas toujours aisé pour le lecteur, bien qu'ils soient commodes pour une telle analyse. Mais des numéros fort éloignés pourront se trouver dans un même thème car dans la pratique les chants ne sont pas dits dans un ordre défini de thèmes ni en ce qui concerne ceux réservés aux circoncis ni ceux du Fura ou de la veillée de la circoncision(1). Etant locuteur bamanan nous comprenons les chants que nous venons de présenter. Mais cela ne veut pas dire que nous n'avons aucune difficulté sur ce plan. Certains textes sont mêmes fort difficiles d'accès bien que nous comprenions le sens de tous les mots qui les composent(2). D'autres sont difficiles d'accès à cause de l'ignorance du sens d'un mot(3). Mais ces cas en fait sont très rares dans les corpus auxquels nous avons affaire ici. Chaque chant est généralement axé sur un thème. Mais certains corpus comprennent plus d'un thème. Dans cette étude nous nous limiterons à une analyse de contenu. Les divers textes sont articulés autour de quelques grands thèmes.

A - Les thèmes des chants de circoncis. Ils comportent une grande variété de thèmes. Ces chants portent sur la politesse, la douleur de l'opération, le courage et la nécessité de surmonter la peur pour affronter bravement l'épreuve ; la vie

- 
- (1) A part les chants de début et de fin les autres n'ont pas d'autre précis à respecter.
- (2) C'est par exemple le cas des chants n° 12, 15.
- (3) C'est par exemple le cas du chant n° 49 où nous ne savons pas le sens du mot masenyèba et du chant n° 8 où nous ne savons pas le sens du mot maramandiya.

familiale, la vie conjugale, la vie sociale, les plaintes et les critiques des circoncis après l'opération ; une philosophie de la vie ; la promotion sociale avec la valorisation de l'événement. Mais il y a des chants de fin de séance qui suggèrent au zéma qu'il est maintenant temps de donner aux circoncis l'ordre de se reposer(4). Ce sont les chants n° 63, 64 et 65, 66, 67. Dans le chant n° 63 les circoncis font savoir qu'ils ne chanteront plus après celui qu'ils sont en train d'entonner(5). Dans le chant n° 64 ils disent au zéma qu'ils sont maintenant fatigués et qu'ils ont déjà mal à maintes parties du corps à force de chanter(6). Dans ce chant le zéma est nommé. Dans le chant n° 65 ils font savoir au zéma qu'un premier repas est déjà venu(7). Là encore ils suggèrent à l'éducateur de leur donner l'ordre de se reposer. Les chants 66 et 67 contiennent d'autres thèmes sur lesquels nous reviendrons. Après avoir suggéré au zéma qu'ils sont fatigués et qu'il serait bon de leur donner du repas, celui-ci peut toujours les laisser chanter d'où les critiques à son égard (chant n° 66). Mais les circoncis à la longue doivent supporter, se résigner car rien ne s'obtient sans peine (chant n° 67). Mais analysons les autres chants des circoncis à travers les thèmes qu'ils développent. Ils portent sur :

- 
- (4) Les circoncis ne peuvent cesser de chanter d'eux-mêmes. C'est le zéma qui en donne l'ordre institutionnellement.
- (5) Mais n'ayant pas le droit d'arrêter d'eux-mêmes, ils chanteront quelques chants encore pour mieux préciser leur requête ou même critiquer celui qui doit leur donner l'ordre d'arrêter.
- (6) Ils disent qu'ils ont mal au cou et à la gorge, mal aux bras, mal aux pieds, mal aux fesses. Ainsi tous les cas sont imaginés. En chant les filles peuvent avoir mal à la gorge à force d'effort, mal aux bras à force de manier les sistres, mal aux fesses parce qu'elles peuvent chanter assises aussi. Les garçons peuvent avoir mal aux bras pour les sistres, aux pieds puisqu'ils jouent toujours debout, et même certains mal à la gorge lorsqu'ils jouent la flûte. Généralement les chants de crépuscules cessent avec l'arrivée des repas.

7.) Les chants de crépuscules cessent au moment des repas du soir

1°) La politesse, le salut des plus âgés. Tout commence et doit commencer par le salut. On apprend cela aux adolescents et le salut est au début de tous les chants de circoncis. Ils ne peuvent commencer par un autre chant qui ne porte pas sur la salutation car cela serait le signe d'une impolitesse. On les habitue ainsi à accorder une grande importance à la salutation qui est présentée comme la première obligation. Les adolescents doivent donc saluer dans la vie toute personne qui est plus âgée qu'eux. Oublier de saluer c'est oublier une chose importante, indispensable, entre les hommes(1). C'est ainsi que le chant n° 1 adresse le salut des circoncis aux personnes âgées du village sans aucune exception. Le chant n° 2 est le salut spécial adressé au zéma lui-même(2). Il est suivi d'un autre salut qui s'accompagne d'une préoccupation des circoncis eux-mêmes(3). Quant au chant n° 68 il est un salut, un remerciement que les circoncis adressent aux chefs de familles qui leur donnent des plats(4). Ce chant est entonné à la remise des Calebasses dans lesquelles les repas des circoncis ont été servis. Non seulement les circoncis doivent saluer les gens ; tous ceux qui sont plus âgés qu'eux, mais ils doivent aussi être reconnaissants aux services qu'on leur rend. Ils devront alors prendre ces habitudes de politesse qui leur seront demandées dans la vie.

2°) Le courage, la bravoure et la nécessité de surmonter la peur.

---

(1) Quand on vient à quelqu'un, la première chose est d'abord le salut avant tout propos dans ce milieu. Les plus jeunes doivent aussi toujours saluer les plus âgés en signe de respect.

(2) Les zemaw sont directement nommés dans ce chant.

(3) Nous reviendrons sur ce chant.

(4) Ce corpus est chanté à l'occasion de la remise quotidienne des plats comme de celle des plats du Fanani : repas faits en l'honneur des circoncis par des gens donnés.

L'opération est présentée comme inéluctable. Ainsi la seule attitude conseillée est d'être brave, d'avoir du cran. Le chant n° 5 insiste beaucoup sur ce fait. Les pique boeufs font du bruit ce qui pourrait inquiéter les circoncis(1). Mais ils sont appelés à être courageux à la vue de l'instrument du chirurgien puisque l'opération devra se faire. Les circoncis pourront tirer une légitime fièreté, et même une véritable vanité du courage avec lequel ils auront supporté l'opération. Le chant n° 10 porte sur cette fièreté à l'issue du courage. Les circoncis peuvent se vanter d'avoir fait preuve de bravoure et en tenir les instruments de l'opération pour témoins : muru ni sere. ~~fe~~ c'est-à-dire le couteau et le canife.

3°) L'évocation de la douleur de l'opération. Les adolescents bien qu'étant fiers d'avoir supporté l'opération ne l'ont pas oubliée pour autant car ils en ont connue la douleur. Leur vanité de brave ne les empêche pas d'évoquer de plusieurs manières cette épreuve qu'ils reconnaissent comme pénible. Plusieurs chants sont consacrés à ce fait. Dans le chant n° 6 l'opération est comparée à une épine donc à quelque chose qui fait mal. Elle est présentée comme douloureuse car couper un muscle fait mal au muscle lui-même et le propriétaire du muscle(2). L'opération ne va pas sans sang d'où toute la peine qu'elle fait peser sur ceux qui la subissent. Les mères conscientes de cela ne sont pas sans s'inquiéter du sort des enfants que l'opération attend(3). Celle-ci est présentée comme fai-

---

(1) On considère dans le milieu qui nous concerne que les pique-boeufs noirs ne font du bruit que lorsqu'ils voient quelque chose d'étrange ou d'inquiétant ou sentent un danger. En effet quand ils voient par exemple un gros reptile ou un fauve ils font du bruit. C'est pourquoi ils sont considérés dans leurs cris collectifs comme oiseaux de mauvaise augure.

(2) Il s'agit tout simplement de l'individu et plus particulièrement du garçon à circoncir ou de la fille à exciser.

(3) Nous reviendrons sur cette question. La préoccupation des mères explique leur volonté de mieux préparer les enfants à l'opération.



sant si mal que ceux qui la subissent pourraient crier. Cela est exprimé dans le chant n° 8. Que les adolescents ne crient pas, cela ne veut pas dire qu'ils ne ressentent pas la douleur, puisque Bala le grand maître pourrait en crier lui-même. C'est pourquoi l'attente de l'opération n'est pas sans préoccuper les garçons et les filles parce qu'ils savent qu'ils vont rencontrer Bajan au canife et Minyan au canife(1). La douleur de l'opération peut persister longtemps. Le traitement des plaies n'est pas sans peine pour les adolescents. Ceux-ci évoquent alors les canaris contenant la préparation utilisée dans les pensements. L'eau froide de ce canari n'est pas sans souffrir. Ce canari est comparé à un marigot intarissable puisque la préparation est renouvelée chaque fois tant que le traitement continue. Peut-être que les circoncis sont heureux de voir ce marigot tari car en fait l'eau n'est pas seulement froide, elle fait mal comme de l'alcool sur une plaie fraîche. Cette douleur du traitement est évoquée dans le chant n° 9. Puisque l'eau est effectivement froide, cela est plus facile à évoquer que le fait qu'elle brûle aussi. Les circoncis n'ont pas peur de la brûlure ; ils sont braves, mais c'est surtout la froideur de l'eau qui les dérange ! Mais ne sont-ils pas certains d'être compris ? Si l'opération fait mal, la douleur continue des jours après la circoncision ou l'excision. Les canaris contenant les préparations servant au pensement des plaies sont encore évoqués dans le chant n° 31 où les circoncis se formulent le voeu de pouvoir échapper au traitement qu'ils suivent. Si on leur a donné l'ordre de venir à la maison, ce dont ils sont contents, ils savent que le pensement les y attends, chose qu'ils déplorent. En effet ce corpus est chanté le matin au retour des circoncis de leur première sortie hors du village. Ici ils parlent de deux canaris qui

---

(1) Métaphore pour désigner l'homme et la femme qui pratiquent l'opération. L'instrument chirurgical devient leur attribut. Ils sont nommément désignés : Bajan et Minyan.

sont les canaris contenant les médicaments. Au début il y a un seul canari quand les plaies sont fraîches encore. Mais quand arrive un moment il y a une autre préparation pour le pensement. Le chant n° 32 est aussi une évocation de la douleur de l'opération car son lieu est considéré comme un endroit ardent(1). L'opération est encore évoquée dans le chant n° 34 où on parle des forgerons chargés de la pratiquer. Ont-ils réellement coupé des caillcédrats avec leurs hâches ? Cela est peu certain. Mais ils ont eu à couper certes des prépuces sous le grand caillcédrat(2). Les circoncis reconnaissent que ça a été dur, même s'ils veulent le dire à mots couverts comme cela apparaît dans le chant n° 48. L'opération était aussi dure qu'une lutte(3). Elle n'a pu être supportée une fois par une fille du nom de Nyamanto qui a pris la fuite, abandonnant l'habit de l'excision comme le dit le chant n° 50. Mais nyamanto n'a pas été la seule personne à se comporter comme ça face à cette opération. Ce fut aussi le cas de la petite Sunba comme le dit le chant n° 59. Ces deux filles de villages différents ; la première de Kolobo et la seconde de Bukunina, ont effectivement peur de l'excision(4). C'est aussi le cas d'un garçon du nom de Koman venant du village de Koyon(5).

- 
- (1) nkaman nyakalen : terre ardente. Mais le nkaman est une terre ayant une caractéristique géologique. C'est une terre argileuse. Le chant fait donc référence à un jè qui était dans un nkaman.
- (2) Le jè peut être à côté d'un grand arbre ou d'un arbre particulier. Le karité est très fréquent. Il y a aussi le cailldrat (parkia buglobosa) et d'autres arbres encore.
- (3) Lutte acharnée entre le caïman et le boa pour l'étrangler. Il s'agit là d'une image pour parler des instruments de l'opération et du prépuce ou du clitoris.
- (4) Il s'agit de nom de villages du Beleduku ou non loin du Beleduku.
- (5) Village situé dans la circonscription administrative de sirakola, cercle de kulukoro. Nous y avons fait des recherches. Mais il peut bien s'agir aussi d'un village homonyme.

Même si ce dernier n'a pas pris la fuite, il était déjà pris de peur. En effet il comptait sur sa mère compétente dans le traitement de plusieurs maux : maux de tête, maux de ventre. Mais il est inquiet comme le dit le chant n° 61 parce que justement sa mère ne sait pas soigner le mal qu'il aura à subir à l'issue de la coupure d'un muscle comme le prépuce par exemple. La douleur de l'opération n'est donc pas sans préoccuper les circoncis et cette peine continue bien après l'opération. C'est ainsi que la nuit Daworo est évoquée comme une nuit très pénible comme on peut le constater dans le chant n° 54. En effet certains jours après la circoncision sont beaucoup plus pénibles que le jour même de l'opération. C'est ainsi que la nuit du Dawòrò est évoquée comme une nuit essentiellement pénible(1). Nous voyons que la douleur de l'opération est évoquée de plusieurs manières. Mais les chants des circoncis ne consistent pas seulement à parler de la peine que l'opération leur a causée. Ils donnent plusieurs autres enseignements sur des domaines variés.

4°) La vie familiale : Les rapports parents-enfants. Les chants donnent plusieurs enseignements sur les rapports parents-enfants. Ces instructions sont des préceptes devant régir les relations entre parents et enfants dans la vie familiale. Une analyse permet d'en dégager un certain nombre :

a) Les enfants ne doivent pas décevoir les parents quelles que soient les circonstances. Ils doivent toujours les honorer ou promettre de le faire. Des chants s'articulent autour de ce thème. Si le chant n° 6 est une évocation de la douleur de l'opération comme nous l'avons vu, il est aussi la promesse

---

(1) La plaie fait de plus en plus mal les premiers jours de l'opération. Il semble que le paroxysme de la douleur est atteint cette nuit là.

des enfants de ne pas déplaire aux parents par des comportements décriés. En ce comportant mal devant l'opération les enfants pourront faire honte à leurs parents. C'est pourquoi ils sont appelés à les honorer et promettent de le faire puisque beaucoup de monde seront témoins de l'événement. Les conséquences du comportement de l'enfant sur les parents sont évoquées dans un cas, celui de Nyani, une fille. Celle-ci n'a pu supporter bravement l'opération. Elle a crié. Si Nyamanto et Sunba devant l'excision ne se sont pas comportées comme les gens le voudraient, Nyani est allée jusqu'à pousser le cri. Par cet acte sa mère est devenue confuse. Nyami a humilié sa mère. Celle-ci a regretté de l'avoir mise au monde comme nous le dit le chant n° 38. L'exemple de Nyani est présenté comme déshonorant. Il n'est pas suivre. Aucun enfant ne devrait alors se comporter comme cette fille de Nèrèkòrò (1), qui voulait refuser l'excision et qui a du coup crié. A son âge elle ne devrait pas se conduire de la sorte. Elle était suffisamment grande pour un tel comportement (2). A cet âge elle ne devrait plus décevoir les parents. Personne n'est du coup appelé à écouter Nyani, car tout le monde doit honorer ses parents et non les humilier. Pour l'amour des parents, les enfants ne doivent pas se conduire mal comme le dit le chant n° 45. Les parents sont inquiets quant à la manière dont leurs enfants vont supporter l'opération. Les adolescents doivent par conséquent avoir du cran. A la vue des parents préoccupés, ils doivent renoncer à tout projet de fuite par exemple. S'ils venaient à fuir, leurs parents aurait eu honte. Les filles par exemple doivent savoir que la forgeronne ne va pas renoncer à l'opération. Elle est intrépide et parle mé-

---

(2) Village situé dans la circonscription administrative de de Kolokani (Arrondissement central).

(1) Elle est qualifiée de Kuafa : qui a les poitrines pleines de seins. C'est le terme aussi utilisé pour désigner les grandes filles.

chamment. De ce fait elle n'aura guère froid aux yeux pour raconter comment telle ou telle fille s'est comportée. Pour cette raison toutes les filles doivent se comporter de manière à plaire aux parents. Il est vrai qu'un mauvais comportement d'un enfant fait honte à ses parents. Mais cela fait aussi honte à l'enfant lui-même d'où la nécessité d'être brave. Les enfants doivent alors savoir que les conséquences de leurs mauvaises conduites ne sont pas sur les parents seulement, mais aussi sur eux-mêmes. Ce fut le cas de Awa comme le dit le chant n° 49. Celle-ci a fui, mais elle ne fut pas épargnée puisqu'on la prise et on l'a trainée au lieu de l'opération. Mais cela n'a pas empêché que l'acte soit retenu. La fuite humilie les parents mais aussi l'enfant. On apprend ainsi aux adolescents qu'en se comportant mal devant l'opération ce ne sont pas seulement les parents qui ont honte, mais les garçons et les filles eux-mêmes. Ceux-ci ont donc tout intérêt à ne pas décevoir les parents car ils en seront eux-mêmes humiliés. Ce fut le cas pour la petite Sunba du village de Bukunina. Celle-ci a commencé à s'inquiéter depuis qu'elle a appris qu'elle sera parmi les filles à exciser cette année. Les personnes âgées du village se sont rendus compte des inquiétudes de cette fille comme le dit le chatn n° 59 et elles lui ont chaque fois prodigué des conseils en cachette. Mais chaque fois ces propos étaient vite oubliés. Au fur et à mesure que la date de l'opération approchait les personnes âgées du village lui donnaient des conseils pour qu'elle n'ait pas peur. Le jour de l'opération elle a fait tomber la forgeronne et les femmes qui s'occupaient d'elle(1). Mais son acte a été décrié puisque présenté comme humiliant, comme un acte qui lui aura donné un **bièn** mauvais renom de par le monde(2).

---

(1) Les Kuo kòyò jò : les femmes chargées de la présenter à la forgeronne et de la maintenir probablement.

(2) Cua ta **kuo** littéralement quelque chose qui va partir le nom. Mais l'expression est toujours utilisée dans un sens prérogatif.

Cela n'est ni à son honneur, ni à celui des parents. C'est pourquoi le cas de Sunba n'est pas présenté comme un exemple à suivre, mais bien au contraire. Personne ne devrait se comporter comme elle. On rencontre bien d'autres préceptes sur les rapports parents-enfants dans les chants de circoncis.

b) Les parents sont toujours les soutiens indéfectibles et de conseillers infailibles des enfants. Certain chants consacrent ce thème. Les parents sont présentés comme des gens indispensables, des gens par lesquels les enfants doivent toujours passer. Les enfants doivent toujours s'adresser à leur père et leur mère comme le dit le chant n° 26. Quel que soit leur âge le père et la mère doivent toujours être considérés comme des soutiens et des conseillers(3). Sur ce plant ils ne s'usent guère et vont comparés à un arbre très dur. En effet le benbe est un arbre difficilement attaquable par les perce-bois. C'est un arbre beaucoup apprécié en milieu bamanan(4). Non seulement les enfants doivent s'adresser toujours aux parents avant de prendre des initiatives personnelles mais ils doivent prendre en considération les conseils qu'ils reçoivent d'eux. Ainsi tout projet d'un individu devra être soumis à ses parents d'abord et ce sont ceux-ci qui doivent ~~juger~~ juger de son bien fondé. Tout projet des enfants doit dépendre des parents qui sont considérés comme des conseillers infailibles. Ils doivent par conséquent être écoutés comme le dit le chant n° 28. Même si un adolescent sent qu'il a l'âge de la circoncision, il doit seulement s'en tenir à la décision de ses parents. Si ceux-ci jugent que l'enfant n'a pas encore l'âge de l'opération, celui-ci ne devra se considérer assez

---

(3) Ce chant est d'une importance capitale si bien que son utilisation est permise en dehors de la circoncision comme chant de stimulation des gens dans les travaux collectifs.

(4) Le benbe est considéré comme très dur, très résistant. C'est aussi un arbre très droit, un arbre considéré comme beau.

grand. Il doit alors accepter qu'il est encore petit et attendre la décision des parents(1). Mais les rapports entre les parents et les enfants ne se limitent pas aux faits que les seconds ne doivent guère décevoir les premiers, mais au contraire les honorer ou que le père et la mère doivent toujours être consultés car étant considérés comme des soutiens et des conseillers, mais dans ces rapports, les parents ont aussi des devoirs vis-à-vis des enfants.

c) Les parents doivent s'occuper des enfants, les éduquer et les traiter très bien. Nous trouvons ce thème dans le chant n° 24. Si on dit qu'il n'est pas difficile de mettre au monde un enfant, mais ce qui importe c'est de pouvoir l'éduquer de le bien traiter de s'occuper de sa santé. Un tel précepte consiste à informer les futurs pères et les futures mères des tâches qui seront les leurs. Adolescents aujourd'hui, ils sont appelés à avoir des enfants eux aussi car étant déjà au seuil de l'âge adulte. Avoir un enfant demeure la préoccupation importante des personnes, mais ici cette préoccupation est montrée comme insuffisante puisqu'il ne s'agit pas seulement d'avoir un enfant, il faut surtout être capable de s'occuper de lui. Le fait de ne pas avoir un enfant n'est pas considéré comme un drame, car tout le monde ne peut pas en avoir forcément. Mais le fait d'avoir un enfant et de ne pas pouvoir s'occuper de lui est considéré comme une tragédie. Tout comme l'un des

---

(1) C'est chant est d'une importance capitale dans le contrôle des enfants. L'opération étant valorisée des adolescents peuvent prendre l'initiative d'aller se la faire dans un autre village ou dans leur propre village avec un groupe auquel ils n'avaient pas été joints institutionnellement. Tout garçon qui arrive dans le jè en présence du chirurgien et le moment de l'opération est circoncis même s'il est venu de sa propre initiative. Cela arrive très souvent et de tels garçons sont appelés bôli ka taa : ceux qui ont couru pour aller. Mais dans ces cas il n'y aura ni parents informés ni parents inventés à la circoncision de tels garçons et rien n'aura été préparé auparavant. Les parents ne sont pas honorés d'une telle conduite d'un enfant, c'est pourquoi l'accent est mis sur la nécessité qu'ils s'en tiennent aux décisions des parents et qu'ils n'aillent pas d'eux mêmes dans le jè de leur propre initiative. Il faut noter que dans certains cas, cela épargne les parents des dépenses matérielles auxquelles ils ne pourraient pas faire face. Mais quelle que soit la difficulté, un parent n'aim pas que son enfant soit circoncis de la sorte.

des deux roniers et l'un des banane de Kuojan n'a pas donné de fruit, tout le monde ne peut pas avoir d'enfant. Mais personne ne doit faillir dans l'éducation de son enfant une fois qu'il en a un. On ne sait pas au départ qui aura un enfant et qui n'en aura pas tout comme on ne savait pas lequel des deux ronier ou des deux banan allait donner des fruits. Mais on doit alors donner des conseils à tout le monde pour que chacun soit néanmoins préparé à bien s'occuper de son enfant s'il venait à être parent un jour. Chacun doit alors pouvoir s'acquitter de ses devoirs de père ou de mère et l'accent est mis sur la nécessité de pouvoir bien les accomplir. Mais les thèmes des chansons ne concernent pas seulement la vie familiale.

5°) La vie conjugale : Les rapports homme-femme. Là aussi nous trouvons des thèmes variés souvent formulés en préceptes.

a) La femme doit travailler avec le mari, aider le mari. Nous voyons cette préoccupation dans le chant n° 40. Si l'homme doit s'occuper de la femme, celle-ci doit aussi l'aider à travailler. La femme ne doit pas se contenter d'avoir des cadeaux de la part du mari et doit aussi être contente de participer à la production. Elle ne doit pas se réjouir du fait que son mari lui donne des noix de kola, subvient à ses besoins matériels ; elle doit faire des travaux champêtres avec lui. Elle doit supporter la peine que causent de tels travaux comme bêcher un champ de riz dans les bois d'un marais. Ce travail fait bien mal(1). Mais après le labeur arrive le bonheur(2). L'idée développée dans ce chant se retrouve au niveau du jasanni. Comme nous l'avons déjà dit on tient aux filles des propos qui mettent l'accent sur le travail aux côtés.

---

(1) A tantan tikë, ne nyè gwannen : Au debout j'ai souffert comme cela est dit dans le chant.

(2) A ma na suma, ne nyè na suma : quand ça se terminera, je serai heureuse.



du mari, sûr le travail pour le mari(1). Dans le chant ci-dessus indiqué le travail est valorisé comme producteur de bien et la femme doit être au côté de l'homme dans le procès de la production. Le grenier ne peut être plein sans qu'on ne travaille la terre, on ne peut satisfaire ses besoins matériels que par le labeur. Si on peut se passer de certains besoins comme croquer de la kola, on ne saurait se passer de nourriture d'où l'importance du travail pour tout le monde. La femme est alors appelée à aider son mari. Mais les thèmes concernant les rapports femme-homme ne<sup>se</sup> limitent pas à cette collaboration dans la production. Nous rencontrons d'autres préceptes.

b) La femme doit rester fidèle dans la vie conjugale. Cela est exprimé par le chant n° 36. L'idéologie véhiculée par ce corpus est que la femme ne doit pas connaître d'autre homme dès le moment qu'elle a été mariée. Ayant été engagée(2), elle ne doit plus chercher d'autres amitiés. Elle ne doit plus donner la main à un autre homme. Dans ce chant les noms des futurs époux des filles sont cités. Ainsi dit-on qu'un tel homme m'a pris la main, je ne donne plus la main à un autre homme. Le lien établi avec le mari est présenté comme exclusif et indéfectible. C'est pourquoi l'homme est comparé au don\_koli tu, un buisson d'acacia ataxantha. Nous savons la manière dont cet épineux accroche(3). La femme est donc sollicitée à rester

- 
- (1) C'est aussi le sens du message adressé aux filles pendant le jasanni. On s'occupe ainsi à les préparer à une vie considérée comme propre ou nécessaire à la femme.
- (2) Les filles sont ici fiancées très jeunes et généralement le main est accordée à un prétendant par leurs parents. Elles ne choisissent pas leurs futurs époux. On ne peut donc pas dire qu'elles jouent un rôle déterminant dans leur engagement.
- (3) Il accroche trus facilement le passant qui y touche et écor. Son épine est sous forme d'hameçon.

prisonnière des liens conjugaux. La fidélité lui est présentée comme une exigence, une nécessité et on lui demande de se réjouir d'être fidèle. La fidélité est valorisée. On fait comprendre aux filles qu'elles peuvent se sentir heureuses et même danser, mais cela ne cache pas la contrainte qu'on leur impose puisqu'elles ne doivent plus lier amitié avec un autre homme à part leurs maris(1).

Nous retrouvons ce principe au niveau du jasanni dans le propos spécial qu'on adresse aux filles. On leur fait comprendre qu'elles vont épouser un seul homme et non deux(2). L'accent est mis dans le jasanni sur tout ce qui peut consolider la vie conjugale. Il est vrai que là dans ce chant c'est à la femme qu'il est demandé plus d'effort sur ce plan. Nous trouvons d'autres enseignements encore dans les chants de circoncis sur la vie conjugale.

c) Dans la vie du couple, l'union permet de franchir des obstacles. Nous avons vu que tout ce qui consolide la vie du couple est valorisé. Dans le chant n° 39, l'union et l'entente sont présentées comme les seuls garants du succès de la vie conjugale. Elles sont considérées comme génératrice de forces nouvelles. Ainsi l'homme pourrait échouer dans une épreuve parce qu'il l'affronte seul tout comme la femme pourrait échouer dans une entreprise en comptant sur elle seule. Mais ensemble ils pourront surmonter bien de difficultés, réussir bien de projets. Dans ce chant aussi les futurs couples sont désignés nommément. L'exploit est subordonné à l'entente et à l'union des deux conjoints dans leurs projets. Mais les rapports homme-femme ne sont pas toujours sans problèmes, lorsqu'on n'a

---

(1) Le mari doit rester le seul et unique partenaire. Tel est aussi le message qu'on leur dit lors du jasanni.

(2) On leur dit aussi cela lors du jasanni.

pas affaire seulement à un couple. Lorsque l'homme est polygyne, certains de ses conduites peuvent être décriées. Il peut dans ce cas ne pas traiter ses femmes(1) de la même manière. Il pourrait alors ne pas s'entendre avec toutes de la même manière en fonction des comportements qu'ils aura adoptés vis-à-vis de chacune d'elles. C'est pourquoi l'injustice de l'homme polygyne est critiquée car cela peut être source de discorde et de mésentente.

d) L'injustice de l'homme polygyne. C'est le thème du chant n° 58. L'homme ne doit pas privilégier une de ses épouses par rapport à l'autre(2). Faire cela est injuste. Aucune des femmes ne doit être considérée comme supérieure aux autres. Le chant ci-dessus cité parle des traitements affligés à la femme qui n'est pas aimée : gwalo. Celle-ci est toujours à l'écoute du mari, mais n'est pas considérée. Quand le mari appelle la femme favorite dit ce chant, celle qui n'est pas aimée accourt pour venir voir s'il s'agit d'elle. Mais sa déception sera grande puisque l'époux va lui dire que c'est avec sa favorite bara qu'il parle.

Mais cette critique de l'homme polygyne est en même temps une préparation des filles à accepter la polygynie. Puisque l'homme polygyne est par nature injuste comme le dit le chant, la préoccupation des femmes doit être de s'attirer ses faveurs pour ne pas être l'épouse lésée, la gwalo, l'épouse presque haïe. C'est là un enseignement qui prépare les femmes à la compétition entre elles-mêmes plutôt qu'à s'opposer en-

---

(1) En milieu bamanan, la polygynie est pratiquée et le nombre de femmes qu'un homme peut épouser n'est fixé. Ce régime matrimonial existe dans d'autres milieux. La législation malienne a récemment fixé le nombre de femmes qu'un homme puisse épouser à quatre comme le droit coutumier musulman.

(2) Ou une par rapport aux autres selon le nombre de femmes du mari.

semble à l'homme. Celui-ci du coup pourra continuer à imposer ses volontés et rester toujours le maître dans une relation polygyne. Ceci est d'autant plus facile qu'il est investi d'une autorité politique qui lui confère la direction de la gestion de l'économie. L'enseignement de ce chant est que puis que l'homme polygyne est injuste, les adolescentes doivent se préoccuper de ne pas faire les frais de cette injustice, d'où éviter de devenir la gwalo : l'épouse mal aimée. Elles sont ainsi préparées à une rivalité éventuelle avec une coépouse réelle ou éventuelle(1). Mais il n'est pas certain qu'elles gagnent la partie. Mais qu'elles soient lésées ou pas de l'injustice d'un époux polygyne, il est une chose qu'elles ne doivent jamais perdre : elles doivent avoir des enfants. Cela est un des thèmes des chants de circoncis.

e) L'importance des enfants : la procréation. Dans la vie conjugale il faut avoir des enfants. C'est ce que dit le chant n° 41. Lorsqu'on a des enfants on peut s'estimer heureux. Aussi on doit être content d'avoir un enfant qu'ils soit un garçon ou une fille. Sur ce plan garçon et fille sont sur le même pied d'égalité et cela prépare les futurs pères et les futures mères à accueillir de la même manière un garçon ou une fille, à s'en occuper de la même manière. La venue d'un enfant est présentée comme une chose normale dans la vie conjugale, elle est même valorisée.

Ce chant à mots couverts parle de l'enfant comme un produit normal de la vie de couple. L'enfant y est considéré comme un bien précieux. Personne ne devrait en être privé. C'est pourquoi la stérilité n'est pas considérée comme une

---

(1) Lorsque la fille n'est pas la première femme de son mari, sa coépouse est réelle et existe déjà (ou ses coépouses). Lorsqu'elle est la première femme d'un homme, elle peut se voir seconder d'une année à une autre avec le système de la polygynie.

bonne chose comme le montre le chant n° 44. Si la femme peut supporter l'injustice de l'époux polygyne elle supporte moins de ne pas avoir d'enfant. C'est pourquoi il y a une peur de la stérilité. Le chant n° 44 formule de vœu que personne ne soit frappé de ce mal. Aussi dit-il de prendre garde à la stérilité. Cela est rendu par une métaphore fort riche. Le conseil est donné aux gens de ne pas monter, de ne pas descendre par la branche de <sup>la</sup> diablesse stérile qui est dans le caillcedrat. En empruntant la même voie que cette diablesse, on risque d'être frappé par le mal dont elle souffre. Elle pourra le transmettre à quiconque monterait ou descendrait par sa branche(1). C'est pourquoi les gens sont informés du danger qu'ils courent pour qu'ils prennent leur disposition. L'enfant est si important que la stérilité est haï. Il est présenté comme un élément primordial dans la vie conjugale. C'est pourquoi le vœu est formulé pour que tout le monde ait beaucoup d'enfants. Tel est le souhait exprimé par le chant n°. 53. Il ne s'agit ici que d'une image. En effet l'indigotier donne beaucoup de fruits. L'homme souhaite avoir beaucoup d'enfants et ce chant est l'expression de ce vœu. Avoir des enfants ne suffit pas. Il faut pouvoir s'occuper d'eux comme cela est exprimé dans le chant n° 24, dont nous avons déjà parlé. S'occuper des enfants ne va pas sans effort de la part des parents. Mais l'un des parents est souvent plus fatigué que l'autre. Cela est exprimé dans les chants de circoncis.

f) La souffrance de l'épouse en tant que mère. La mère s'occupe beaucoup plus de l'enfant que le père, car c'est elle qui doit s'occuper de le calmer chaque fois qu'il pleure. C'est ce que dit le chant n° 20 sous une forme métaphorique. La gru couronnée dont on se plaint des cris nocturnes n'est autre que l'enfant qui crie souvent la nuit et fatigue ainsi la mère. Le cri de la gru couronnée est un cri aimé par les gens, mais il peut gêner à certaines heures de la nuit puisque les hommes ont besoin de dormir. Le cri de l'enfant en tant que

---

(1) Il est admis l'idée que les génies sont dotés de pouvoirs particuliers et sont capables de jeter n'importe quel sort à qui les indispose, d'où la méfiance à leur égard, même s'ils ne sont pas visibles. Ils sont supposés exister, d'où le message implicite de cette image.

tel n'est pas un cri haï puisque l'enfant est aimé. Il est considéré comme une richesse<sup>(1)</sup>. Mais ceci peut être fort ennuyeux pour la mère la nuit, car les pleurs de l'enfant la dérangent toujours. Sur ce plan la mère a un supplément de travail à faire. Elle souffre beaucoup plus que le père.

Par ce chant les filles sont informées de la difficulté d'être mère. Cela ne va pas sans peine. Certes c'est un bonheur que d'avoir un enfant. Mais il importe de pouvoir s'occuper de lui et dans ce domaine la femme a une charge plus grande car jusqu'à un certain âge l'enfant reste plus lié à elle qu'à quiconque dans le milieu qui nous intéresse ici. Le chant cité ci-dessus met l'accent sur ce fait pour que les futures mères en prennent conscience dès maintenant.

Les chants des circoncis ne portent pas seulement sur la vie familiale et la vie conjugale, mais aussi sur la vie sociale.

6°) La vie sociale. Certains thèmes de chants de circoncis concernent divers aspects de la vie sociale. Ils constituent des enseignements destinés à faciliter l'intégration sociale des adolescents. Il y a alors une valorisation des comportements jugés comme des facteurs de consolidation des rapports sociaux. Certaines conduites sont aussi critiquées ou décriées parce que considérées comme préjudiciables à la vie sociale. Autant l'ingratitude et la trahison sont considérés comme

---

(1) Cela apparaît même dans certaines bénédiction en milieu bamanan comme den nyènin kasi kan ci can : c'est-à-dire que les pleurs des bébés vous empêchent de cultiver. Nous savons toute l'importance du travail de la terre en milieu bamanan car c'est le principal moyen de subsistance. Mais l'enfant est placé au dessus de ce travail parce qu'il est lui-même un travailleur potentiel sur lequel les hommes comptent toujours.

des maux.

a) L'importance de la solidarité et de l'entraide. C'est le thème central de certains chants de circoncis. Les hommes doivent venir au secours des uns et des autres. Tout le monde doit considérer le malheur d'autrui comme le sien comme le disent les chants n° 35 et n° 37. C'est deux corpus constitués de deux versions d'un même chant. Ils sont articulés autour d'un même thème exprimé souvent avec des mots différents(1). Dans les deux cas c'est l'herbe qui abrite les souris qui flambe(2). Dans le premier chant ce sont toutes les souris qui crient et dans le second c'est la mère souris qui pleure ses petits, certes, incapables de se sauver. Mais dans tous les deux cas l'accent est mis sur la nécessité du secours. Ici les souris ne sont prises que pour faire passer un message concernant les hommes. Pour ne pas se souhaiter des malheurs les souris sont prises comme les victimes. Il s'agit là d'un moyen pour mettre l'accent sur la nécessité de venir au secours des gens qui sont en danger ou qui ont des problèmes donnés. En société on ne devrait pas être indifférent à un mal parce qu'on n'en est pas frappé. La solidarité et l'entraide doivent être la base de la vie sociale comme le soulignent les chants indiqués ci-dessus. Mais il ne suffit pas de venir au secours ou d'apporter une aide. Il faut surtout le faire au temps opportun pour que son action soit efficace et atteigne le but visé. Cela est exprimé dans les mêmes chants. En effet il ne faut pas attendre comme le disent ces chants, qu'un incendie ait

---

(1) Le wa (*Andropogon gayanus*) brûle et on a mis le feu à l'herbe du marais.

(2) Dans le premier cas c'est le wa qui abrite les souris et dans le second cas c'est l'herbe des marais. Il faut noter que le wa peut aussi pousser dans les marais. Dans tous les cas il s'agit de la même idée.

consumé tout ce qui est utile pour intervenir, pour venir au secours. Une telle action serait peine perdue et pour ceux qui voudraient venir au secours et pour les victimes. Si la solidarité et l'entraide doivent présider à la vie sociale, elles doivent toujours se faire à temps car c'est à cette seule condition qu'elles seront utiles aux hommes. La solidarité est présentée comme le moteur de la vie sociale. Elle est nécessaire dans toutes les circonstances et plus que nécessaire dans le malheur ou dans la douleur. C'est ce que dit le chant n° 37. On ne doit pas se désolidariser des autres même dans un malheur collectif puisqu'on n'est pas le seul à le supporter(1). Nyamanto ne devrait pas fuir puisqu'elle n'était pas seule à subir l'opération. Elle ne devrait pas se comporter différemment des autres filles. Ce corpus nous rappelle le chant n° 50 où il est question d'une fille nommée Nyamanto du village de kolobo qui a fui elle aussi. Si l'événement est le même les enseignements qu'on en a tirés sont un peu différents. Dans le chant n° 50 c'est une évocation de la douleur de l'opération et de l'attitude qu'a prise une fille en face de la peine qu'elle allait supporter. Mais dans le chant n° 37 en plus de l'évocation de la douleur, il y a la proposition d'un comportement en face de l'opération. Personne ne devrait fuir. Tous doivent supporter ensemble bravement l'épreuve. Les gens doivent rester solidaires même dans les moments les plus difficiles de la vie, dans les épreuves les plus pénibles. Si tous les oiseaux mangent le fruit du zoro(2) pourquoi l'hirondelle refuserait-elle de le manger ? Elle ne doit pas se comporter différemment des autres oiseaux comme l'enseigne ce chant. C'est bien là une image. Puisque toutes

---

(1) Nous savons vu que même la mort en groupe est valorisée à travers certaines pensées. cf. Tienman Diavra DEB Juin 1981P

(2) Sorte de ficus qui ressemble un peu au ficus ithiophylla (Zèré).



les filles sont à exciser pourquoi Nyamanto refuserait-elle de supporter l'opération. Elle ne devrait guère se désolidariser des autres cela d'autant plus que l'opération est valorisée(1). La solidarité est présentée comme indispensable quelles que soient les circonstances. Sous forme d'entraide particulière elle devient une sorte d'action sociale. Or une importance est accordée à toute action sociale visant à apporter un secours, une aide aux uns et aux autres ou à les suaver d'une situation de détresse. Tout le monde doit bénéficier de cette action sociale et surtout les plus démunis. Tel est le thème de certains chants de circoncis.

b) La nécessité de s'occuper des orphelins. C'est l'enseignement du chant n° 27. Nous avons vu que les parents doivent s'occuper de leurs enfants(2). Mais ils ne doivent pas limiter toutes leurs actions à leurs propres fils ou filles. Il est dans ~~la~~ société des enfants qui ne peuvent bénéficier des soins de leurs parents parce que ceux-ci ne sont plus en vie. Tout le monde doit s'occuper des tels individus. Le chant n° 27 donne un véritable enseignement dans ce sens. Ce n'est pas parce qu'on a affaire à des orphelins qu'il faut les maltraiter. Ayant perdu leurs premiers soutiens, les orphelins doivent bénéficier de l'aide de tout le monde. Ils ne doivent faire l'objet d'aucun mauvais traitement comme celui dont parle le chant : leur ~~donner~~ <sup>donner</sup> de la mauvaise nourriture. En effet le corpus désigné parle d'une femme qui a mis des graines de coton dans le deke(3) qu'elle a donné à des orphelins de père et de mère. Il s'en est suivi des mouvements de tête dès que

---

(1) Nous reviendrons sur cette question à propos d'autres chants

(2) Chant n° 24.

(3) C'est le lait qu'on met dans le deke ; y mettre des graines de coton n'est guère familier.

les enfants ont commencé à boire ce deke(1). Mais heureusement que tout le monde n'est pas comme cette femme dont l'exemple est décrié. Une autre femme les a très bien traités et en est remercié dans le chant. Les futurs pères et les futures mères que sont les circoncis et les filles excisées devront alors tenir compte des enseignements de ce chant là. Les orphelins ne sont pas responsables de leur sort puisque la mort existe dans le monde et que personne n'y échappe. C'est là une triste fatalité comme le dit le chant(2). Donc personne ne devrait maltraiter des enfants parce que ceux-ci ont perdu leurs parents. Les orphelins doivent bénéficier du soutien et de l'aide de tous les membres de la communauté. L'action sociale doit être en leur faveur. Si certains comportements sont considérés comme sociaux et sont appréciés, d'autres comme l'ingratitude et la trahison ne le sont guère.

c) Le banissement de l'ingratitude, de la trahison. Certains comportements ne sont pas du tout aimés dans le vie sociale et le chant n° 51 est une critique des conduites préjudiciables à la vie en société. Le propos ici concerne un chasseur qui a été soigné de la morsure d'un serpent par un pique-boeuf blanc. Sauvé de la mort le chasseur s'est saisi de l'oiseau parce qu'il pouvait selon lui servir de poule à immoler aux mânes de son père et de sa mère. Cet événement est présenté comme fort étrange(3). En effet un tout autre comportement était attendu du chasseur sauf la capture de l'oiseau en vue d'une mise à mort puisqu'il avait été sauvé par ce pique-boeuf

---

(1) Les dents buttent sur les graines et écrasées elles donnent un mauvais goût au mets d'où la réaction des adolescents à ce repas qui n'en est vraiment pas un.

(2) On se rend compte que la mort existe effectivement et on s'en plaint.

(3) Kaba kw : c'est-à-dire quelque chose qui étonne, quelque chose de drôle. Mais cette expression est très riche et signifie aussi quelque chose qui surprend.

blanc. L'homme n'a donc pas été reconnaissant, bien au contraire. Il a payé le bien par le mal. Il a été ingrat. Il a trahi l'oiseau bienfaiteur. Un tel comportement n'est pas apprécié d'où il est présenté comme scandaleux. Le chasseur n'aurait pas dû faire du mal à son sauveur. Le chant constitue un enseignement aussi pour les adolescents. Ils ne devront pas être ingrats vis-à-vis des gens qui vont leur rendre service. L'exemple du chasseur ici ne devrait être suivi par personne car l'ingratitude ne consolide pas leurs rapports sociaux, mais au contraire les détruits. Les adolescents sont alors appelés à adopter des attitudes qui faciliteront la vie sociale plutôt que celles qui pourront mettre en cause certaines valeurs comme l'entraide, la solidarité, indispensables aux hommes en société. Les chants des circoncis constituent des messages importants dont certains sont destinés à la formation des futurs hommes et des futures femmes de la société. Mais on peut rencontrer des thèmes qui sont aussi des messages des circoncis eux-mêmes aux autres membres de la communauté.

7°) Les critiques et les plaintes des circoncis. Nous avons vu que les parents sont appelés à s'occuper de leurs enfants (1). Si cela est dit aux futurs parents, ceux-ci mettent-ils en pratique ce précepte une fois devenus parents ? Certes. Mais leur action n'est pas toujours perçue telle par les enfants eux-mêmes. Certains chants de circoncis constituent une critique de l'action à laquelle ils sont soumis et souvent une critique des acteurs. C'est le cas, à propos de la circoncision et de l'excision et les adolescents se plaignent, critiquent différentes personnes ayant oeuvré à leur faire subir l'opération.

a) La critique des parents. Les parents sont critiqués d'avoir maltraités les adolescents en les soumettant à l'épreuve de

---

(1) Chant n° 24.

la circoncision et de l'excision. Cela est exprimé dans le chant<sup>N°</sup> 19. Il s'agit là d'une véritable plainte des circoncis, une critique sévère à l'endroit des parents. Les adolescents se comparent à un homme de sacrifice<sup>(1)</sup>. Ils soulignent que leurs pères ont refusé de chercher des hommes de sacrifices et les ont transformés en homme de sacrifice. Ils font allusion au fait qu'on leur coupe une partie du corps : prépuce ou clitoris et qu'à l'issue de cette opération, coule le sang. Ce sang est comparé à celui des sacrifices. Ils trouvent ainsi qu'ils ont été maltraités et vont même à prendre à partie certains parents. En effet ils nomment les responsables de ce traitement qu'ils considèrent comme sévères, en commençant par le chef du village<sup>(2)</sup>. Ils soulignent alors qu'ils ont été maltraités et cela de beau matin, un jeudi<sup>(3)</sup>. Mais la critique ne concerne pas seulement les parents. Si ceux-ci ont pris la décision de la circoncision, le forgeron ou la forgeronne a bien voulu accepter de pratiquer l'opération.

b) Critique du chirurgien et de la chirurgienne. C'est eux qui pratiquent la circoncision et l'excision. C'est ainsi que la forgeronne qui excise les filles est critiquée dans le chant n° 45. Elle est considérée comme intrépide et têtue<sup>(4)</sup>

- 
- (1) Ce corpus laisse entendre que le sacrifice pouvait aller jusqu'à un niveau très élevé pouvant coûter la vie à l'homme. Mais si de telles formes de sacrifices ont dû exister elles ne restent que le témoignage d'une période lointaine, mais encore présent dans la littérature orale dont les paroles ne s'envolent pas si vite.
- (2) Mais dans le chant recueilli ici le nom du chef du village vient en deuxième position. Il ne s'agit là que d'une erreur de récitation des filles.
- (3) C'est un des jours préférés par les Bamanan du Beleduku pour la circoncision et l'excision.
- (4) Qui n'a pas froid aux yeux et qui n'a pas du tout peur et qui tient toujours à ces projets.

Elle est aussi considérée comme ayant une mauvaise bouche(1). Mais les critiques des chirurgiens ne s'arrêtent pas là. Tous les forgerons sont attaqués parce que les personnes qui pratiquent l'opération sont des forgerons(2). C'est ainsi que le chant n° 47 dit de ne pas parler avec les forgerons si on les rencontre. Il ne faut guère les considérer. Ils doivent être négligés(3) parce qu'ils possèdent le "médicament" qui tue(4). Ils en ont le secret, ce qui n'est pas une bonne chose puisque personne ne souhaite mourir.

Ce médicament qui tue n'est rien d'autre. Il s'agit de la circoncision et de l'excision qui font si mal. Si les chirurgiens apportent les premiers soins aux adolescents après l'opération, ceux-ci considèrent surtout l'action à laquelle ils ont été soumis. Plutôt que de considérer que les forgerons ont le remède pour les soigner, ils pensent qu'ils ont plutôt le médicament pour tuer. Le chirurgien est même présenté comme un assassin dans le chant n° 60. Les adolescents ne le connaissent pas tel avant l'opération. Les circoncis ne savaient pas que Sayon(5) était un étranger assassin. C'est pourquoi quand ils l'ont rencontré sur le chemin qui ~~les~~ menait au village, ils l'ont conduit dans leurs familles et se sont bien occupés de lui(6). Ils lui ont donné de l'eau à

- 
- (1) Dans les texte une bouche méchante, qui fait mal par ses propos.
- (2) Cela est de règle : les forgerons sont les seul habilités à pratiquer cette opération.
- (3) On ne doit pas parler avec eux.
- (4) Par cette opposition les adolescents attaque les chirurgien.
- (5) Nom de personne. (Ici nom de l'opérateur).
- (6) A travers le chant la rencontre a eu lieu soit hors du la ville ou dans la rue.

boire, ils lui ont donné à manger. Mais à leur grande surprise ils devaient se rendre compte qu'ils avaient été gentils avec un assassin. C'est alors qu'ils n'ont cessé de regretter d'avoir couvert de tant de soin un homme si méchant. Ils pensaient qu'ils s'agissait d'un simple étranger et ils l'ont entretenu comme tout autre étranger. Mais malheureusement ont ils constaté après, ils s'agissait d'un étranger assassin ce qui lui valu d'être critiqué. Il les a soumis à une opération pénible. D'autres personnes sont encore critiquées.

c) La critique du zema. Si les parents qui ont décidé de l'opération, et que les forgerons qui ont accepté de la faire sont attaqués dans certains chants, le zema qui s'occupe des garçons circoncis ou des filles excisées n'est pas épargné. Nous avons parlé du rôle que joue cet éducateur pendant tout le temps que les adolescents passent avec lui après l'opération. S'il s'acquitte convenablement du devoir dont il a été chargé par la communauté et est de ce fait apprécié par les hommes, les circoncis ne sont pas sans le critiquer des traitements dont ils sont l'objet. Peut-être le jugent-ils sévère, ou exigeant.. En tout cas ils le critiquent souvent. Ils lui étalent leurs plaintes.

Si le zema est honoré par le salut, les circoncis profitent aussi de la même occasion pour lui faire des remarques. C'est le cas dans le chant n°3 où les adolescents apprennent au zema que le traitement à l'eau/froide(1) matin et soir est fort pénible. Ils auraient certes voulu être traités au-

---

(1) Le liquide du traitement est gardé dans des canaris et comme c'est pendant la saison froide il se refroidit beaucoup pendant la nuit en l'absence de la chaleur diurne. C'est pourquoi il est encore très froid le matin.

trement, ce qu'ils suggèrent au zema qui leur semble indifférent à leur souffrance. Mais les circoncis vont plus loin en faisant à l'éducateur des critiques plus ouvertes. Ils ne se voient pas traités comme ils le voudraient eux-mêmes. Ils sont souvent étonnés des mesures prises à leur égard. C'est pourquoi des critiques sont adressés au zema dans le chant n° 13.

Les circoncis ne comprennent pas qu'ils soient l'objet de certains traitements. Ils pensent qu'ils ne devraient pas le mériter puisqu'ils ne croient pas avoir déçu les gens. C'est pourquoi ils parlent du cran dont ils ont fait preuve au moment de l'opération. Ils se sont comportés en face de l'opération comme cela leur avait été dit. Ils en étaient fiers et pensaient qu'on allait tenir compte de cela. Ils ne voient pas les raisons pour lesquelles on leur impose une discipline ; leur inflige souvent des punitions ou les réprimandes dans certains cas. Ils ont alors l'impression qu'ils ont fait quelque chose qui ne devrait pas être fait. Or ils se sont comportés comme les gens les voudraient face à l'opération. Ainsi font-ils remarquer qu'ils ne devraient pas être traités comme ils le sont. Cette critique du zema est aussi une critique des autres membres de la communauté à travers lui, car les adolescents savent qu'il tient son autorité de tout le monde. Ils se croient alors l'objet d'une conspiration, fait, qu'ils critiquent parce qu'ils n'arrivent pas à le comprendre. Mais l'attaque du zema devient plus sévère dans le chant n° 66. Sa tête est comparée à celle d'un dromadaire atteint de teigne(1). Les circoncis parlent de son

---

(1) Les zéman sont généralement des personnes âgées. Ils sont donc dans ce cas des cheveux blancs qui sont comparés ici à une teigne parce que cette maladie fait des pellicules blanches sur la tête

ventre présenté comme un ambonpoint(1). Cet ambonpoint est présenté comme la conséquence du fait qu'il mange beaucoup. Ils disent que le bruit de la déglutition du zema peut effrayer des oiseaux. Pour atténuer la critique ils disent que l'année a été bonne pour lui. Faisant semblant de bien parler de lui au départ, ils finissent par le critiquer. Ne pouvant rien contre lui et ne pouvant rien lui imposer, les circoncis présentent le zema comme quelqu'un de difforme et de teigneux. Si certains traitements dont ils sont l'objet de la part de l'éducateur les déplaisent, ils présentent celui-ci comme déplaisant en soi. Loin d'être un hymne au zema comme les circoncis veulent le présenter, ce chant est ~~un~~<sup>une</sup> véritable satire contre cet homme. Mais d'autres personnes sont encore critiquées.

d) La critique des femmes. Si les pères sont critiqués et tous ceux qui ont eu une quelconque responsabilité dans la circoncision et l'excision, les femmes sont elles aussi critiquées, même en tant que mères(2). Elles sont critiquées pour leurs médisances à l'égard des adolescents. C'est dans le chant n° 56 que les femmes sont attaquées parce qu'elles passent tout le temps à critiquer les adolescents. Ces derniers leur disent alors de cesser de mal parler d'eux et soulignent qu'il n'est pas difficile de critiquer. Les adolescents veulent que les femmes sachent qu'ils sont des enfants d'autrui et qu'ils méritent d'être traités comme

---

(1) Les personnes âgées prennent le plus facilement du ventre dans ce milieu, car déchargées des tâches difficiles de la production demandant beaucoup de dépense d'énergie. Mais il est vrai que cette condition ne suffit pas, si elles ne mangeraient pas à leur faim. Et certainement tous les zema d'aujourd'hui dans ne Beledugu ne répondent plus à cette description car les conditions économiques de l'homme dans ce milieu n'ont pas toujours été les mêmes à tous les temps. Nous reviendrons sur cette question dans la dernière partie de ce chapitre.

(2) Ou en tant que femmes simplement pour certains des comportements qu'on leur prête.



tels(1). Il s'agit là d'une reproche faite aux femmes présentées comme naturellement bavardes et faites pour la médisance. Le chant souligne alors que les femmes commencent à médire dès l'aurore, continuent à le faire du lever du jour jusqu'à la tombée de la nuit.

Les circoncis critiquent alors maints individus dans la société. Ils critiquent les différents acteurs de l'événement dont ils ont été le centre. Leur courroux va même à vouloir faire des révélations sur l'opération qu'ils ont subie(2). Ils ne s'en faisaient pas une idée nette auparavant. Ils ont su qu'elle fait mal comme le chant n° 8 le dit. Mais dans ce chant les circoncis montrent qu'ils connaissent désormais certaines choses qui ne disent rien à un non initié. En effet ils ne trompent plus sur le canife du chirurgien dont un non-circoncis ne connaît pas grand chose. C'est ainsi qu'ils parlent de cet intrusment chirurgical sans être autorisé à le faire. Le chant n° 46 parle aussi de l'épreuve de la circoncision en parlant des instruments de l'opération. Des informations en sont données sur le lieu : elle se pratiquerait derrière un buisson(3). Le chant parle alors de certains objets utilisés pour les filles après l'excision comme l'habit blanc(4), le pagne qu'elles porteront. Toutes

---

(1) Si les adolescents ne valent rien pour des membres de la société, ils affirment qu'ils sont quelque chose pour leurs propres parents et qu'en fonction de cela on devrait les considérer ou avoir des égards pour eux-aussi.

(2) Ils ne doivent pas parler de l'opération à ceux qui n'en ont pas encore fait l'expérience.

(3) Il s'agit là des caractéristiques écologiques d'un jè don. Mais dans tous les cas, il y a des végétations entre le jè et le village qui mettent les gens à l'abri du regard de ceux qui seraient restés dans le village et surtout de ceux qui n'ont pas encore le droit de voir les adolescents en train d'être circoncis. Le terme tu désigne aussi bien le buisson que des touffes d'herbes.

(4) Il s'agit de l'habit dont elles se couvrent le visage "ku na biri".

ces choses sont cachées derrière le petit buisson tout comme le canife tranchant. Les filles se demandent si tout cela fut pour leur amour comme on leur a dû laisser entendre. Là aussi il y a une critique de la société qui a décidé de l'opération. Mais les chants de circoncis ne portent pas seulement sur une critique des adolescents, adressée à divers membres de la communauté. Ils abordent d'autres sujets à part ceux dont nous avons déjà parlé. C'est ainsi que des thèmes variés portent sur une philosophie de l'existence, une philosophie de la vie.

8°) Une philosophie de la vie. Les chants de circoncis véhiculent aussi des pensées présentées comme préceptes ou valeurs que les individus devraient accepter et dont ils devraient toujours tenir compte dans l'existence quotidienne. Ils portent alors sur des thèmes divers concernant la vie et la pratique des hommes.

a) Il faut faire ce que nécessité oblige. C'est le thème du chant n° 4. Il est des choses qu'on ne peut cacher et il est inutile de vouloir les dissimuler. Il ne faut pas cacher aux gens les choses qui les concernent. Informer les individus de ce qui les concerne est une nécessité, une obligation. C'est ainsi qu'il serait vain de vouloir cacher à quelqu'un le décès de son père ou celui de sa mère, puisqu'on peut difficilement cacher une chambre vide comme le dit le chant. L'enfant se rendra compte du fait que son père ou sa mère n'est plus dans sa maison. Convaincu que son père est mort ou que sa mère n'est plus, tout individu peut alors pleurer le parent disparu même si les gens essaient de le lui cacher (1).

---

(1) A certains moments certains événements sont cachés à ceux qui pourraient bien en souffrir sur le plan moral. Ainsi on cache souvent aux circoncis ou aux excisées certains faits qui pourraient trop jouer sur eux. Mais cela est présenté comme inutile. Il y a là aussi un élément de critique des autorités politiques du village.

Il ne sert donc à rien de vouloir cacher des choses qui ne peuvent l'être et ceux qui sont chargés d'en informer doivent le faire nécessairement.

b) L'aventure est pleine de souffrance et peut amener de terribles déceptions. C'est le thème du chant n° 14 qui relate ce qui est arrivé à un Jula qui avait entrepris d'aller chercher fortune au couchant(1). Il s'était donné des projets après son mariage : aller à l'aventure chercher fortune avec sa femme. Il mit un jour à exécution son projet. Mais ce fut une mésaventure. Il souffrit en chemin de plusieurs maux qui ne le découragèrent cependant pas car il trouvait qu'il s'agissait de maladies courantes de la vie. Rien ne lui fit changer de décision. Mais il a été terrassé par la maladie et en mourut.

Sa femme qui l'accompagnait pleura, mais elle ne cessa de critiquer le mari défunt(2). Elle chercha quelqu'un pour l'aider à enterrer le mort, mais elle était loin de tout village. Seule une diablesse lui porta secours, tout en qualifiant le mari dans les mêmes termes que la femme elle-même. Après la diablesse donna à la femme un conseil. Elle lui dit de ne pas épouser un homme long (grand) au cas où elle va au couchant(3). Mais à peine arrivée au couchant, la femme au

- 
- (1) Le terme Fle jikin designant le couchant est utilisé au Beledugu pour parler du Sénégal à l'Ouest et vient de l'image du soleil se couchant sur la mère dans les villes côtières de ce pays comme Dakar. Il faut noter ici qu'il y avait un exode vers le Sénégal dans le temps désigné sous le nom de navetanat qui n'épargnait pas les hommes du Beledugu. Mais l'exode n'était guère apprécié par les personnes âgées.
- (2) Il semble alors qu'au départ elle ne partageait pas le projet du mari, puisqu'à la mort de celui-ci elle fait des critiques au défunt. Mais malgré cela elle a continué le chemin de l'homme.
- (3) Elle lui suggère par cette même formule de retourner.

bout de quelques jours a envoyé un message à la diablesse pour l'informer qu'elle a épousé un homme long(1).

Ce chant est plein d'enseignement pour les adolescents. Le récit <sup>est axé</sup> extasé sur des thèmes fort chers aux Bamananw et dont ils parlent déjà dans le jasanni. Le jula ici est un cas pris pour illustrer certains conseils donnés aux circoncis et aux filles excisées. En effet dans le jasanni l'accent est mis sur la nécessité de rester au village et de travailler. On dit aux adolescents de ne pas partir à l'aventure ou à l'exode sous aucun prétexte. Si on ne leur parle pas de tous les dangers qu'ils pourraient affronter à l'aventure pendant le jasanni, ce récit axé sur le voyage, montre combien ces périls peuvent être grands. L'aventure est alors présentée comme génératrice d'amertumes. A l'exode on est loin des siens, loin de tout soutien et de tout secours.

Pour mieux le prouver le jula dont il est question dans le récit meurt en chemin et dans les bois. Aucun autre homme n'a participé à son enterrement puisqu'il n'y avait personne ici kà part sa femme qui l'accompagnait. C'est seulement une diablesse qui a participé à l'enterrement, parce que dans le milieu qui nous concerne ici il est admis que les diables sont les habitants des bois. Loin des hommes, la femme du jula ne pouvait donc pas compter sur leur aide. Tout son malheur est donc venu du fait qu'elle a quitté le village avec son mari pour l'aventure. Les hommes ne doivent pas aller à l'exode et cela d'autant plus qu'ils sont mariés. Ce chant est comme un complément des conseils donnés aux garçons. Ils ne doivent pas aller à l'exode en laissant souffrir au village leurs parents devenus moins productifs. Mais ils ne doivent surtout pas attendre d'être mariés pour s'en aller

(1) (1) Le terme est employé dans le même sens que celui de "la femme longue" dans le message du jasanni.

avec leur femme. Après le mariage ils ne doivent guère partir à l'aventure. Celui qui a fait cela dans le chant n° 14 en a fait les frais : il en mourut. Dans ce corpus un autre thème du jasanni revient. En effet il y a dans le jasanni un enseignement sur les rapports sociaux et on dit aux adolescents ceux qu'ils ne doivent pas avoir comme alliés matrimoniaux, ou comme amis. La diablesse donne un conseil à la femme du jula dans le même sens. Elle lui suggère de ne pas épouser un homme grand au cas où elle va au couchant. Mais ce conseil n'a pas été entendu par la veuve quand on considère le message qu'elle a envoyé à la diablesse. La veuve n'a pas bien compris le sens des propos de sa conseillère. En effet celle-ci ne voudrait pas qu'elle continue son chemin et aurait voulu qu'elle retourne au village puisque l'exode l'éloignait des siens. En proposant à la veuve de ne pas épouser un homme grand même si elle partait au couchant, elle lui suggérerait de chercher un homme court, ce qu'elle ne pourrait trouver loin des siens(1). Elle lui suggérerait de retourner sur ses pas puisqu'elle lui proposait quelque chose qui supposait cela. La veuve ne pouvait faire autrement puisqu'elle était allée à l'aventure, elle a continué le chemin de son mari et ne pouvait échapper à épouser un homme long ce qui ne sera guère sans déboire pour elle aussi(2). Ce chant véhicule de manière philosophique certaines idéologies transmises dans le jasanni, destinées à la préparation des adolescents pour la vie sociale qui les attend.

c) Devant deux difficultés, il faut choisir la moindre. La vie n'est pas toujours faite de facilités. L'homme a souvent des épreuves à affronter et l'effort n'est pas toujours aisé. Les chants n° 21 et n° 42 sont axés sur ce thème. L'homme doit savoir choisir dans les situations celles qui lui posent

---

(1) Comme les conditions en sont définies dans le message du jasanni portant sur les alliances préférentielles.

(2) Mais le récit ici ne dit pas ce qui lui est arrivé.

moins de problèmes. C'est ici presque un principe d'économie sur soi-même. Ces deux corpus portent sur le même propos même si le second est un peu plus long que le premier. Pour faire face à une même situation deux possibilités sont présentées : monter sur le ronier ou monter sur le bile (1). Le premier arbre est très long, le second assez court. Mais le choix ici porte sur l'épreuve du ronier, car on se demande qui choisirait de monter sur le bile ? Lorsqu'on considère la hauteur des deux arbres ce choix semble paradoxal. Mais il ne l'est pas en réalité. Ce qui veut dire aussi qu'il n'est pas toujours facile de désigner de deux situations laquelle est moins avantageuse, d'où la nécessité d'une grande réflexion avant tout choix. En effet le bile bien que n'étant pas un épineux a toujours des branchettes dures qui écorchent liés facilement et il est difficile de monter sur cet arbre sans se faire saigner. Monter sur un bile cause beaucoup de peine. Les branches sont aussi très rapprochées les unes des autres et il n'est pas facile de s'y frayer un chemin. Un tel problème ne se présente pas quand il s'agit de monter à un ronier. On peut se servir de plusieurs moyens sans se faire écorcher et dont les échelles (2). Pour monter sur le bile une échelle ne permet guère d'éviter les écorchures. Monter sur un bile est considéré comme une épreuve plus difficile que monter sur un ronier. C'est pourquoi les choix portent sur l'épreuve la moins dure, car de deux situations difficiles il faut choisir la moindre.

d) Le bonheur vient un jour. Si la vie est faite de difficultés, de problèmes, l'homme peut connaître le bonheur un jour. C'est ce que dit le chant N° 33. Si l'homme souffre, il ne doit pas désespérer de la vie car le bonheur sera pour de-

- 
- (1) Sorte d'arbre avec des branchettes dures qui peuvent facilement écorcher.
- (2) Il y en a de plusieurs sortes selon la taille et le diamètre du ronier.

main. Si les circoncis souffrent aujourd'hui, ils doivent accepter ce fait, car après la souffrance, ce sera le bonheur. On dit au petit coq de se retenir, de tout accepter puisqu'il sera heureux un jour. Ici le coq n'est qu'une image utilisée pour désigner l'individu. Une telle pensée prépare les gens à accepter leur situation du moment lorsque celle-ci est difficile, pénible ou même insupportable.

e) Rien ne s'obtient sans peine. La vie est faite d'épreuves. Le chant n° 67 dit qu'on ne peut rien avoir facilement. Il faut souvent souffrir avant de récolter les fruits de ses peines. Les adolescentes ne peuvent obtenir les joli jala tout blanc sans avoir passé au préalable par l'épreuve de l'excision. Cela n'est qu'un exemple présenté aux adolescents. Mais tout dans la vie est ainsi : on a rien sans peine. Il faut donc accepter de fournir l'effort nécessaire pour obtenir ce qu'on désire. La récompense de l'effort, de la peine est la joie, le bonheur.

f) Le bonheur de l'un peut être le malheur de l'autre tout comme l'homme peut vivre des expériences heureuses et malheureuses. Certains chants portent sur une dialectique de l'existence. Le même événement ne fait pas toujours la joie de tout le monde, pas plus qu'il ne fait le bonheur de tout le monde. Il produit souvent à la fois la tristesse des uns et la joie des autres, consacre le bonheur des uns et le malheur des autres. C'est ce qu'exprime le chant n° 17. Deux mankalanw (biches) dansent comme le dit ce corpus à la mort de la mère des singes. Alors que ces derniers sont affligés par un tel événement, des biches en sont contentes. Elles ne sont pas certes frappées par le mal. Elles dansent jusqu'à faire de la poussière(1). Un même fait peut être perçu différemment

---

(1) Nous reviendrons sur cette question.

par les hommes selon qu'ils soient concernés ou pas, peut faire le bonheur des uns et le malheur des autres. Un même individu peut connaître des événements heureux et malheureux, peut connaître la joie et la peine.

C'est ce qui est exprimé dans le chant n° 62. Un même individu peut être traité de différentes manières par les autres. Si les adolescents ont été entourés de soins par certains et qu'ils en furent contents, ils ont été maltraités par d'autres en l'occurrence par le forgeron ou la forgeronne qui leur a coupé le prépuce ou le clitoris. Ainsi la vie est présentée comme faite de peine, de douleur, de malheur, de joie et de bonheur à la fois.

g) La situation d'attente est fonction de l'événement attendu. C'est le thème du chant n° 18. La circoncision n'est pas attendue de la même manière par les autres que par les garçons et les filles qui vont subir l'opération. Ces derniers ne participent pas seulement aux festivités, ils seront effectivement circoncis et excisés. Le jour de l'événement peut donc être attendu avec plus d'anxiété par les adolescents même si les parents ont eux aussi des soucis quant aux comportements de leurs enfants face à l'opération. Le jour de la circoncision le premier chant de coq retentit dans le cœur des adolescents qui auraient voulu ne pas entendre que l'heure de l'opération est proche. C'est pourquoi ils disent de leur couvrir les oreilles pour ne pas entendre le chant du coq.

Leur cas n'est pas celui qui attend le lever du jour pour un événement heureux. Le chant du coq ne cause aucune peine à celui-ci, mais plutôt la joie. C'est pourquoi il peut être la joie de tous ceux qui attendent la circoncision comme un événement heureux. L'événement est même présenté aux adolescents comme heureux (1) mais cela ne les empêche pas

(1)

(1) Nous reviendrons sur cette question.



de se faire des soucis car ils vont affronter une épreuve qu'ils n'avaient jamais connue jusque là. Ainsi tout le monde n'attend pas de la même manière le chant du coq. Le même événement peut être attendu différemment par les uns et les autres dans la société.

h) Il est nécessaire de s'adapter à la situation. Ce thème est celui de certains chants de circoncis. Il faut s'adapter à la situation et surtout à celle qui est difficile. Ce précepte apparaît dans le chant n° 22. Le message est rendu par l'image d'un cavalier qui ne peut plus se servir de la bride : elle est coupée alors qu'il chevauchait. Son équilibre peut être de ce fait compromis puisqu'il ne peut plus guider l'animal dans ses mouvements. C'est pourquoi on lui conseille de prendre les cordes du harnachement pour qu'il ne tombe pas. L'individu doit alors pouvoir s'adapter à la situation. Lorsqu'il ne le fait pas il peut en souffrir. Le cavalier, s'il ne s'agrippe pas aux cordes du harnachement peut tomber, se blesser ou même se fracturer des os, puisqu'il ne peut plus maîtriser son cheval par les brides. L'inadaptation peut donc être source de peine. Cela est encore exprimé dans le chant n° 25. Ici le propos porte sur une souris. On propose alors à cette bête de rejoindre la clairière lorsque le marais est en feu(1). Si elle ne le faisait pas, elle pourrait bien se brûler. La souris devra alors trouver un autre endroit pour échapper au danger. Si elle ne le fait pas elle ne survivra pas puisque le feu ne l'épargnera pas. Elle est donc obligée de s'adapter à un nouveau lieu : la clairière qui on sait pourra échapper au feu, mais ne sera pas sans apporter de problèmes nouveaux. La souris avec son terroir en danger n'est qu'une image pour exprimer le fait que l'homme

---

(1) Là comme il n'y a rien à brûler la souris sera épargnée. Mais aura à s'adapter à une nouvelle condition de vie.

doit pouvoir s'accommoder des situations. Lorsque plane sur lui le danger ou les difficultés il doit pouvoir s'adapter en adoptant les comportements appropriés à la situation. Il peut même fuir pour échapper à certains dangers et trouver l'endroit adéquat pour s'abriter(1). Mais cela n'est proposé que lorsque le danger semble inéluctable sans autre remède et ne peut être maîtrisé par les hommes. L'accent est alors mis sur l'adaptabilité présentée comme nécessaire en bien des circonstances.

i) La date fixée arrive toujours. C'est le thème du chant n° 16 qui porte sur la date de la circoncision. Les parents en ont fixée la date à un jeudi. Ce jour qui semblait très lointain est bien arrivé. Toute date lointaine arrive un jour. Les circoncis ont alors été informés de l'arrivée du jour dont ils se souviennent toujours.

j) L'insolite surprend et crée le doute. Tel est la pensée exprimée par le chant n° 15. Ainsi y évoque-t-on quelque chose dont l'identification est rendue difficile à cause de ses caractères qui pourraient amener les gens à le prendre pour la lune ou une étoile. Son caractère insolite crée alors le doute.

k) Il faut être sûr de ce qu'on dit. Il faut avoir la certitude de ce qu'on dit, avoir confiance en soi-même. Il faut être convaincu soi-même de ce qu'on dit avant de convaincre les autres. C'est ce qui est exprimé dans le chant n° 12. L'illustration est prise à propos de choses exactes, ou de sciences exactes : le cas du nombre. Lorsqu'on compte quelque chose on aboutit à un nombre. Celui-ci peut être exact ou faux. Il faut donc avoir la certitude d'avoir bien compté et donner le nombre correct. Lorsqu'on est convaincu qu'il

---

(1) La fuite dans la clairière est alors présentée comme une réponse à la nouvelle situation.

n'est pas faux on ne se donne pas la peine de recompter les objets chaque fois que quelqu'un demande leur nombre. On peut ainsi compter plusieurs fois et tomber sur le même chiffre. Mais cela est peine perdue car si on a la certitude qu'on ne s'est pas trompé la première fois on peut se passer de revenir sur le dénombrement. C'est parce qu'on n'a pas confiance en ce qu'on dit qu'on est tenté de revenir dessus et plus on le fait moins on est confiant en soi-même et moins on peut convaincre les autres. On n'aurait pas à compter plusieurs fois les pièces d'argent si on était convaincu que le premier décompte était exact ; elles étaient au nombre de onze. Mais n'étant pas sûr de soi-même on a compté plusieurs fois pour retrouver toujours le même chiffre ; onze. Les gens doivent donc avoir la certitude de leurs propos. Lorsqu'on est sûr que ce qu'on dit est exact on est plus confiant à le dire.

1) Il ne faut jamais oublier ce qui est important. Cela est le message des chants n° 7 et n° 43 bien qu'exprimé avec des mots souvent différents(1). Le sistre est une chose très importante pour les circoncis comme nous l'avons déjà dit. Ils ne devraient en aucune occasion l'oublier au cours de leur sortie. Lorsque cela arrive, il est retenu c'est pourquoi le chant ici porte sur un cas présenté comme étrange puisque les choses importantes ne devraient jamais être négligées dans la vie.

Les chants de circoncis consacrent donc plusieurs sortes d'enseignements destinés à former les futurs membres de la communauté. Ils donnent aussi une philosophie de la vie qui est présentée en idéologie de la conduite dans la société, préparant ainsi les individus à des comportements valori-

---

(1) bin we et ji we. (Oh, herbe, et oh, eau...). Le message exprimé est le même dans ces deux corpus.



sés par les hommes. La circoncision et l'excision sont elles-mêmes valorisées à travers la littérature qui nous concerne ici, c'est pourquoi les chants portent aussi sur la perception qui est faite de l'opération elle-même.

9°) La promotion sociale. La circoncision et l'excision sont considérées comme une promotion sociale. Cette conception sur l'opération a un rôle idéologique considérable dans la perception que les adolescents s'en font. Valorisée par la communauté, l'opération est alors considérée telle par les adolescents, ce qui les préparent à l'accepter. L'événement est valorisé à travers des chants de circoncis. Les garçons et les filles sont eux-mêmes fiers d'être circoncis et excisées. C'est ce qui est exprimé dans le chant n° 23. Les adolescents sont fiers d'avoir accédé à un nouveau statut. Ils sont contents d'avoir dépassé la situation d'incirconcis et pensent avoir accédé à une nouvelle lumière. En tout cas l'opération n'est plus un secret pour eux comme elle l'était auparavant.

C'est pourquoi ils disent que la lune brille le long du mur désormais parce que la lumière a été faite sur l'opération pour eux. Ils en sont flattés et le crient à qui-conque pensait qu'ils allaient mourir dans leur condition antérieure d'incirconcis : bilakoro. Alors disent les garçons et les filles : n'en déplaise aux ennemis nous sommes devenus des hommes et des femmes(1). Ils ont accédé à une condition sociale différente de celle qui avait été la leur jusqu'à présent. Ils ne sont plus morts dans la situation de bilakoro ce dont ils se réjouissent comme pour narguer un éventuel ennemi qui n'aurait pas voulu qu'ils fussent parvenus à un statut social supérieur. L'accession à ce statut est considéré

---

(1) Le mot bilakoro est employé aussi bien pour les garçons que pour les filles et signifie incirconcis. Mais il est utilisé dans un sens restrictif pour désigner aussi les garçons  
 † N'être plus bilakoro c'est donc être devenu homme ou femme

comme une promotion dans un autre chant, le corpus n° 52, où les adolescents circoncis narguent ceux qui ne le sont pas encore. L'incirconcis est invité à applaudir les garçons et les filles parvenus à un nouveau statut après l'opération. Ces derniers ne doivent et ne peuvent plus se conduire comme lui désormais. C'est pourquoi l'incirconcis est abandonné. Il n'est plus le partenaire de jeux des garçons et des filles promus, comme il l'avait été auparavant. Il reste le spectateur amené seulement à applaudir souvent. Il doit même pour cela monter dans le dufelen(1). Il est qualifié comme un bon à rien : blakoro kolon ba(2). Mais les circoncis tout en étant fiers de leur nouveau statut semblent regretter un peu cette séparation d'avec ceux qui avaient longtemps été leurs camarades de jeux(3). Si l'incirconcis est invité à monter dans le dufalen, les garçons et les filles parvenus à un statut social supérieur après l'opération sont quelque peu nostalgiques de leurs anciens jeux. C'est pourquoi même applaudis par l'incirconcis ils sautent certes de joie pour prendre la branche la plus haute de l'arbre(4). Mais malheureusement leurs branches ont été déchirées cette années. C'est dire qu'ils ne pourront désormais pas s'amuser avec et ils ne pourront plus être les compagnons de jeux des incirconcis. Ces derniers devront donc comprendre que les anciens camarades sont parvenus à un statut social plus élevé et qu'ils ne peuvent plus se conduire désormais comme un incirconcis.

---

(1) *Ficus thonningii* .

(2) L'incirconcis trop grand paresseux.

(3) Les enfants et les adolescents jouent ensemble sans distinction d'âge or après la circoncision ou l'excision ils sont obligés de renoncer à certains de leurs anciens rapports avec leurs camarades qui n'ont pas encore subi l'opération. On leur dit pendant le jasanni, qu'ils ne pourront plus désormais se conduire comme des bilakoro.

(4) Ils ont dépassé l'incirconcis socialement et ils doivent le prouver dans leur comportement.

La société devient plus exigeante à leur égard parce qu'ils sont désormais considérés comme ayant atteint la majorité civile. Ils sont désormais tenus pour des hommes et ne doivent plus décevoir les autres de la communauté. C'est pourquoi ils sont bien préparés à intégrer celle-ci et on leur fait prendre conscience qu'ils sont promus à un rang supérieur à celui de l'incirconcis, ce dont ils se convainquent très rapidement. Leur fierté d'être devenus des hommes ou des femmes va même souvent au défi de ceux qui ne voudraient pas les considérer comme tel.

C'est pourquoi le chant n° 55 met l'accent sur le fait que les adolescents sont devenus effectivement des adultes après l'opération. C'est là un message aux personnes qui ont accédé à ce statut avant eux. Si les circoncis ont tenus à dire aux garçons qui ne le sont pas encore, qu'ils sont désormais comptés parmi les adultes, ils tiennent aussi à le dire à ceux qui ont accédé à la majorité civile avant eux. Aussi veulent-ils qu'ils soient acceptés et considérés effectivement comme des adultes par tous les membres de la communauté : ceux qui ne sont pas encore circoncis ou excisés et ceux qui l'ont déjà été. Ils vont jusqu'à croire qu'ils sont devenus les égaux de tous les adultes et mêmes des personnes âgées. Ils se croient déjà des vieux loups(1). Ils vivent désormais leur statut d'adulte ce qui peut leur donner l'illusion qu'ils sont déjà sur un même pied d'égalité que tous les hommes et toutes les femmes(2). Il est vrai certaines choses

---

(1) cf. Note sur le texte.

(2) Si leur statut est une promotion sociale, nous savons qu'ils ne deviennent pas sur tous les plans égaux à tous ceux qui y ont accédé avant eux. Ils resteront toujours régis par les institutions sociales et seront les uns et les autres à des places déterminées dans la distribution institutionnelle de l'autorité en cours dans leur village.

qui leur étaient interdites avant l'opération leur sont désormais permises comme se laver avec du savon ; utiliser le kôbi(1) comme cure-dent(2). C'est pourquoi ils s'adressent aux adultes, aux personnes âgées du village pour leur signifier qu'ils ne sont plus frappés de certains interdits propres aux incirconcis. La levée de ces interdits renforce par la même occasion leur conscience sociale d'adulte. Préparés à assumer ce statut, ils acquièrent certains droits(3) qui constituent pour eux la confirmation effective de leur promotion sociale. Mais cela n'ira pas sans de nouveaux devoirs qui leur sont enseignés durant toute leur vie de circoncis(4).

On peut encore distinguer d'autres thèmes dans les chants de circoncis dont nous disposons ici. Nous venons de voir la variété des messages qu'ils contiennent. Ils comportent aussi des vœux que les circoncis se formulent. Parvenus à un statut d'adultes, ils voudraient bien vivre ce statut là. C'est pourquoi ils souhaitent finir le temps qu'ils passent avec le zema sans aucun malheur particulier. Ils souhaitent être à l'abri de mauvais sorts. Ils formulent ce vœu en sortant du village chaque fois qu'ils doivent le faire(5).

10°) Les vœux pour être protégés des mauvais sorts. Certains chants de circoncis portent sur la crainte du danger. Cette

- 
- (1) carapa procera.
- (2) Le cure-dent de kôbi ne peut être utilisé par les enfants et les adolescents n'ayant pas encore subi l'opération; comme d'autres interdits dont les bilakoro sont frappés : ne pas se laver avec le savon et d'autres non soulignés dans ce texte.
- (3) Celui d'utiliser les choses qui leur étaient interdites, celui de participer à des événements dont ils étaient exclus et bien d'autres encore.
- (4) Sur ce plan l'enseignement assuré par le zema est d'une grande importance.
- (5) Nous avons déjà parlé des circonstances des sorties hors du village.

crainte est formulée au dankun(1) dans le chant n° 29. Ce lieu est craint en milieu bamanan. Il est considéré comme pouvant apporter malheur à quelqu'un à cause de son nyama(2). Il est considéré comme un lieu particulier et est utilisé comme autel. C'est pourquoi en sortant du village les circoncis formulent le voeu que le dankun s'écarte de leur chemin puisqu'il est porteur perpétuel de sort. Il a un nyama qui est toujours vivant. C'est pourquoi les adolescents s'en méfient. Ils ne voudraient pas être frappés par un mauvais sort. Ils demandent au dankun de les épargner et veulent même qu'il s'écarte de leur chemin. Ainsi seront-ils à l'abri de tout danger. Le chant n° 30 porte sur le même thème. Les circoncis demandent au grand dankun de laisser le chemin parce qu'ils l'empruntent. Ils lui disent alors qu'ils arrivent et veulent que le dankun prenne soin d'eux et n'attire sur eux aucun mal.

Les chants des circoncis portent comme nous venons de le voir sur une grande variété de thèmes. Avant de terminer cette analyse de ces corpus nous parlerons de deux qui sont utilisés pour certains étrangers et qui sont de ce fait très occasionnels(3).

11°) Le salut des étrangers. Il s'agit ici de propos adressé aux étrangers. Ils sont salués par les circoncis par un chant qui n'est pas un simple salut. En effet par le chant n° 69 les circoncis demandent des cadeaux aux gens inconnus d'eux. Mais ce chant au départ ne concernait pas toute sorte d'étran-

---

(1) C'est l'endroit où deux chemins, deux routes se rencontrent et forment une seule voie ou l'endroit où une seule voie se divise en deux chemins.

(2) Nous n'avons pas en Français d'équivalent de ce mot, c'est pourquoi nous l'utilisons comme tel.

(3) Ils ne sont pas chantés tous les jours comme les autres.



gers, mais seulement les julaw, c'est-à-dire les étrangers qui font le commerce. Mais les circoncis peuvent l'adapter à tout étranger qu'ils jugent capable de leur donner quelque chose. C'est pourquoi dans le chant qui nous concerne ici le mot jula ké nin est remplacé par le mot mobibèti fiki car le propos s'adressait à quelqu'un qui était arrivé au village à mobylette. Un inconnu avec une mobylette pouvait être considéré comme quelqu'un qui pouvait donner quelque chose, car si les bicyclettes sont déjà nombreuses dans le milieu qui nous concerne ici, les mobylettes étaient encore très peu au moment de cette enquête(1). On comprend alors que le motocycliste se vut adresser les propos du chant ci-dessus indiqué. Même s'il n'avait pas la fortune du jula, il était considéré comme disposant d'un certain revenu puisqu'il était à mobylette, un engin qu'il avait probablement payé(2). Partant de ces considérations les filles lui ont adressé les propos du chants qui nous intéresse ici(3). Elles lui demandèrent de leur donner quelque chose car elles en avaient envie sans pour autant savoir quoi(4). Mais elles ne se contentent pas de demander quelque chose, elles font comprendre qu'en cas de satisfaction de leur demande l'étranger sera récompensé, son commerce fleurira(5) et que ce sera tout à fait

---

(1) Si la bicyclette devient de plus en plus un moyen de transport des jeunes gens du Beledugu, les possesseurs de mobylette ne sont pas encore nombreux dans un même village. Ces engins restent d'un prix assez élevé pour les paysans et leur entretien est très coûteux: ils circulent avec l'essence.

(2) Cette hypothèse était en effet vraie car l'homme était sur une mobylette qu'il avait payée lui-même.

(3) Chant n° 69.

(4) Le chant est utilisé pour le jula dont on voit les articles et celui-ci peut donner quelque chose en nature. A défaut de quelque chose de précis, c'est récompense en espèce qui est souhaitée et c'était le cas du mobocycliste.

(5) L'adaptation n'a été que partielle, le motocycliste n'était pas un jula.

le contraire si les propos demeuraient lettres mortes pour lui.

Cela peut bien motiver à leur donner quelque chose puisqu'on lui a souhaité le succès dans le cas où il donne le cadeau. Le chant 70 porte sur la bénédiction faite à l'étranger en cas de satisfaction des circoncis. Il n'est donc chanté que lorsque l'étranger a satisfait les adolescents en leur donnant quelque chose. C'est un voeu pour que celui qui a offert quelque chose aux adolescents, fasse fortune partout où il va(1).. Dans le cas qui nous concerne le voeu a été pour que le commerce de l'étranger fleurisse bien qu'il ne fût pas commerçant, tout simplement parce que le chant n'est généralement adressé qu'aux commerçants venus dans le village exposer leurs articles(2). Mais ces deux derniers chants ne sont pas toujours usutés par les circoncis(3).

Nous venons de faire un parcours de chants de circoncis et nous venons de voir les différents thèmes sur lesquels ils portent. De la même manière nous allons analyser les autres corpus ayant trait à l'événement mais qui ne sont pas chantés par les circoncis eux-mêmes à savoir ceux du fura et de la veillée de la circoncision.

#### B) Les thèmes des chants de fura et de veillées de circoncision

Nous nous proposons ici de faire une analyse de contenu des autres chants concernant la circoncision. Nous pouvons nous rendre compte qu'ils portent aussi sur des thèmes divers comme la politesse, le courage et la nécessité de surmonter la peur, la valorisation de l'opération, la crainte de la

---

(1) C'est le contexte ancien qui transparait ici encore.

(2) Il n'est donc pas pour tous les étrangers.

(3) Ils ne le sont qu'occasionnellement.

mère, la pitié des mères pour les garçons et les filles qui doivent subir l'opération ; la vie sociale; l'importance de l'enfant, la sollicitation des mères à bien mener la veillée. Il suffit de parcourir les textes pour se rendre compte des messages qu'ils véhiculent.

1°) La politesse, le salut. Les chants de veillées de circoncision commencent très souvent par le salut(1), comme le chant n° 90. On adresse la salutation aux mères. Mais un thème est très fréquent dans les chants de fura et de veillée de circoncision. Les adolescents sont incités à avoir du courage et à supporter dignement l'opération.

2°) Le courage, la bravoure et la nécessité de surmonter la peur  
Ce thème comme nous l'avons vu se retrouve dans les chants circoncis. Dans les chants de fura et de veillée de circoncision, les adolescents se voient adressés des messages, leur proposant de ne pas faillir le jour de l'opération. Ces corpus ont pour but de préparer psychologiquement les garçons et les filles à accepter et à supporter héroïquement l'opération. Dans le chant n° 71 le conseil est donné aux garçons et aux filles de ne pas fuir le jour de l'opération. Les femmes ne sont pas certaines ~~que~~ tous les adolescents vont bien se comporter. C'est pourquoi le chant dit que quelqu'un va prendre la fuite. Mais en disant cela, on ne le souhaite pas. C'est pourquoi les garçons et les filles sont personnellement nommés et on dit à chacun de ne pas fuir. Si quelqu'un va fuir, personne ne devra accepter que ce fût lui. Ils <sup>sont</sup> encouragés par cette chanson à se comporter très bien quitte à démentir le pronostic qui consiste à dire qu'il y aura un

---

(1) Ils peuvent aussi commencer par un chant relatif à l'invitation des parents intitulé "den ban~~ny~~vy a n'kili" (les mères m'ont appelé). Mais ce chant n'existe pas de les corpus que nous avons recueillis pendant nos recherches.

peureux dans le groupe. Personne ne voudra être cet individu sans cran. Les garçons et les filles vont donc se conduire de manière à ne pas décevoir les gens. Ce chant alors les incitent à avoir du courage.

Le corpus n° 72 va dans le même sens. Il incite beaucoup plus les adolescents à avoir du courage. Il montre les adolescents défiant le chirurgien. Il leur prête alors une attitude de braves. Les garçons et les filles ont injurié la mère du forgeron et de la forgeronne dit le chant. Mais ils verront les chirurgiens dès le lever du jour. Les adolescents sont présentés comme ayant offensé ceux qui sont chargés de les circoncir ou de les exciser(1). Les adolescents sont présentés comme intrépides. C'est n'est pas l'idée de circoncision ni d'excision qui va les faire trembler ni la vue du forgeron ou de la forgeronne qui pratique l'opération. Ce n'est pas étonnant que les adolescents aient injurié la mère du chirurgien puisqu'ils n'ont en aucune manière peur de lui. Mais ils auront à le prouver le jour de la circoncision ou de l'excision. Le message qu'on adresse aux adolescents est à peu près ceci dans ce chant : nous considérons que vous êtes braves, mais à vous de le prouver, à vous de répondre à l'espoir placé en vous. Les adolescents devront alors prouver que la perception qu'on a d'eux est adéquate et qu'ils sont réellement courageux. Ce chant les prépare alors à être ce que les hommes voudraient qu'ils fussent ; les prépare à se comporter comme les membres de la communauté les voudraient. Ils sont flattés d'être de braves garçons et de braves filles et ils doivent se montrer tels pour ne pas décevoir. Ils ne doivent pas accepter qu'ils fussent flattés pour rien. Les mères ont la certitude que les enfants vont se conduire très bien. C'est pourquoi elles ne sont pas sans espoir. Mais elles craignent que les garçons et les filles aient peur de

---

(1) Le forgeron ou la forgeronne qui pratique l'opération.

l'opération. Elles disent à ces derniers combien elles sont préoccupées par les comportements qu'ils vont avoir en face de la circoncision ou de l'excision. Mais tout en signifiant leurs inquiétudes aux adolescents elles se disent qu'elles n'ont pas de raison de craindre parce que tous les enfants vont se comporter bravement. C'est ce qui est exprimé dans le chant n° 76. L'habit des mères n'est sale que parce qu'elles ne savent pas encore comment leurs enfants vont réagir à l'opération. C'est pourquoi elles disent que cet habit sera propre parce que tous les enfants vont se conduire comme elles le voudraient. Pour mieux exprimer cela le chant dit que les enfants ont été effectivement braves parce que c'est à cela qu'on s'attend de leur part. Un mélange de temps est utilisé pour mieux rendre le message. On peut résumer les propos à ceci : l'habit des mères est sale ; il sera propre car les enfants ont été braves. Le compte rendu est déjà fait que les enfants ont été braves or l'opération n'est pas encore faite. Mais la certitude est exprimée tout simplement que les adolescents le seront. Ils ne devront donc pas décevoir. L'assurance est donnée que l'habit des mères sera propre, peu importe alors que celles-ci soient inquiètes. Elles n'ont d'ailleurs aucune raison de l'être. Le mobile de leur souci n'est donc pas, elle ne saurait exister puisque les enfants seront braves. Ils sont dès maintenant considérés comme braves il n'y a guère de risque à parler du résultat de l'opération. C'est pourquoi on dit déjà que les enfants ont été braves parce qu'on ne voudrait pas qu'ils ne le soient pas. On les prépare à l'être. Ils sont déjà considérés comme braves et ils doivent le rester. C'est ce qui est exprimé dans le chant n° 77. On leur dit de ne pas changer d'attitude. Ils doivent être comme Yamisen(1) qui reste toujours le même. Les adolescents sont encouragés à marcher droit au lieu de l'opération. Ils ne doivent guère tergiverser car cela serait

---

(1) Nom de personne (femme).

le signe d'une peur. C'est ce qui est dit dans le chant n° 80. Les garçons et les filles doivent aller à l'opération sans rien craindre. Ils n'ont pas à avoir peur car cela ne les sauve pas. Les adolescents sont donc informés qu'il ne sert à rien d'avoir peur puisque l'opération se fera inéluctablement. Ils n'ont aucun moyen d'y échapper. On leur propose alors de l'accepter dignement. S'ils se comportent mal leur attitude serait retenue par tout le monde, ce qui ne serait pas à leur honneur ni à celui des parents et proches parents.

On attire l'attention des adolescents sur le fait que plusieurs personnes sont venues pour l'événement : parents et amis. Ils devraient alors tenir compte de cette situation et considérer qu'avoir peur, ce sera décevoir tous ceux-ci. L'événement est présenté comme heureux d'où la nécessité d'avoir une bonne conduite. Les adolescents sont nommés de manière à les mettre en confiance : ils sont qualifiés de fils chanceux(1). On leur propose de prendre le chemin qui les mènera au jè. Ils sont même présentés comme chanceux parce qu'ils seront circoncis. Ils n'ont donc rien à perdre en acceptant et en supportant héroïquement l'opération qui les attend, mais bien au contraire parce qu'ils seront promus à un rang supérieur. C'est pourquoi ils sont considérés comme chanceux. Présentée comme d'une importance capitale, l'opération devrait alors être acceptée sans crainte et sans détour. Aucun garçon, aucune fille ne doit avoir peur, car l'enjeu est grand. Pour mieux réconforter les garçons et les filles et leur donner plus de courage, on leur entonne un corpus qui est un hymne au brave et une satire au peureux. C'est le chant n° 84. Le brave y est flatté. On dit que ses yeux brûlent d'un éclat qui n'a nul autre pareil que la lumière du siki

---

(1) Parce qu'ils seront promus à un statut social supérieur ce qui est présenté comme une chance pour eux.

dolo(1)-. Le brave est présenté comme joyeux et fort différent du peureux. Ce dernier a les yeux humides comme le dit le chant puisqu'ils sont comparés à de la rosée sur un champ d'indigot. Le peureux est alors considéré comme quelqu'un de mécontent puisqu'il a les larmes aux yeux. Il y a d'une part une description valorisée du brave et de l'autre une description humiliante du peureux. Les adolescents sont appelés à prouver qu'ils sont l'un et non l'autre ; qu'ils sont loin d'avoir peur. On leur dit d'ailleurs qu'ils sont le brave valeureux et non le pauvre frileux. Dans le chant on dit le nom de tous les garçons ou de toutes les filles et on atteste que leurs yeux sont comme le siki dolo alors que ceux du peureux sont comme la rosée. Ainsi chacun des adolescents est mis à la place du brave et est entouré de tous les attributs de ce dernier. Ils sont tous élevés au rang de héros avant l'opération. On les convainc qu'ils sont effectivement braves et qu'ils ne sauraient se comporter en peureux. On crée en eux la confiance de pouvoir supporter l'opération. On les prépare à avoir les comportements appréciés par les membres de la communauté. Ils doivent montrer à tout le monde qu'ils sont effectivement aussi braves qu'on puisse le penser. Ils doivent se considérer impavides.

Les garçons et les filles sont donc encouragés à se conduire en brave. S'ils n'ont pas encore droit au nkalan, puisqu'ils n'ont encore pas fait quelque chose qui le mérite et ne sont pas encore devenus hommes, ils ont droit à certaines éloges destinées au chasseur/considéré comme un homme brave. Ainsi les chants n° 85 et n° 86 sont des hymnes à la bravoure à travers le chasseur. Celui-ci n'est pas n'importe qui, ou n'importe quoi. C'est un héros. C'est pourquoi il est aimé de tout le monde. Les garçons et les filles sont hono-

---

(1) Astre considéré comme étoile de la circoncision, étymologiquement étoile de l'installation, ou de la vie. Sika = cohabitation ; existence.  
Kij siki = s'asseoir, s'installer.

rés d'être considérés comme des héros qui vont affronter l'épreuve de la circoncision et de l'excision : ils ne doivent pas de ce fait déshonorer.

Nous voyons alors que des chants sont destinés à préparer psychologiquement les adolescents à accepter et à supporter bravement l'opération. Aussi divers qu'ils soient ils mettent l'accent sur la nécessité d'avoir du courage afin de maîtriser la peur et la surmonter. La préparation psychologique est aussi faite par la valorisation de l'opération.

3°) La valorisation de l'événement. La valorisation de l'opération vise à en donner une autre perception aux adolescents que celle d'une expérience douloureuse. Il <sup>ne</sup> en faut donc pas la juger par la douleur mais par la valeur dont la société l'a investie. C'est ce qui apparaît à travers certains chants qui visent à mieux préparer les garçons et les filles et qui mettent l'accent plutôt sur ce que l'opération représente pour la société que sur ce qu'elle fait à l'individu. Nous avons vu que le chant n° 71 porte sur la nécessité d'avoir le courage de supporter la circoncision ou l'excision. Mais le même chant consacre une valorisation de l'événement lui-même. C'est ainsi que le lever du jour est mieux apprécié que la lumière de la lune(1). Ce lever du jour n'est autre que l'arrivée de l'heure de l'opération. Le jour de la circoncision et de l'excision est présenté comme un joli jour et l'événement comme heureux. Ce jour est donc considéré comme porteur de joie et ne devrait être perçu autrement. Les garçons et les filles sont donc informés que rien ne les attend sauf le bonheur, la joie. Un joli jour est donc arrivé : le jour

---

(1) Les rayons de soleil apportent plus de clarté que les rayons de lune qui ne sont qu'un pâle reflet des premiers. Cette observation est utilisée dans le chant pour mieux valoriser l'événement.



de la circoncision et de l'excision. L'événement est encore valorisé dans le chant n° 79 qui est un hymne au soleil levant du jour de la circoncision. Ce jour est donc considéré comme celui du bonheur. Il est comme cent fils bien lavés et enduits d'huile(1). Ce jour est beau comme les enfants. Les garçons et les filles vont donc à l'image de ce jour de bonheur et ils doivent se sentir heureux. Ils sont tout beaux tout luisants. On montre ainsi aux garçons et aux filles ce que l'événement représente pour les hommes et pour cette raison, ceux-là ne doivent pas décevoir. Ils sont préparés à une perception valorisée de l'opération ce qui le prédispose à l'accepter et à se comporter héroïquement au moment de la subir. Mais cette préparation psychologique des adolescents n'empêche pas pour autant les mères d'avoir pitié d'eux

4°) La pitié des mères. Certains chants concernent les sentiments de pitié que les mères ont pour les garçons et les filles qui seront respectivement circoncis et excisés. Même si elles les encouragent à bien se comporter et présentent l'événement comme heureux, elles savent ce que l'opération est ; elles savent qu'elle est douloureuse. C'est pourquoi elles ne restent pas indifférentes même si elles veulent en donner une autre perception aux garçons et aux filles. Leur pitié est exprimé dans le chant n° 81 qui dit que l'eau est froide et que cela inspire de la pitié. Nous savons qu'avant d'aller dans le jè, les garçons et les filles prennent un bain d'eau froide . On dit qu'on a pitié des adolescents à cause de cette eau froide-là. Il y a bien d'autres raisons. Mais comme on cherche à sécuriser les garçons et les filles il est plus commode de dire qu'on a pitié d'eux parce qu'ils vont prendre un bain froid alors que la saison est elle-même froide(2) ; plutôt que de dire que ce sentiment vient

---

(1) cf. le chapitre précédent.

(2) C'est pendant la saison froide que se pratique l'opération dans le Beledugu.

du fait qu'ils vont affronter une dure épreuve et qu'ils en auront chaud. C'est pourquoi c'est l'eau froide qui est présentée comme inspiratrice de pitié tout comme la rosée froide. Mais en fait il y a plus d'une raison au sentiment de pitié des mères et ce n'est pas la raison principale qui est évoquée(1). La pitié des mères s'exprime encore dans le chant n° 83 où les femmes malgré tout l'effort qu'elles ont fourni pour sécuriser les garçons et les filles, malgré les divers messages véhiculés à travers les chants proposent de mettre fin à la soirée de fura parce qu'elles ne peuvent plus s'empêcher d'avoir pitié(2). Cela fait qu'elles ne peuvent plus chanter comme elles le voudraient, disent-elles et la soirée ne peut guère être meilleure. Ce même sentiment de pitié s'exprime dans le chant n° 88. Si on a pitié des garçons et des filles parce qu'on sait l'épreuve qu'ils vont affronter ce sentiment persiste même après l'opération. En effet la douleur ne part pas avec le prépuce et le clitoris coupés, elle reste sur le corps. C'est pourquoi les garçons et les filles font pitié même après la circoncision et l'excision comme cela est dit dans le chant ci-dessus mentionné. C'est une évocation de la douleur postopératoire, peine qui inspire de la pitié pour les adolescents. On pitié donc des garçons et des filles fraîchement opérés. Le chant dit qu'on inspirait pitié au bord du marigot parce qu'on courait inquiet çà et là sans pouvoir se laver(3). Mais en fait il ne s'agit que du circoncis qui est sous la douleur les premiers jours de l'opération. Le pansement est fort pénible pour lui car le médicament utilisé fait mal. Mais il ne pourra y échapper puis-

- 
- (1) Nous retrouvons une évocation analogue dans le chant n° 3 où les circoncis disent au zema qu'il n'est pas facile de s'approcher de l'eau froide.
- (2) Les adolescents devant subir l'opération sont sous leurs yeux et participent au fura avec elles.
- (3) On se substitue aux adolescents, mais en fait il s'agit bien d'eux puisque c'est eux qui ont effectivement subi l'opération.

que le pansement est obligatoire. Le circoncis n'a pas le choix comme celui qui n'a pas pu se laver au marigot parce que l'eau était froide.

Le circoncis prendra obligatoirement son bain, c'est pourquoi il fait pitié car on sait que cela est fort pénible les premiers jours de l'opération(1). Le pansement est évoqué de manière métaphorique par le bain dans le marigot et cela d'autant plus qu'il peut être fait à l'issue des bains qui ont lieu lors de la sortie des adolescents du village(2). La pitié des mères peut aller à la crainte dans certains cas

5°) La crainte de la mère n'ayant qu'un seul fils. L'annonce de l'événement est généralement une joie pour tout le monde. Nous avons vu que le soleil levant du jour de l'opération est salué avec gaieté. Mais tout le monde n'a pas forcément la même attitude devant l'événement présenté comme heureux. C'est pourquoi le chant n° 78 exprime les inquiétudes de la mère qui n'a qu'un fils. Sa crainte commence dès l'apparition du siki dolo. Le chant dit que la mère de l'enfant unique ne s'empêche pas de craindre dès qu'apparaît l'étoile de la circoncision. Elle dit que son enfant est pris. Il est entre leurs mains(3). L'inquiétude des mères est donc d'autant plus grande qu'elles n'ont qu'un seul fils ou qu'une seule fille(4). Mais les chants de fura et de veillée de circoncision ne se limitent pas aux thèmes dont nous avons parlé déjà. Ils portent aussi sur divers aspects de la vie des hommes.

- 
- (1) L'évolution de la plaie fait mal avant un certain moment.  
 (2) Tout dépend de la position géographique du village au niveau des cours d'eau.  
 (3) Il est pris.  
 (4) Parce que si l'enfant unique n'arrivait pas à supporter l'opération, ses parents n'auraient aucune autre source de confort, et s'il venait à en mourir les parents auraient entièrement perdu. Mais ce cas est très peu probable.

6°) La vie sociale. Ces chants portent sur des aspects de la vie sociale comme l'entente entre les hommes, la nécessité de s'occuper même des étrangers imprévus, l'importance des parents et de la parenté. Les chants sont des messages qui proposent des modèles de comportement, des normes de conduites à l'égard des divers membres de la communauté.

a) On en doit pas créer de problèmes aux autres pendant les festivités de la circoncision. Ce précepte est exprimé dans le chant n° 73. Ce corpus s'adresse à tout le monde. Etant donné que les gens sont venus de toute part pour les festivités, le souci des habitants du village où a lieu cette rencontre est que tout se passe bien. Donc les attitudes pouvant amener des problèmes ne sont pas acceptées(1). Ceux qui sont, donc venus pour les festivités ne doivent s'occuper que de cela. Ils ne doivent pas être des gens venus provoquer d'autres personnes. Pour bien transmettre ce message à tout le monde la parole est donnée à un invité modèle dans le chant ci-dessus mentionné. Il informe tout le monde que lui, Sinto jara(2) est venu pour les festivités de circoncision en raison des liens des parenté et qu'il n'est pas venu pour provoquer les autres. Tout le monde devrait être comme cet invité et se contenter seulement de participer aux festivités avec les autres parents. Mais cela ne veut pas dire que ceux qui ne sont pas invités, ceux qui ne sont pas venus en raison des liens de parenté n'ont pas leur place dans le village.

b) L'hymne à l'intru. Certes tout le monde ne peut pas être invité à une fête. Lorsqu'il y a circoncision ou excision dans un village beaucoup de gens viennent de villages voisins ou lointains, invités ou non invités. L'arrivée d'intrus est

---

(1) Il s'agit des comportements de peur.

(2) Nom de personne.

considéré, comme normale et ces derniers sont mis à l'aise par un chant en leur honneur. L'intrus comme tout autre étranger <sup>me</sup> en saurait être considéré comme indésirable. Le chant 74 consacre cela. Même non invité tout le monde doit être bien accueilli. Il n'y a guère une attitude d'hostilité vis-à-vis des étrangers. C'est pourquoi à chaque circoncision et à chaque excision le village où elles ont lieu regorge de monde. On comprend que l'accent fut mis sur la nécessité de ne pas créer d'ennui à autrui dans le chant n° 73 parce que beaucoup de gens se retrouvent ; il faut prévenir les querelles.

c) L'habilité d'empêcher les querelles est une vertu inégalée. Tel est l'enseignement du chant n° 75. La société est fondée sur l'entente d'où les hommes doivent éviter de se battre entre eux. La querelle quels qu'en soient les acteurs n'est pas aimée dans la société qui nous intéresse ici. C'est pourquoi l'accent est mis sur la nécessité de l'empêcher à tout moment. L'habilité d'empêcher les querelles est considérée comme une vertu sans pareille. C'est ainsi que le chant ci-dessus mentionnée est un hommage à une femme qui a pu mettre fin à une querelle. Peu importe qu'on connaisse les protagonistes d'un conflit, on doit toujours intervenir pour qu'il cesse. Ce fut le cas de Majuku(1) dans ce chant. Elle a pu mettre fin à la querelle entre un pular(2) et un soninke(3) et pour

---

(1) Nom de femme et ce nom n'est pas en soi très anodin. Maju veut dire étymologiquement Ma la méchante. Mais en fait est tout le contraire de son nom car étant la meilleure parmi les femmes. L'accent est de ce fait mis sur les actes sur toute autre considération et c'est selon les actes que les gens seront jugés et non selon les apparences qu'ils ont. Le nom Majuku n'est utilisé que pour rendre cette idée, même si ce nom n'est pas attribué à des femmes dont on est sûr qu'elles seront méchantes. Concrètement ce nom ici n'est pas le reflet de sa valeur sémantique. Mais celui-ci est utilisé pour rendre un message plus parlant.

(2) Peul dans la littérature.

(3) Sarakolé dans la littérature.

est  
 cela ~~la~~ considérée comme supérieure aux autres femmes. Elle a fait un exploit inégalé par les autres. Ce chant tout en mettant l'accent sur le fait qu'on doit intervenir chaque fois qu'on voit une querelle venir, est aussi un message particulier adressé aux filles que l'opération attend.

Les filles ne devront pas engendrer de querelles dans leurs futurs foyers et mieux elles doivent les empêcher chaque fois que deux personnes veulent en venir aux mains. Au delà de ~~leur~~ foyer elles doivent toujours empêcher les querelles et pour cela elles <sup>ne</sup> ~~en~~ doivent en aucun cas en engendrer où qu'elles soient. Empêcher les querelles est donc une vertu. Les filles ne pourront égaler la petite Majuku que lorsqu'elles auront la même vertu qu'elle. La petite Majuku est donc présentée comme un modèle et toutes les filles devront se comporter comme elle. Tout le monde devrait être comme cette femme dans la société. Ainsi les gens seront à l'abri des querelles, des batailles. Empêcher les querelles devient une nécessité dans les circonstances comme les festivités de circoncision et d'exicision où les gens viennent de toute part. Etant donné qu'il n'y a aucune restriction au départ, les festivités peuvent réunir un nombre important de gens de tempérament très divers. Dans ces conditions il n'est pas exclu que des querelles puissent opposer certains. C'est pourquoi l'accent est mis sur la nécessité d'intervenir chaque fois qu'on voit une querelle se dessiner, ou se produire, peu importe qu'on en connaisse les acteurs.

D'autres thèmes sur la vie sociale sont abordés dans ces chants et protent aussi sur des relations sociales particulières comme les liens de parenté.

d) Les parents(1) sont toujours des soutiens sur lesquels il

---

(1) Ici le mot parents n'a pas au sens de parents géniteurs ; mais de gens avec qui on a des relations de parenté.

faut toujours compter. C'est ce qui est exprimé dans le chant n° 82. Même dans la détresse il faut toujours compter sur les parents. C'est à eux qu'on doit se confier. Quand on ne le fait pas, on affronte seul les problèmes de la vie et le succès dans ces conditions n'est pas toujours garanti. Le parent est présenté comme un recours, c'est le premier qui vient au secours. Mais pour cela il faut d'abord le considérer et compter sur lui. Le parent est considéré comme un kòlòn kònò ji = une eau de puits. Cette eau est alimentée par une source et ne tarit pas tandis que l'eau de mare est formée des eaux de ruissellement et tarit avec l'évaporation et la fin des pluies. C'est pourquoi on retourne au puits une fois que les mares et les marigots soient taris. Le parent est donc présenté comme indispensable. Il est aussi considéré comme un bien fort précieux. Il n'est pas facile à avoir. Il n'est pas facile d'avoir un parent. Celui-ci est considéré comme un soutien et même comme un tremplin en cas de difficulté. Il y a donc dans ce chant une valorisation de la parenté. Les adolescents sont appelés à accorder une grande importance aux liens de parenté dans la société. Tout parent doit être considéré comme un bien et comme un recours potentiel et réel. C'est pourquoi l'accent est aussi mis sur la nécessité de connaître les liens de parenté.

e) Il faut connaître les liens de parenté pour les préserver. Si les parents sont présentés comme des soutiens, comme des gens avec qui on a des rapports privilégiés, il faut bien que chacun connaisse les liens de parenté qui l'unissent aux divers membres de la communauté. Lorsqu'on ignore les liens de parenté on ne peut pas leur accorder une grande importance ce qui est préjudiciable aux rapports entre parents. Il faut connaître les relations de parenté pour se guider dans ses rapports sociaux. Il faut connaître l'importance des liens de parenté pour les entretenir. C'est ce qui apparaît dans le chant n° 89. La petite biche a coupé la corde de la parenté

---

(1) Normes enseignées aux enfants et adolescents pendant toute formation.

qui engendrait pour elle

~~et la conséquence de ce fait~~ : une restriction de liberté. Elle ne savait pas la valeur de la corde, c'est pourquoi elle l'a brisée croyant se donner ainsi plus de liberté dans ses mouvements. Elle ne savait pas les avantages des liens qu'elle avait au pied. C'est pourquoi l'accent est mis sur la nécessité de connaître la nature des liens de parenté pour qu'on ne les assimile pas simplement à des contraintes sans valeur pour l'individu. Pour préserver alors ces liens il faut que les gens prennent conscience de leur importance dans la vie des hommes. Personne ne devrait se conduire comme la petite biche qui a brisé une chose si précieuse. C'est pourquoi ce chant met l'accent sur le fait que les gens doivent être formés à connaître l'importance et la valeur des liens de parenté. Ils doivent à tout moment s'informer, se renseigner sur les liens qui les unissent à telle ou telle personne. A partir de cette connaissance ~~les~~ gens vont inscrire les comportements vis-à-vis des divers membres de la communauté, dans des normes données. L'enseignement de ce chant est capital pour les hommes. Les garçons et les filles doivent donc considérer que la parenté est une chose trop précieuse pour être négligée. Elle est à préserver.

Les thèmes des chants de fura et de veillée de circoncis sont donc très variés. Si les liens de parenté sont précieux, l'enfant autour duquel toutes ces festivités tournent n'est pas moins précieux. Cela apparaît dans certaines chansons.

7°) L'importance de l'enfant. L'enfant est présenté comme le bien le plus précieux qu'une femme puisse avoir. Nous avons déjà vu combien l'enfant était considéré comme très important dans la vie conjugale à travers les chants de circoncis. Dans les corpus qui nous concernent ici il est présenté comme ce qu'il y a de plus cher. C'est le thème du chant n° 91.

---



Les propos sont prêtés ici à une femme. Celle-ci dit qu'elle a rejoint le domicile conjugal pour la question d'enfant. Elle veut surtout qu'elle ait un enfant. Elle le demande au mari car elle considère que tous les biens que celui-ci peut lui offrir sont éphémères sauf l'enfant. Les autres biens disparaissent tout comme l'homme, mais l'enfant demeure. L'homme s'en va avec son bras donneur, mais c'est l'enfant qui reste. C'est pourquoi ce dernier est présenté comme le bien le plus précieux qui puisse exister. L'enfant est si important qu'on doit accepter de souffrir pour tout ce qui le concerne. Cela est le thème de certains autres chants.

8°) La sollicitation des femmes à bien mener la veillée. La veillée se fait pendant la saison froide. Il arrive des heures de la nuit où le froid redouble d'intensité. Le chant n° 87 incite les femmes à résister à cette intempérie car l'enjeu vaut la peine : il faut accepter de souffrir pour tout ce qui concerne les enfants. Le froid ne saurait alors être un frein à la veillée. Ce chant encourage donc les gens à tenir et à passer toute la nuit à chanter des corpus qui sont d'une importance capitale pour l'événement car pleins d'enseignements divers non seulement pour les garçons et les filles que l'opération attend au prochain soleil, mais aussi pour toute la société. Avant de terminer ce travail il importe de tirer des enseignements, la leçon des divers textes dont nous venons de faire une analyse succincte.

## CONCLUSION

### LA LEÇON DES TEXTES ORAUX SUR LA CIRCONCISION ET L'EXCISION

Après une étude des textes dont nous disposons ici, un certain nombre de faits méritent d'être soulignés.

1° Les textes sont toujours en rapport avec la vie sociale. Ils sont sur la vie des hommes = rapports entre les individus dans la vie quotidienne ; normes et valeurs ; qualités demandées aux hommes et à ceux qui sont sur le point d'accéder à la vie adulte ; rapports entre parents et enfants dans la vie familiale, rapports entre les membres de la communauté dans la vie ; les observations et remarques des uns à l'égard des autres (complaintes des circoncis) ; préceptes formant des modèles de comportement dans la vie sociale, souvent présentés sous forme d'une philosophie de la vie ; importance des rapports de parenté.

2° Les textes portent sur les divers acteurs sociaux impliqués dans l'événement : les hommes qui décident de l'opération le forgeron et la forgeronne qui la pratiquent, le zema qui s'occupe des circoncis, les femmes qui chantent pendant les veillées, les divers parents invités et même les intrus, les garçons et les filles qui doivent être circoncis et excisés. Ces derniers sont au centre des messages qui se préoccupent de les former, de les préparer à l'opération et à la vie sociale qui les attend. Les enfants sont considérés comme très précieux d'où toute la préoccupation à les préparer à la vie.

3° Il n'y a pas dans ces chants un seul enseignement de mythe

4° Il n'y a même pas une explication mythique de l'opération. Elle n'est pas justifiée pour des raisons mythiques, elle n'est pas expliquée sur un plan symbolique, présentée aux adolescents pour que ceux-ci l'acceptent en tant que telle. Il n'y a pas une explication de l'opération à travers ces corpus(1).

5° Il n'y a pas une représentation de l'initiation en tant que mort et résurrection.

Tous ces chants portent sur la vie des hommes, car c'est cela qui les intéresse. Il n'est fait allusion à la mort que dans quatre chants et ces références à la mort ne se situent pas dans une perspective d'explication de la circoncision ou de l'excision. Le chant n°4 évoque la mort des parents comme une chose qu'on ne peut cacher aux enfants. Dans le deuxième de ces quatre chants, la mort est évoquée pour dire qu'elle est souvent sentie différemment par les individus, un décès affligeant beaucoup plus certains membres de la communauté qu'd'autres eu égard aux liens de parenté avec le défunt : chant N° 17. Ainsi deux biches sont indifférentes à la mort de la mère des singes et vont même jusqu'à s'en réjouir. Le troisième chant dans lequel le mot mort est utilisé est le chant N°2 qui porte sur les orphelins, sur la nécessité de les entretenir. Les enfants ne sont orphelins qu'à cause de la mort(2). Un message sur les orphelins pouvait donc faire allusion à la mort. Celle-ci existe et fait du mal aux hommes qui la constatent avec regret. A cause d'elle les enfants deviennent orphelins, à cause d'elle les épouses meurent tout comme les amies (3). Elle engendre la déception. Elle vient troubler la vie des hommes, c'est pourquoi dans le chant ci-dessus mentionné, les arbres comme le ronier et le banan sont enviés par les hommes.

---

(1) Il n'y a aucun texte qui essaie d'expliquer l'opération en elle-même.

(2) Il s'agit là d'une tautologie. C'est une constatation dont on rend compte ici.

(3) Il s'agit d'amies potentielles.

mes qui pensent que ces plantes ne connaissent pas l'expérience de la mort ou considèrent qu'elles ont la vie plus longue (1). C'est dire que la mort n'est <sup>pas</sup> du tout aimée par les hommes et qu'ils n'ont pas pour projet de l'expérimenter. Ils voudraient plutôt l'éviter car ils savent qu'elle apporte des problèmes quand elle frappe les membres de la communauté. Elle n'est pas du tout appréciée et reste même une hantise pour les individus. C'est dans ce sens qu'on retrouve le mot mort dans un quatrième chant, le chant n° 91. Si dans le chant n°27 c'est le problème de la mort des parents qui est posé, mort qui fait des orphelins, dans le quatrième chant, c'est le problème de la mort de l'époux qui est évoqué, mort qui laisserait la femme veuve. Mais si la mort du mari est évoquée à titre d'hypothèse, il ne s'agit pas d'une mort effective, mais d'une mort éventuelle de l'époux et le problème que ce décès pourrait poser à l'épouse. Ainsi lorsque la mort frappe l'époux, il s'en va avec tous les services qu'il pouvait rendre. Il ne pourra plus donner de pague ni autre objet à la femme. C'est pourquoi celle-ci en se plaçant dans la perspective de la disparition de l'époux un jour, espère compter sur son enfant ou ses enfants dans le reste de la vie. C'est pourquoi dans ce chant l'enfant est valorisé, présenté comme le bien le plus précieux qu'une femme puisse avoir puisque l'enfant sera là encore après la mort éventuelle du père et la veuve pourra compter sur ses orphelons de père. Là encore la mort n'est pas souhaitée puisqu'elle vient briser le message en privant la femme des biens qu'elle peut acquérir avec le mari comme le dit le chant n°91. La mort n'est donc pas aimée et la présence de ce mot dans les quatre chants ci-dessus indiqués se situe dans le cadre d'une sensibilisation des hommes aux conséquences du décès d'un membre de la communauté sur ceux qui ont des rapports privilégiés avec lui. Sur ce plan, la mort est toujours porteuse de problèmes et n'est pas aimée par les hommes. Ceux-ci ne

---

(1) On ne voit pas ces arbres mourir du jour au lendemain comme c'est le cas des hommes. Leur cycle végétatif est très long, si bien qu'une seule génération d'hommes ne se rend pas très facilement compte de leur dépérissement.

veulent pas et ne souhaitent pas en vivre l'expérience et la préoccupation n'est pas de la reproduire même symboliquement dans les initiations qui font l'objet de cette étude.

6°) Si le mot mort se retrouve dans quatre chants comme nous venons de le dire, dans la littérature que nous venons d'analyser, on ne retrouve pas un seul mot se rapportant à la résurrection. Il n'est guère question d'une nouvelle naissance de l'individu. A travers les textes dont nous venons de faire l'analyse l'initiation n'est guère représentée ou figurée par les hommes comme un rituel de mort symbolique et de résurrection rituelle. L'interprétation ethnologique ou anthropologique ne repose-t-elle pas sur une résurgence du dogme chrétien<sup>des</sup> occidentaux dans leur schémas d'analyse<sup>de</sup> faits des sociétés de tradition non judéo-chrétienne ? Leur objet d'étude n'a-t-il pas dans ce cas été biaisé par le prisme d'une formation religieuse antérieure et n'ont-ils pas voulu meubler tout projet d'étude sur les autres sociétés dans le canal de la religion(1) ? Le matériel dont nous disposons ne nous permet pas de souscrire aux hypothèses qui furent celles des ethnologues anthropologues et sociologues qui ont travaillé sur la question, ce qui nous a amené à nous poser ces questions(2). Mais le biais peut aussi venir de postulats de départ.

7°) Les chants ont un rôle idéologique et contribuent à la formation ; à la préparation des adolescents à tous les aspects de la vie. Nous avons vu combien et grande la place accordée à la formation dans les initiations et nous avons vu combien celle-ci est secondée par l'évaluation. Les chants sur la circoncision et l'excision sont des chants éducatifs et les messages s'adressent souvent au-delà des adolescents eux-mêmes à tous les membres de la communauté car ils portent sur la vie sociale.

---

(1) Cette hypothèse peut faire l'objet d'une recherche. Elle n'est qu'une perspective et n'a pas valeur d'une assertion fondée ici.

(2) Nous n'y avons pas de réponse ici.

8° S'il y a une représentation de la circoncision et de l'excision dans les chants qui nous concernent ici ; elle porte sur la présentation de l'opération comme une promotion sociale. Il s'agit là d'une valorisation de l'événement qui sur le plan idéologique prépare les adolescents à l'accepter comme nécessaire. Elle est présentée comme déterminante pour leur vie future et non comme le signe de leur mort suivie d'une résurrection éventuelle.

9°) Les références à la procréation, à la stérilité ne concernent que la vie conjugale et l'enfant en est présenté comme le fruit le plus précieux. Il n'y a dans les chants aucune référence à la gestation ou à une régression ad uterus des garçons et des filles que l'initiation attend.

10°) Il n'est pas question dans ces chants d'un conflit affectif entre pères et enfants ayant pour objet la possession de la mère comme partenaire sexuelle pas plus que d'un conflit entre mères et filles ayant pour objet la possession du père. Il n'y a dans ces chants aucun conflit pouvant être assimilé à la manifestation de l'Oedipe. Mais soulignons que les enfants ne sont pas indifférents au traitement dont ils sont l'objet. C'est pourquoi dans certains chants il y a une aversion non pas seulement sur les parents, mais sur tous les acteurs sociaux qui ont institutionnellement la charge de faire subir respectivement aux garçons et aux filles, la circoncision et l'excision. Mais les adolescents sont préparés sur tous les plans à accepter l'opération. Celle-ci <sup>ne</sup> en leur est guère présentée dans les chants comme un châtiment ou une quelconque punition. Elle est au contraire présentée comme la voie par laquelle passe leur promotion sociale. Elle n'est pas le signe d'un conflit, elle est plutôt la préparation à l'intégration sociale, à la socialisation.

L'initiation permet ici de mieux préparer les enfants et les adolescents à la vie sociale. Elle assure la formation

des futurs membres de la collectivité et permet de mieux connaître les différents acteurs sociaux. C'est pourquoi les enfants et les adolescents sont testés de diverses manières dans les initiations pour mieux connaître l'homme avec qui les autres vont vivre et pour mieux diriger la formation, d'où tout l'enjeu de ces pratiques pour la société qui nous concerne ici car elles sont l'école de la vie, l'école pour et par la vie <sup>qui</sup> s'occupe de la formation de l'homme. Elles sont l'affaire de toute la communauté parce que l'éducation des hommes est une affaire de toute la société.